This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

BELON
DES
OYSEAU
59
338p
R

R 861

PORTRAITS D'OYSEAVX, ANIMAVX, SERPENS, HERBES, ARBRES, HOMMES ET femmes, d'Arabie & Egypte, obſeruez par P. Belon du Mans.

Le tout enrichy de Quatrains, pour plus facile cognoiſſance des Oyſeaux, & autres Portraits.

Plus y eſt adiouſté la Carte du mont Attos, & du mont Sinay, pour l'intelligence de leur religion.

A PARIS,
Chez Guillaume Cauellat, deuant le College de Cambray, à l'enſeigne de la Poulle graſſe.

1557.

Auec Priuilege du Roy, pour dix ans.

LES ORDRES DES OYSEAVX, ſelon qu'ils ſont diſpoſez en ce preſent liure.

Ordre premier, des Oyſeaux viuans de rapine, tant de iour, que de nuict. 8
Ordre ſecond, des Oyſeaux de riuiere, ayants le pied plat. 29
Ordre troiſieme, des Oyſeaux de riuiere, n'ayans le pied plat. 40
Ordre quatrieme, des Oyſeaux de Campagne, qui font leur nid ſur terre. 54
Ordre cinqieſme des Oyſeaux, qui habitent, & ſe paiſſent indifferemment en tous lieux. 67
Ordre ſixieme, des oyſillons hantans les hayes & buiſſons. 83

PLVS.

Portraits de quelques Animaux, Poiſſons, Serpés, Herbes, Arbres, Hommes & Femmes d'Arabie & Egypte: obſeruez par P. Belon du Mans. 101.

AV TRESCHRESTIEN ROY
Henry, deuxieſme de ce nom.

SIRE, *ia long temps a que tant noſtre France que les eſtrangers, qui n'vſent de ceſte langue, euſſent auſsi bien eſté participans du fruit des labeurs de l'hiſtoire Latine des oyſeaux que Pierre Bellon du Mans vous a preſentez, cõme les Francois, n'euſt eſté qu'il s'eſt premieremẽt voulu employer à d'eſcrire le labour des plãtes & leur nature, pour l'inſtauratiõ de l'agriculture, auãt que faire l'impreſsiõ Latine des oyſeaux, mais Dieu aidant, lon voirra l'vn apres l'autre. Il ne s'eſteit trouué perſonne entre les autheurs, tant anciens que modernes, qui euſt fait voir les portraits des oyſeaux auant luy, comme appert par les peintures & confeſsion d'aucuns autres qui en ont eſcript depuis. D'autre part l'experience des portraits des poiſſons & ſerpents demonſtre que les premiers entrepreneurs de choſes grandes, encor que leur ouurage n'ait entiere perfection, n'eſt moins louable que celle qu'on fait meilleure à leur imitation, ſcachant qu'on peult facilement enrichir la choſe ia inuentée, & repolir la groſſoiée. Cardanus en ſon liure*, de Rerum varietate. *Et Geſnerus, hommes ſcauants & treſſuffiſans perſonnages, ſont teſmoings que ceux qui ont penſé meſdire de ſes eſcripts, ſe ſont fait tort. Et combien que les oyſeaux*

ſoient aſſez amplement deſcripts es ſept liures qu'auons ia imprimez, toutesfois en ſi grande varieté de volontez & eſprits, il s'en trouue vne partie qui aime brieueté: auſquels voulans donner occaſion de ſe contenter, auons redigé ceſt abbrege en moindre volume, à fin de le rendre plus aiſé à porter, eſperans que comme les vns ſe ſont trouuez dignes d'eſtre preſentez à voſtre maieſté, que encor ceux cy obtiendrõt la meſme grace. Mais comme chacun eſt enclin à aimer le bien public, & nous ne voulans laiſſer les figures defnuées de leurs noms Grecs, Latins, Italiens & Francois, auons voulu contenter non ſeulement ceux de noſtre nation. Et en attendant le retour de leur autheur, maintenant enſerré au prochats de ſon inſtauration de l'agriculture, par les plaines & montagnes d'eſtrange päis, ou l'auez enuoyé, auõs eſcript aucuns quatrains Francois pour donner quelque petite declaration au portrait de chacune figure, rẽuoyant ceux qui en vouldront ſcauoir d'auantage aux autres liures, lá ou ils ſont plainemẽt deſcrits. Nous auõs autres appreſts dudit autheur de choſes moult vtiles & exquiſes, pour vn renouuellemẽt de la cognoiſſance des plãtes, pour leſquelles, eſmeu du ſeul deſir de les ſcauoir, iceluy ne s'eſt trouué laſſé d'auoir cheminé de ſes pas plus de cinq mil lieuës. Donc ſeroit-ce mauuaiſe comparaiſon pour meſpriſer vne extreme diligẽce accuſée de curioſité inutile, de dire qu'aucunes natiõs n'ont laiſſé à viure ſains et ioyeux, ſans auoir veu les ouurages des meilleurs artiſans, ne ſans auoir gardé autre ciuilité que celle qu'ils ont acquis de leur naiſſance, mais tels ne ſcauent que leur vie n'eſt differente aux beſtes qui

n'ont

n'ont ſoing, ſinon que à boire, manger, dormir, & engendrer, de ſorte qu'il peult eſtre en l'endroit de celuy qui met ſes eſcripts en public, comme à vn peinctre, imager, ſtatuaire, & tout autre excellent artiſan: car ne les eſcritps des hommes doctes, ne l'ouurage des artiſants de quelque excellence, ne ſont en pris es païs d'hommes barbares. Tout ainſi eſt il en la ſcience de l'artiſan faiſant ouurage pour la commodité d'autruy tant publique que priuée, car ſa beſongne apparoiſt ou excellente ou lourde, ou grande ou petite, belle ou laide, procedant ſelon l'eſprit de celuy qui l'entreprend. Parquoy l'homme contemplatif, mettant ſes penſées en eſcript pour la commodité des autres, à peine fera apparoiſtre choſe digne de grandeur, s'elle n'eſt ſoulagée de deſpenſe. A ceſte cauſe tout ainſi comme l'excellence de l'ouurage d'vn ſtatuaire, d'vn peintre, architecte & autre artiſan doit eſtre ſupportée, auſsi doit eſtre celle de l'homme duquel l'ouurage n'eſt vendible. Voyla pourquoy Anguſte Ceſar donna charge à Mecenas de prendre les bons eſprits, de ſon tẽps en ſa protection, & de vray ſans cela, ils n'euſſent eu moyen de nous laiſſer ſi recente memoire de tant anciens faits. Somme que ne les eſcripts des choſes naturelles, ne les ouurages qui enſeignent les haults faits des hõmes heroiques ne ſeroient maintenant en noz mains ſans le ſupport que les ouuriers ont eu des ſeigneurs qui les auoiẽt mis en beſongne.

Sire ie prie noſtre ſeigneur qu'il vous donne en ſanté, bonne vie & longue.

Le plus humble de tous voz ſubiects
Guillaume Cauellat, Libraire.

ADVERTISSEMENT AV LECTEUR pour les cartes de Lemnos, du mont Athos, Pont & Propontide, & de Synaï.

Lon trouue les cartes de l'iſle de Lemnos, du mont Athos, Pont & Propontide, de Synaï, en la fin du liure. Mais pour l'intelligence d'icelles auons adiouſté le ſuyuant diſcours, dont auons voulu admonneſter le lecteur.

Le mouuement de la mer Helleſpontique, du Propontide & Pont, des iſles Ciclades, Sporades, & telles autres ſingularitez repreſentées eſdictes chartes, ſont plainement deſcripts es liures des obſeruations, là ou chacun pourra auoir recours.

SINGVLARITEZ DV MONT Athos, chef des ceremonies, pour le fait de la religion des Grecs.

IL ſeroit mal aiſé, que perſonne retournant du païs de Grece, nous peuſt maintenant faire voir choſe qui merite plus grande eſtimation enuers les hõmes d'eſprit, que la montagne qui eſt icy repreſentée. Mais ſur tout y a deux choſes principales, l'vne pour le fait de la religion du iourd'huy, l'autre pour l'antique recommandation des anciens autheurs, qui l'ont rendue celebre par leurs eſcripts. Nous preſuppoſons que chacun ait leu ce qui eſt declaré plus à plain en noz ſingularitez es obſeruations des païs eſtranges, là ou maintes autres choſes de ceſte montagne y ſont eſcriptes. Mais pource que ce ne ſeroit moult grande nouueauté ſi n'en rapportions autre choſe que ce que les anciens en ont eſcript, auſſi rendrons raiſons, de maintes autres, qui pourroient demeurer douteuſes aux lecteurs, & y adiouſterons encor la raiſon pourquoy Xerxes paſſant en Grece la faiſoit trencher, par le pied d'auec la terre ferme. Et pourquoy Dinocrates en Vitruue y vouloit fabriquer vne ſtatue repreſentant la figure d'Alexãdre. Herodote, treſantique hiſtorien, racõpte comment Xerxes amena vne moult grande armée de l'Aſie en Europe contre les Grecs, & qu'iceluy eſtant puiſſant par mer & par terre, paſſa le deſtroict de l'Helleſpont, lequel coſtoyant la marine, eſtoit maiſtre de la campagne & de la mer. Et ayant grandes commoditez de ſes vaiſſeaux de marine, vau

loit qu'ils le ſuiuiſſent en coſtoyant touſiours ſon armée. Cecy appert par la reueue qu'il feit de ſes gens au champ d'Oriſcus, aux racines du mõt Emus, qui fut entre le fleuue Melas et Hebrus, tellemẽt que chacun peult aiſémẽt preſumer que ſi les deux armées n'euſſent eſté enſemble auec ſi grand nombre d'hommes, il euſt eſté mal pourueu de viures. D'autre part en faiſant chemin, ils euſſent trouué maintes incommoditez, paſſant tant de riuieres, ſi ſes vaiſſeaux euſſent eſté ſeparez. Voila pourquoy lon penſe qu'il la feiſt tailler, à fin de ne ſe reculer s'il leur euſt cõuenu les eſcarter pour entourner la montagne, qui eſt tant aduancée dedans la mer: car elle eſtant vn Cheronneſe de bien trois iournées de chemin, n'a demy quart de lieue celle part ou elle eſt attachée à terre ferme: laquelle eſtant ſeparée d'vne tranchée, eſtoit rendue en iſle, d'autant que la mer luy eſt conioincte des deux coſtez à petite diſtance, toutesfois nous qui de propos deliberé auons cherché le canal & la trenchée faicte ne l'auons ſceu diſcerner à ceſte fois, ne y obſeruer traces de foſſoieures. Cecy n'eſt pas pour nyer que Xerxes n'y ait fait eſpace pour paſſer ſes nauires. Car il peult aduenir que la foſſe ſe ſoit comblée, depuis ce temps lá.

L'entreprinſe de Dinocrates eſt memorable: Car voulant tailler l'image d'Alexandre en ceſte montagne, il eſtoit à luy de ſe l'eſtre ainſi imaginé, la voyant en la mer auoir figure d'vn homme renuerſé: laquelle eſtant de moult longue eſtendue, & ſituée ſur le propre patrimoine d'Alexandre en Macedoine repreſentant vn grand Coloſſe, donna aiſée occaſion à Dinocrates, homme de ſubtil eſprit & de bon entendement, de ſe

ment, de ſe partir de Macedoine tout expres, pour aller trouuer Alexandre, iuſques au lieu ou eſtoit ſon oſt, n'oubliant toutesfois de prendre lettres de recommẽdation, & teſmoignage de Macedoine, addreſſant aux plus fauoriz ſeigneurs de la court d'Alexandre, eſperant qu'elles ſeroient meilleur moyen de luy faire parler au Roy. Parquoy eſtant arriué au camp ayant parlé aux ſeigneurs, ne trouua qui le preſentaſt ſi toſt qu'il luy auoyent promis: alors penſa qu'ils ne faiſoyent compte de luy. Mais eſperant trouuer remede en luy meſme, deſpouilla ſes veſtemens, & ſe miſt vne peau de Lyon ſur l'eſpaule gauche, & ſe corõna de fueilles de pouplier, puis ſoignant d'huille, print vne maſſue en ſa main dextre, & ainſi acouſtré nud, marcha vers Alexandre. Or iceluy le voyant beau, de belle taille & grand, le fiſt venir parler à luy, luy demandant qu'il eſtoit. Ie ſuis Dinocrates, reſpondit il, Architecte Macedonien, qui te viens faire entendre quelques miẽnes entreprinſes, dignes de ta grandeur: C'eſt que ie repreſenteray ta forme taille de toute la montagne Athos, tellement que tiendras vne cité dedens ta main gauche, entournée de fortes murailles. Et en la dextre auras vne coupe ou entreront toutes les riuieres du mont, auant que de ſ'eſpandre en la mer. Adonc Alexandre ayant entendu telle ſienne entreprinſe, proceder de bon eſprit, le retint auec ſoy, pour le baſtiment de ſon Alexandrie. Mais il ne fut employé à l'execution de ladicte ſtatuë: car auſsi bien y euſt il eu defaut de viures aux habitãs d'icelle, ſ'il l'euſt faite ainſi qu'il l'auoit deliberé. Plutarque en la vie d'Alexandre, & Vitruue en la preface de ſon ſecond liure, en dient auſsi autres cho-

ſes. Voyla quant à l'antiquité d'icelle. Toutesfois que comme nous voyons les regnes ſe changer, & toutes choſes eſtre ſubiectes à mutation, auſsi eſt en l'endroit de ce territoire d'auoir eſté dedié à gens ſolitaires, qui ont plaiſir de ſe tenir es lieux champeſtres. Donc quant au fait de la religion, les habitans d'illec tous religieux commandent à maintes nations de diuers languages, tellement que les fondations des monaſteres, reſpondent en diuerſes contrées. Parquoy faiſant vne comparaiſon, voulons preſuppoſer qu'vne compagnie d'hommes villageois, tous de diuerſes langues de meſme religion, ſoient aſſemblez en vn lieu, comme ſeroit vn Breton, vn Baſque, vn Eſcoſſois, vn Irlandois, vn Griſon, vn Polon, vn Francois, vn Anglois, vn Eſpagnol, vn Allemant, vn Portugalois, vn Italien: & ainſi des autres, qui ſuiuent la Romaine. Si chacun parloit ſon language, ils ne ſ'entre entendroient l'vn l'autre, d'autant que la langue d'vn chacun eſt eſtrangere à l'autre. Mais s'ils eſtoient hommes lettrez, & qu'ils parlaſſent le language lettré dont lon vſe en leur religion, alors chacun ſ'entre entendra parler. Combien donc eſt aduantagé l'homme lettré ſur le mechanique? Voila pourquoy il n'eſt aucune nation qui n'ait eſleu quelque ſouuerain, pour chef de ſa religion, conſeruant vne langue particuliere ſur les nations de diuerſes manieres de parler, à fin qu'il n'y ait diuerſité es cerimonies en faiſant les ſacrifices pour ceux qui ſuyuent celle religion. Donc comme en toutes les ſuſdictes nations, encor que les mechaniques ſoient de parler different, les lettrez ſe peuuent entendre: tout ainſi aduient à maintes autres nations, qui ne ſuyuent l'Egliſe Romaine: car encor que

vn

vn Seruien, Dalmate, Vallaque, Albanois, Eſclauon, Circaſſe, Mengrel, Bulgare, & tels autres qui ſuiuent la religion Grecque, ſi eux eſtans aſſemblez chacun parloit ſon vulguaire, ils ne pourroiēt ſ'entre entendre l'vn l'autre, auſsi ſi ceſte aſſemblée eſt de perſonnes lettrez, qui parlent le language conſtitué par la religion, qui eſt le Grec, ils ſ'entre entendront tous, & ſe reſpondront l'vn à l'autre. C'eſt delà que les peuples en toutes les cōtrées du mōde, ont conſtitué vn chef en l'Egliſe, pour leur cōſeruation & vnité, & pour l'erudition & doctrine. Donc eſt ce erreur penſer que qui ſcait Latin eſt entendu par toute Chreſtiente, Scachant que les ſuſdites natiōs, obeiſſants à l'egliſe Grecque, n'euſſent de Latin en aucune maniere. Eſtāt donc vne vtilité publique aux Latins, d'auoir cōſtitué vn chef ſouuerain ſur leur Egliſe, eſt auſsi aux Grecs en leur endroit, auoir fait de meſme. Les Georgiens ont auſsi fait le ſemblable: & les Indiens & les Armeniens auſsi, & maints autres Chreſtiens, habitants en Orient, qui ont ſubiects de differents languages, parlez entre les mechaniques, & toutesfois les lettrez aprennent celuy qui eſt ordonné pour le ſcauoir & inſtruction des ſciences, & par lequel ils ſont inſtruicts par les chefs des egliſes. Ia ont eſté veu regner quelque petite pongnée d'hommes, qui en ſortant des limites de leur vniuerſité, ſe ſont laiſſé vaincre de leur perſuaſion, & tellement paſſionnez qu'ils ſe penſoient ſuffiſants, pour corriger & reduire tout le monde: car ils s'imaginoient eſtre ſcauants, comme ceux qui auoient conſommé leur aage à aprendre, & toutesfois eſtoient ſi ignorants que à peine leur penſée a paſſé leur menton, n'ont peu regner que

petite eſpace de temps, d'autant qu'ils s'eſtoient fondez ſur legiere perſuaſion. Et ſi aucuns des plus eſtimez ſe fuſſent venu pourmener en ceſte montagne, ce leur euſt eſté bien ouuragé, d'y perſuader aux caloyeres de ne plus inſtruire le peuple à garder auſterité & n'eſtre plus ſcrupuleux au boire & au manger. Encor nous ſouuenans de la violence qui incitoit les eſprits d'aucuns pauures mechaniques troublez d'eſprit, abandonnans leur auoir pour eſtre mandians, à peine euſſent voulu aduouer qu'il ſe trouuaſt ſcauoir, qui peuſt ſurpaſſer le leur, ſouhaittions leur pouuoir faire entendre qu'il y ait non ſeulement douze religions differens en language, mais douze chefs, (dont encor pour le iourd'huy ſont trouuez leurs ambaſſadeurs au Sainct ſepulchre de noſtre ſeigneur en Hieruſalem,) & deſquels il n'y a celuy qui n'ait vne vingtaine de nations differens en parler, qui obeiſſent à leurs commandemens. Combien donc leur euſt deu ſembler nouueau entendre s'il y auoit douze vingtaines de nations chreſtiennes, toutes de diuerſes langues obeiſſantes à diuers chefs, & qui ne ſont de la Romaine? & n'y comprendre l'eſtendue & obeiſſãce Grecque, que pour vne, nomplus que la noſtre pour l'autre? Si lon conſidere toute l'eſtendue & l'obeiſſance Latine, on la trouuera grande, mais qui regardera la Grecque la trouuera encor plus grande. Nous n'auons coté cecy pour flater les caloyeres: car noſtre eſcript, eſtant ſur les particularitez des religions d'Orient, auons apperceu que les fortunes conduiſſent les hommes ſelon qu'il plaiſt à Dieu, & que l'occaſion tient les vns coy ſans bouger, & enuoye les

autres

autres, deſquels auons eſté l'vn, qui ſe ſentant obligé aux caloyeres du mont Athos, n'auons voulu taire leur courtoiſie. C'eſt quils repaiſſent ceux qui les vont voir, & ayant couſtume donner aux paſſants de ce qu'ils ont ſans en receuoir aucun payement, mais ce qu'ils donnent n'eſt exquis, ſcachant qu'ils ne mangent point de chair. Et leurs ſouuerains, ceſt à ſcauoir les patriarches cõmãdans aux nations de diuerſes langues, en ont vn au Caire en Egypte, l'autre en Damas en Syrie, l'autre en Conſtantinoble. Mais le lieu de toutes leurs autres religions, n'eſt ſi celebre que au mont Athos. Et nous ayans eſté par leurs monaſteres les auons portraits grands & petits ſelon leur ſituation. Il n'eſt pas vray que les caloyeres ſe ſont retirez la pour l'ariuée des Turcs en Grece, car les monaſteres y eſtoient deſia baſtiz auant leur venue. Auſsi ne fault croire aucuns indignes de tiltre memorable, qui du retaillement des coipeaux de noz eſcripts ont (n'a pas long temps) mieux aimé mentir, diſans qu'il y a des monaſteres de femmes que de ſuiure noſtre opinion, qui auons eſcript n'y en auoir nulles.

Table des noms Francois des oyſeaux.

A

Agaſſe. 105
Aigle barbue. 13
Aigle qui ait ſes ælles deployées. 12
Aigle noire petite. 11
Aigle royal. 11
Aigrette. 43
Alouëtte. 65
Alouëtte de mer 50
Anatomie du corps humain. 3
Anatomie du corps de l'oyſeau. 4
Autruche. 55
Autour. 17

B

Barge. 48
Bec d'vn oyſeau des terres neufues, portrait au naturel. 40
Becaſſe grande. 52
Becaſſine. 54
Bieure. 33
Bihoreau. 44
Biſet. 77
Bruyan. 94
Buſe ou buſard. 14
Butor. 42

C

Caille. 64
Calandre. 66
Canard, Cane. 32
Cane au colier blanc. 34
Cane de la Guinée. 37
Caniard. 34
Caſtagneux. 38
Chapon. 59
Cercerelle, ou Creſcerelle. 20
Chanteur. 86
Chardonneret. 89
Cheualier rouge. 46
Cheueche. 27
Chouca au bec et pieds rouges. 70
Chucas. 69
Cigogne. 45
Cigogne noire. 44
Cocheuis. 65
Cocou, ou Coqu. 22
Coq. 58
Coq de boys. 60
Coq d'Inde. 60
Corbeau. 67
Corlis. 47
Cormarant. 32
Corneille. 68
Chathuant petit. 26
Cane à quatre pieds. 100
Corneille emmantelée. 69
Corneille ſauuage. 101
Coulon ou Coulombe. 78
Culblanc. 89
Cyne. 30

Chauue ſouris. 28

D

Dame, ou Hibou. 26
Duc, Chathuant, Hibou. 25
Duc moyen. 25
Duc petit. 30

E

Emerillon. 19
Effraye. 28
Epeiſche. 74
Eſperuier. 19
Eſtourneau. 81

F

Faiſan. 61
Fallope, Farlouſe ou Alouëtte de pré. 66
Fauconnier portrait. 16
Fauuette noire ou brune, 85
Fauuete rouſſe. 85
Francolin. 57
Frezaye. 31

G

Gallerand. 55
Gellinette de boys. 61
Gerfault. 12
Goiran ou Bondrée. 68
Grimpereau. 75
Grimpreau petit. 98
Griue. 82
Grosbec, ou Pinſon royal. 97
Grue. 41
Gueſpier. 51

H

Hirondelle. 99
Heron. 42
Hirondelle de mer. 35
Hobereau. 18
Huette ou Hullote. 27
Huppe. 72

I

Ian le blanc. 15
Iay. 70

L

Lanier. 15
Lauandiere. 88
Linote. 91
Litorne. 83
Loriot. 72

M

Martinet grand. 99
Martinet peſcheur. 50
Martinet petit. 100
Mauuis. 82
Merle au collier. 79
Merle bleu. 79
Merle du Breſil. 80
Merle noir. 80
Meſange à la longue queuë 95
Meſange bleuë. 96
Milan noir. 22
Meſange nonnette. 95
Milan, Hua, Eſcouſle. 21
Moineau. 90

Moineau à la ſoulcie. 93
Moineau de haye. 98
Moineau de noyer. 93
Montain ou Pinſon d'Ardaine 97.
Morillon. 33
Mouëtte cendrée 35
Mouſchet petit. 98

O

Orfraye. 13
Oſtardeau 57
Oye nonnette. 31
Oye ſauuage. 31

P

Paiſſe ſolitaire. 81
Pale. 43
Phœnix. 24
Paon. 55
Pelican. 30
Perdris de Damas 63
Perdris gaille, gaule ou gaye. 62
Perdris gringette, grieſche, griſe, goache, ou Perdris des champs. 62.
Perroquet à la longue queuë. 73
Perroquet grand. 73
Porphyrio. 52
Pic de muraille, ou d'Auuergne. 75
Pic mart. 74
Pie, Iaguette, Dame, Agaſſe. 71
Pie de Breſil. 71
Pie de mer ou Becaſſe *de mer.* 46
Pie grieſche. 21
Pie grieſche griſe. 20
Piette. 36
Pegeon paté. 78
Pigeon priué. 78
Pinſon. 96
Piuoine. 91
Plongeon de mer. 39
Plongeon de riuiere. 38
Pluuier gris. 63
Poul, Soucie, Soucicle. 87
Poulle. 58
Poulle d'eau. 39
Poulle de la Guinée. 59
Poullette d'eau. 48
Preyer, Proyer, Pruyer. 64

R

Ralle rouge. 49
Ramier. 76
Raſle, Ralle Roy 49
Roſſignol. 84
Roſſignol de mur ou de muraille. 87
Rouſſerolle. 51
Rouſſette. 84
Roytelet. 86
Rubeline gourge. 88

S

Sacre, ou Sacret. 16
Sacre d'Egypte. 17
Sanſonnet. 81
Sarcelle. 37
Serin. 90

T

Tadorne. 36
Tarin. 90
Tourterelle. 77
Traquet. 92
Turcot, ou Tercot, Torcot 76

V

Vaneau. 47
Vautour grand. 9
Vautour brun ou blanchaſtre 9
Verdier. 94

Fin de la table des oyſeaux.

TABLE DES Portraits, d'aucuns animaux, poiſsõs, herbes, arbres, hommes, & femmes, adiouſtez aux portraits des oyſeaux.

A

Abies, arbre. 115
Acacia, arbre 119
Acontius, ſerpent. 110
Aleno, arbre. 119
Alexandrie, ville. 126
Apios, herbe. 112
Aſpis, ſerpent. 110

B

Beuf d'Afrique. 102
Bouc eſtain. 103
Bubalus. 102

C

Camelopardalis. 105
Caſſier, arbre. 113
Caucalis, herbe. 112
Cedre, arbre. 114
Cenchris, ſerpent. 109
Ceraſte. 111
Chameleon d'Arabie. 108
Chamois. 103
Ciuette. 105
Cotiledon, herbe. 113
Crocodile, poiſſon du Nil. 117
Cupreſſus, arbre. 116
Cyprés, arbre. 116

D

Driinus, ſerpent. 111

F

Femme d'Egypte. 121
Femme du Caire. 118
Femme Turque d'Aſie. 121

G

Genette. 104
Giraffe. 105

H

Homme Arabe, bourgeois du Caire, allant à l'esbat auec ſa femme. 120
Homme Arabe grand ſeigneur. 117
Homme Arabe villageois. 122
Hyœna. 105

I

Iaculus, ſerpent. 110
Ichneumon. 106

L

Langouſte. 108
Larix, arbre. 118

M

Meleſe, arbre. 118
Mouton de Crete 102

P

Picea, arbre. 118
Pignet ſauuage, arbre. ibidem
Pin, arbre. 117
Pin ſauuage arbre. 119
Pinaſter, arbre. 119
Pinus, arbre. 117
Platane, arbre. 116
Platanus, arbre. 116

R

Rat de Pharaon 106
Rupicapra. 103

S

Sapin, arbre. 115
Sapinus arbre. 115
Scarus, poiſſon de Crete. 107
Serpent, ælle 109
Strepſicheros. 102
Suiſſe, arbre. 115
Sycomore, arbre. 114

T

Tartarin. 101
Tatou. 106
Tragelaphus. 104

V

Vipere, ſerpent. 110
Vmbilicus Veneris, herbe. 113

Y

Yſard. 103

Z

Zurnapa. 105

FIN.

AV ROY.

SONNET DE G. AVBERT.

Bellon paſſant, Sire, par le trauers
Des flots glacez, & des mers alterées,
Pour embellir tes terres bienheurées,
Aporte icy par maints aſpres deſers.
Ores des rocs les arbres touſiours verds,
Or les poiſſons de leurs bleuës marées,
Puis les oyſeaux des celeſtes contrées,
Ne laiſſant plus rien libre en l'vniuers.
De ſes trauaux il remenace encores
L'Inde emperlée, & les arenes Mores,
Mais il ne peut plus rien ſans ton ſecours.
Rechaſſe donc, Sire, celle ſouffrance:
Ainſi touſiours la couronne de France
Viue immortelle en ſes rares diſcours.

Voy ce portrait, & dy qu'en le voyant
Tu vois encor de celluy la ſemblance,
Qui ſeul fait voir ores en noſtre France,
Tout ce qu'en ſoy voit le ciel tournoyant.

PAR. G. A.

ANNO

ÆT. 36

VRAIS PORTRAITS D'OYSEAVX, ANIMAVX, SERPENS, HERBES, ARBRES, hommes & femmes d'Arabie & Turquie, obſeruez par P. Bellon du Mans.

LES DIFFERENCES DES OYSEAVX,

Du premier chapitre de leur hiſtoire.

L'Enqueſte de la nature des oyſeaux, nous apprend leurs differẽces eſtre non moins admirable que des beſtes à quatre pieds, et autres eſpeces terreſtres: car qui voudra regarder à diuerſes parties de leurs valeurs pour la cõſeruation de noz vies ou pour noſtre nourriture, ne les trouuera de moindre excellence. Parquoy tout ainſi que nature donna quatre pieds aux beſtes terreſtres, & aux autres n'en donna aucuns, auſſi feit que les oyſeaux en auroient deux pour ſe paiſtre ſur terre. Comme auſſi les garnit de plumes pour ſe garantir volantes en l'air & là y chercher leurs commoditez & euiter les iniures de leurs ennemis. Il y a principalement trois endroits ou les oyſeaux font leur demeure. Car ou ils ſont de riuiere, ou ſont terreſtres, ou ſont de foreſts & buiſſons. Donc les voulans declarer, l'autheur en feiſt ſix diſtributions par ſix

ordres, pour enſeigner leurs differences ſelon ce qu'ils ſont diſpoſez en l'hiſtoire & ſept liures de leur nature, commença par les comparaiſons de diuerſes eſpeces d'animaux, & leurs conceptions, & par la definition des parties tant exterieures comme interieures, & par leur anatomie, & par les principales marques, qui les peuuẽt diſtinguer, & par leur diuerſe maniere de viure, par leur chãt & varieté de couleurs, & en fin par les portraits d'vn chacun. Mais pource qu'ils prennẽt leur origine des œufs, feiſt vn petit traicté qui enſeigne leur nature. Des oiſeaux, les vns ont l'ongle croche & viuent de rapine. Des viuans de rapine aucuns ne ſe prochaſſent que la nuit. Il y en a d'autres de riuiere dont les vns nagent ſur l'eau & ont le pied plat & large, les autres l'ont fendu & eſtendu en longs doigts. Autres ne hantent que les ſpacieuſes campagnes, les autres ne ſont trouuez ſinon ſur les montagnes, les autres ſont trouuez es haultes fuſtayes, les autres es prairies & taillis. Toutes leſquelles diſtinctions, ſont trouuées eſcriptes plus au long dans l'hiſtoire & ſept liures, là ou les oyſeaux ſont deſcripts. Parquoy nous ſuffira maintenant noter en ceſt abbregé, enſeignants que la nature de chaſque eſpece ſe rapporte & compare à l'autre. Il y en a qui viuent ſeulets, les autres en compagnie, les vns ſont plus ſauuaiges, & les autres priuez: les vns chantent beaucoup, les autres ne ſonnent mot. Et affin que noſtre abbregé ne ſe trouuaſt rongné de ſi pres qu'il y euſt deffault, y auons inſeré quelques diſcours choiſiz de diuers endroicts des chapitres de leur autheur, à fin d'en donner meilleure intelligence, comme chacun pourra apprendre par ce qui s'enſuit. Il fault (dit il au troiſieſme chapitre du premier liure de ſon hiſtoire) mettre la conſideration de toutes les parties des animaux tant ſimples que cõpoſez, en auãt, à fin qu'il ne nous conuienne redire les choſes pluſieurs fois, ioinct qu'il n'y eut onc philoſophe, qui ait exactement parlé de la nature des corps humains, que par la comparaiſon faicte de iceux auec celle des deſſuſdits & des plantes, ſçachant que pendant qu'elles ſont en vigueur, ont leurs effects comme les beſtes terreſtres, leurs principes, aages & fin de meſmes, & d'eſtre ſains & malades, s'enuieillir & mourir. (Peu apres) Si donc le Philoſophe ne s'eſtoit propoſé con-

posé contempler que la ſeule fabrique de l'homme & ame d'iceluy, pour acquerir l'intelligence des ſuſdites conſiderations, auroit-il ſi grande occaſion d'annõcer la puiſſance infinie de noſtre dieu immortel? ne quel moyen trouueroit-il pour prouuer l'immortalité de noz ames? Par quoy il n'y a rien plus beau en l'homme de quelque qualité qu'il ſoit, ne qui le rende plus digne ou plus honneſte & agreable à ſon dieu & luy face mieux cognoiſtre la grandeur de ſes œuures, que d'eſleuer ſon eſprit en la contemplation des matieres, formes & actions des animaux & plantes. Auſsi eſt-ce le commencement, par lequel les philoſophes ſont paruenuz à la cognoiſſance des ſubſtãces ſuperieures, des corps celeſtes & autres telles choſes qu'on ne peult comprendre que par imagination & longue obſeruation d'iceux. Ceſt ce que dit ſaint Paul au commencement de ſon epiſtre aux Romains. Les choſes inuiſibles de Dieu faictes des la conſtitution du monde, ont eſté cogneuës par les choſes vniſibles. (Peu apres dit.) Nature cõcent aux oyſeaux auoir amitiez & inimitiez, concorde & diſcorde, que les Grecs nomment ſympathie et antipathie, deſquelles à peine ſçauroit on trouuer raiſon: nõplus que de pluſieurs autres choſes dont tout le monde eſt en propos. (Et au quatrieſme chap. du meſme liure.) Pource que la matiere de la generatiõ humaine, eſt ſi paiſible & agreable à vn chacun, il n'y a celuy qui ne deſire en ſçauoir quelque choſe, toutesfois il eſt mal aiſé d'en auoir ſi ſoubdaine intelligence, ſinon par la comparaiſon d'icelle faicte auec celle des autres animaux. (Peu apres dit.) Mais cõme la varieté des choſes produictes en nature eſt cauſe d'attirer les perſonnes à diuerſes eſtudes, auſsi chacun s'adonne, ou il prend plus grande delectation. Toutesfois pource que les choſes que Dieu a faictes en noſtre vſage ſont infinies, trop ſeroit difficille que chacun les puiſſe toutes cognoiſtre & contempler, tant pour leur varieté, que pour la grandeur de l'ouurage. (Et en l'vnzieſme chapitre du meſme liure dit.) Celuy qui voudroit enſuiure l'ordre de nature pour fabriquer & compoſer vn corps, il luy conuiendroit commencer par les os, quaſi comme donnant la matiere du premier fondement. (Peu apres.) Et puis que trouuons merques qui nous enſeignent la difference des oyſeaux par leur exterieur,

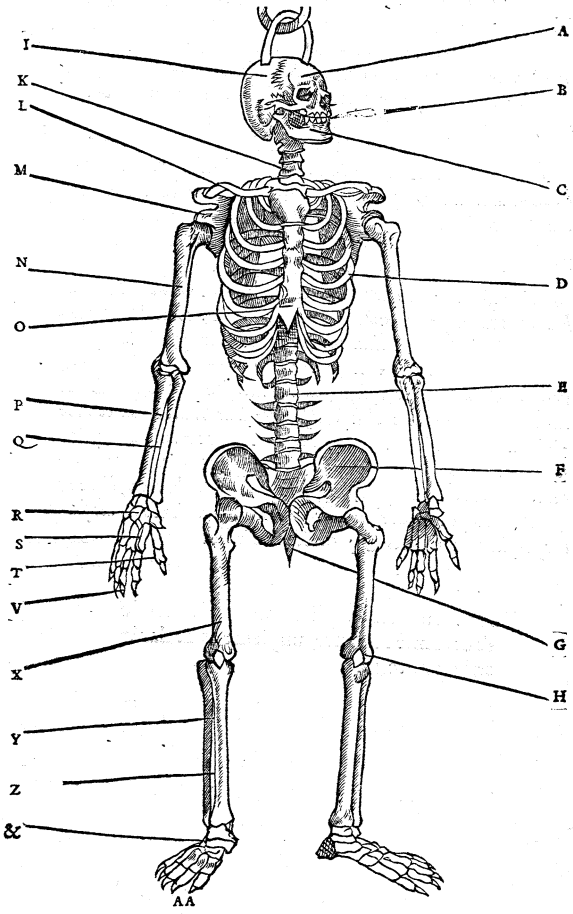
tout ainſi on les trouuera differents par l'anatomie interieure. Et Ariſtote pour grand perſonnage qu'il fuſt ne dedaigna les regarder & les eſcrire par le menu, lequel faiſant anatomie d'vn chacun y trouua ſi grande vtilité qu'il nous à faict apparoiſtre beaucoup de choſes cachees en nature, dont luy meſme euſt eſté ignorant ſans telle obſeruation. (Et au commencemẽt du douzieſme chapitre) Comme les oyſeaux ſont de diuerſe nature (dit-il) auſſi ont les membres diuerſement façonnez: car comme l'exterieur monſtre les membres proportionnez ou grands ou petits, auſſi les os, qui ſont le fondement de l'interieur enſuyuent ce qu'on void de l'exterieur. (Peu apres) Qui prendra toute l'aelle, ou la cuiſſe & iambe d'vn oyſeau & la conferera auec celle d'vn animal à quatre pieds ou d'vn homme, il trouuera les os quaſi correſpondens les vns aux autres. (Peu apres) Et pour en faire telle experience que chaſcun paiſant la puiſſe comprendre, & que ne perdions le temps en l'explication des parties, nous nommerons chaſque os en particulier, & le confronterons auec ceux des autres animaux, & de l'homme. (Peu apres il adiouſte) Nous voulons qu'on entende que mettons ceſte anatomie des os humains ſeulement en comparaiſon à celle des oyſeaux, promettants faire tout de meſme des autres animaux, chacun en ſon endroit en noz commentaires ſur Dioſcoride en ceſte langue. Les anciens cõtẽplateurs des choſes naturelles (dit l'Autheur au XXIII. *chapitre) n'ont pas tranché les oyſeaux & fait anatomie des poiſſons, ſerpents, & beſtes terreſtres, en eſperance de les medeciner: mais ce a eſté à fin d'auoir meilleure intelligence de leurs actions. (Peu apres) Et cõme les hommes qui veulent apprendre les ſciences, ne peuuent rien ſçauoir ſans auoir la cognoiſſance des premieres lettres, tout ainſi les idiots ne peuuent dire choſes plus haultaines que celles que ieur naturel leur a apprins. Qui leur parleroit des lettres A. B. C, & leur demanderoit, pourquoy les vnes ſont nommées conſonantes, les autres voyelles, & les autres muettes, ne ſçauroient que reſpondre: toutesfois les voyelles ſont dites à cauſe qu'il fault ouurir la bouche & faire voix en les prononçant: conſonantes à cauſe de quelque conſonance de ſon: les muettes, dites en Latin mutæ, pour ce qu'en les prononçant, lon*

ne fait

ne fait aucune voix. Auſsi dit-on mutire, pour ne ſçauoir parler. Nous trouuons diuers autheurs anciens & modernes, qui ont eſcrit remedes des maladies des oyſeaux: car comme les mareſchaux ſont tenuz pour medecins des cheuaux, auſsi les faulconniers ſont tenuz pour medecins des oyſeaux de proye, mais c'eſt pource qu'ils les ont en charge. (Auſsi dit au cõmencement de l'vnzieſme chap. du premier liure) Qui trancheroit le corps d'vn animal en pieces aſſez menues pour les conſiderer, & les vouluſt nõmer de nom propre, il ne ſçauroit dire, ſinon les auoir miſes en parties, ou ſimples ou cõpoſées: car s'il met vne aelle, vne cuiſſe, ou vne teſte à part, il l'appellera partie compoſée, eſtant participante des os, chair, nerfs, cartilage, membrane, ligament, vene, artere, & s'il depece la partie compoſée, & qu'il tire chacune choſe ſuſdite à part ſoy, alors elle ſera nommée partie ſimple: car l'os, la chair, le nerf, le cartilage, le ligament & autres, qui ſont toutes parties ſimples, ſont les principes & elements des beſtes. (Peu apres) Puis que la nompareille diligence & excellence diuine, n'a rien fait ſans cauſe, & qu'on doiue nommer ſuperflu, lon maintiendra que l'obſeruation de l'anatomie des animaux n'eſt ſuperflue & ſans vtilité. Car comme ainſi ſoit qu'il n'y ait aucune petite partie es corps des animaux, qui ne ſoit faite à quelque vſage, & qui n'ait ſon office particulier, pour aider l'action de quelque autre, il appartient bien à vn homme ſoigneux & curieux de ſcience, de s'enquerir & entẽdre la conionction des parties ſimples & compoſees & production d'icelles.

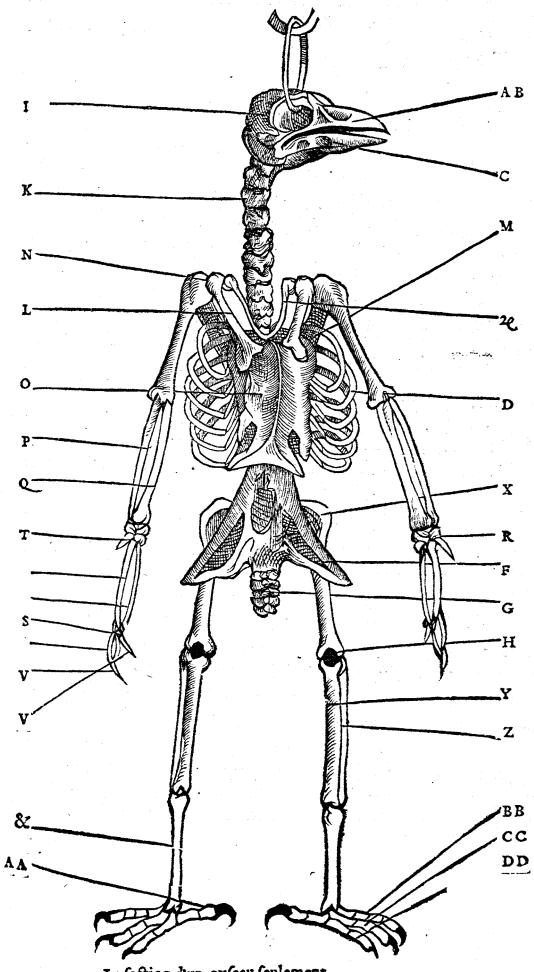
Vous trouuerez l'explication des lettres de l'anatomie ſuiuante, amplement declarée en leur hiſtoire.

L'amas de os humains, mis en comparaiſon
à l'anatomie de ceux des oyſeaux.



Des os humains la vraye pourtraiture
Soit des oyſeaux miſe en comparaiſon,
Et lon verra que non pas ſans raiſon
En ſes effaits ſe iouë la nature.

Anatomie des os d'vn oyſeau, miſe en comparaiſon à celle de l'homme, pour monſtrer l'affinité des deux. 4



La ſection d'vn oyſeau ſeulement
De tous oyſeaux l'interieur demonſtre:
Bien que les vns ſoient de petite monſtre,
Autres trop grands, autres moyennement.

Les principales enſeignes données pour diſtinguer les oyſeaux, prinſes des meurs d'iceux, & de leur façon de viure.

QVi entreprendroit (dit l'autheur au ſecond chapitre du premier liure) ſeparer toutes les parties d'vn oyſeau, cõmẽceroit par ce qu'il trouue plus particulier en vn chacun, comme par vne plume, par vn bec, vn ongle: car teſte, col, ælles, cuiſſes, iambes, pieds, peau, chair, os, & telles autres choſes ſont communes à tous autres animaux. (Et au cõmencement du XIII. chap.) Le bec, & les pieds, dit-il, ſont les principales enſeignes que les anciens autheurs ont choiſi pour diſcerner les oyſeaux. C'eſt de la dont les vns ſont nõmez en Latin fidipedes, ayans les pieds fẽduz, à la differẽce des autres nõmez ſtleganopodes, et en Latin palmipedes, qui ont le pied plat: et les oyſeaux de rapine, Vncungues ayãs l'ongle crochu. Auſſi la differẽce des oyſeaux prinſe de leur demeure eſt biẽ requiſe pour leur dõner les ſurnõs propres. Ceux d'ongle crochu viuãs de proye, ſont nõmez des Grecs ſarcophaga, & des Latins carniuora. Ceux qui viuent de vermine Scolicophaga. Les autres viuãs de ſemẽſes d'herbes eſpineuſes acãtophaga, cõme qui diroit mangeans chardons. les autres ſcnipophaga, comme qui diroit mange mouches, les autres carpophaga, c'eſt à dire mange fruits, les autres viuans indifferamment de toutes choſes, ſont nõmez pamphaga. Des oyſeaux les vns ſont totalement paſſagers, les autres ne le ſont pas, ayant vn certain temps deputé en l'annee de s'en partir d'vn païs & d'arriuer en l'autre quaſi cõme à iour nõmé. (Et au XIIII. chap.) Tous oyſeaux n'ont meſme durée de vie: car il eſt manifeſte que les vns viuent plus long tẽps, les autres moins. Les paluſtres ſe lauẽt d'eau & les terreſtres ſe veaultrẽt & ſe nettoyent auec de la pouldre. Les oyſeaux ſe couchẽt de bonne heure, ayans cela bon pour maintenir leur ſanté, qu'ils s'eſueillent des le point du iour, à fin d'eſtre de grand matin en beſongne, au prochain de leur vie, n'eſtoit que le mauuais temps les retardaſt. Auſſi ont grande diſtinction touchant le boire: car les vns boiuent à grands traits, les autres

les autres ne peuuent aualler l'eau s'ils ne haulſent la teſte apres l'auoir prinſe, les autres mordẽt l'eau en beuãt, les autres ne boiuẽt point du tout. (*Et au* XVII. *chap. du premier liure.*) *A peine pourroit on trouuer meilleur exẽple pour faire apparoiſtre la prouidẽce de nature et la ſageſſe du ſouuerain cõditeur tout puiſſant, que en conſiderant la nature des oyſeaux: car ayans le printems determiné pour leur conionction, ne les voyons tranſgreſſer ſon ordre & s'entrechercher ſinon lors qu'ils doiuent faire leurs petits: tellement que ſe tenant fidele compagnie, paſſent le reſte de l'année ſans ſe conioindre.*

La difference des voix des oyſeaux, prinſe de leur mouuement, en volant & marchant.

LE voler des oyſeaux eſt fait par mouuemẽt, & le mouuement eſt fait par vn cõtraire qui luy eſt repugnant en force. Donc quelle rapugnãce trouue l'on en l'air à la force de l'oyſeau? (*Cecy eſt du* XV. *chap. du premier liure*) *Et peu apres.*) *Ariſtote dit, que pour remuer l'vn de nos membres il fault que l'autre demeure immobile. Nous ne ſçaurions mettre vn pas en auant ſans auoir l'autre pied coy, & à ferme cõtre quelque choſe* (*Encor dit*) *Ce n'eſt dõc erreur croire qu'il n'eſt aucun mouuement perpetuel. La mer ſe regorge contremont, & ce remue inceſſamment, toutesfois elle a deux poſees par chacun iour. Les arteres des animaux batent tandis que l'animal a vie, ſi eſt-ce qu'elles ont manifeſte repos l'vn en l'eleuation, l'autre en la depreſſion.* (*Encor dit*) *La forme ſert beaucoup aux mouuemens tardifs ou viſtes: car comme le plomb, pierre, & tout metal peult nager ſur l'eau s'il eſt en forme creuſe: tout ainſi les oyſeaux pour leurs diuerſes natures volent plus peſamment ou plus legerement. Pluſieurs en cheminant vont touſiours les pas, les autres ne peuuent aller qu'en ſaultant, les autres en courant, les autres ne ceſſent de voler, qui ne ſçauent cheminer.* (*Et au* XVI. *chapitre*) *Il eſt arreſté que la voix vient des poulmons, on le prouue par ce que ceux qui n'en ont point n'en font aucune. Ce*

n'eſt donc merueille ſi les oyſillons ſçauent ſi bien chanter. (Puis apres dit·) Lors que le temps eſt ſerein & qu'il tombe quelque petite roſée pluuieuſe, & principalement au cœur du iour, chaſque oyſillon ſe deſgorge, & en tenant ſa perche chante melodieuſement. Et qui les oira attentiuement, receuera vn parfait ſentiment de la doulceur de leurs chanſons gratieuſes, non moins armonieuſe que le ronflement des nerfs d'animaux eſtenduz ſur diuers inſtrumens de muſique ou d'vn vent bien delicatement entonné es doulſines d'iuoire. Auſſi eſt ce pour cela que les artiſans & bourgeois des villes n'ont choſe pour recreer leur eſprit ennuïé plus promptement que par le chant des oyſillons qu'ils nourriſſent en cage. (Peu apres en la fin du meſme chapitre adiouſte·) S'il n'y auoit autre oyſeau que le coq, qui chantaſt à nuict cloſe, la nuict & au point du iour, lon pourroit inuenter raiſon ſuffiſante, qui en prouuaſt la cauſe: mais ſçachãt que encor pluſieurs autres chantent la nuict & auant le iour, comme eſt l'Oye, les Garcelles, le Vanneau, le Corlis, le Pluuier, la Grue le Roſſignol de bois & de marais, la Perdrix, & infiniz autres, il nous eſt aduis qu'on n'en pourroit donner autre raiſon, ſinon que nature l'a ainſi fait, les douans de ce qu'elle a voulu en ceſt endroit.

Qualité de la nourriture que noz corps reçoiuent des oyſeaux.

Il y a grande varieté d'opinions ſur les temperaments que noz corps prennent en ſe nourriſſant des oyſeaux, car il eſt à preſuppoſer que les anciẽs Grecs en leur manger ont eu quelque maniere diuerſe à celle des Latins, & les Latins à la noſtre. (Du XVIII. *cha. du premier liure) (Encor ſuit·) Nous voyõs maintenãt les François ne conuenir en l'appreſt des viãdes auec les Italiẽs, non plus que les Almants aux Eſpagnols, & ainſi des autres. (Peu apres·) Toutes eſpeces d'oyſeaux conferez aux animaux terreſtres, ſont de moindre nourriture, comme eſtans plus faciles à digerer. Les ſaiſons de l'année font les oyſeaux plus*

maigres

maigres ou plus gras, plus tendres ou plus durs, de meilleur gouſt ou fade. (Encor dit) Tous oyſeaux encor ieunes ſont plus tendres & plus humides, & par conſequent plus glutineux & pluſtoſt digerez. (Et en la fin du meſme chapitre) Nous nommons maintenant les iours maigres, quand lon n'y mange rien de gras, qui eſt à dire, viure de poiſſon. Car comme les Latins par les termes de leur religion ont le vendredi & le ſamedi en la ſepmaine, & les vigiles, & vn careſme par chacune année, tout ainſi les Grecs ont le mercredi en eſchange du ſamedi. Et nous ayans dedié les iours pour les viandes terreſtres & volailles, auons horreur de voir manger du poiſſon es iours gras. (Et au dixneufieſme chapitre) Quand nous voulons nourrir quelque oyſeau, nous approchons le plus que nous pouuons de ſon naturel: auſſi les hommes qui au regard des autres animaux ont election ſur toutes les viandes, ſçauent nommer diuerſes ſaueurs ſur les oyſeaux. (Peu apres) Et cõme les beſtes terreſtres ont le groin, les oreilles, les pieds, le foye, les inteſtins, le ſang, auec diuerſes parties interieures: tout ainſi y a plusieurs oyſeaux deſquels lon acouſtre les parties exterieures ſeparement. Le cerueau des oyſeaux eſt d'humide conſiſtence & toutesfois celuy des moineux eſt recommandé. Les ieſiers ſont de bonne nourriture. (Et au xx. chapitre) Vn grand ſeigneur qui ne s'eſt trouué viure entre les tauernes & cabarets ignorera, comme le vulgaire les eſtime. Car les Goirans delicieux aux paiſans de lalimagne, d'Auluergne, ne paſſent es feſtins des gentils hommes, non plus que les oyſeaux de rapine tant de iour que de nuict. Les oyſeaux de pied plat ſont iugez de chair excrementeuſe, & de difficille digeſtion, & principalement ceux qui ſe plongent, & de vray leur ſaueur ſent la ſauuagine: mais les oyſeaux, qui ont le pied fendu, encor qu'ils ſoient de marais, ſont es delic-s Françoiſes, à l'exemple des Herons, Pales, Butors, & tels autres. Les terreſtres ont emporté le prix ſur tous les autres, à l'exemple de la Perdrix, Canepetiere, Oſtarde, Faiſant. Grãde partie de ceux du cinquieſme ordre ſont reiectez à l'exemple d-s Corbeaux, Hupes, P c.. Ceux du ſixieſme ordre eſtants petits oyſillons ſont tous bien receuz. (Et au xxi. chapitre dit) Voulons encor conferer noſtre maniere de viure de

maintenant, & ſeruir à table auec celle des eſtrangers, & rapportants le tout à la maniere des anciens aurons plaiſir de ſçauoir l'eſtimation ſur la diuerſité des friandiſes & viandes exquiſes de leur temps. (Peu apres) Nous monſtrerons que la couſtume des païs, & l'opinion des hommes fait eſtimer les viandes, & les aymer ou hayr plus ou moins. (Peu apres) Lors que la loy ne contraignoit les perſonnes à eſlire les delices en chair, en choſes venues de terre, ou en poiſſon pour les manger à iours deputez, les aſſemblées ſe nourriſſoient egalement ou d'herbages, ou de chair, ou de poiſſon. (Peu apres) Tels ſont les propos es aſſemblées que les hommes qui y ſont: car entre hommes de ſçauoir, modeſtes & d'authorité lon n'y oyt que propos de ſcience, choſes d'eſtat & de philoſophie: toutesfois que le plus ſouuent ceux qui ſe penſent demiz dieux, & qui s'eſſaient de prononcer en iuges, ſe font mocquer d'eux: car encore que leur reuenu les maintienne en authorité, ſi eſt-ce qu'ils ſont ſubiets au iugement de ceux qui les oyent parler. Bien eſt vray qu'il eſt en leur puiſſance de faire eſtaller à force viande ſur table, & toutesfois il n'y a charcutier qui n'en fiſt bien autant, ains encor plus dextrement, s'il en auoit le reuenu. (Peu apres) Et diſants librement ſelon noſtre iugement, penſons qu'il eſt hors de la puiſſance des hommes, trouuer à peu pres plus de cinq cents eſpeces de poiſſons, plus de trois cens ſortes d'oyſeaux, & plus de trois cents de beſtes à quatre pieds, & plus de quarante diuerſitez de ſerpents, & plus de trois cents choſes propres à manger, iſſuës des herbes & arbres. Sçachãts meſmement qu'il y a plus de mil ans qu'vn diſcours tel que ceſtuicy a eſté mis en auant entre gents de ſçauoir, cõme il appert en Pline diſant: Peracta aquitilium dote, &c. quæ intelligantur animalia aquatilia centum ſeptuaginta ſex omnium generum eſſe, eáque nominatim complecti, &c.

Des au-

Des augures, aruſpices, & autres diuinations des oyſeaux.

DV vingt-deuxieſme chap. du premier liure de l'hiſtoire de la nature des oyſeaux.) Il eſt quelque fois neceſſaire dire beaucoup, parlãt des choſes que le vulgaire eſtime petites, cõme appert par les ſacrifices des anciens Augures, qui pretendoient diuiner les choſes futures pour auoir veu voler les oyſeaux. Leſquels voyans aduenir quelques choſes prodigieuſes, ou es elements, ou en l'eſtre de nature, principalement en l'air, en l'eau, ou en terre: comme quand il pluuoit des choſes mõſtrueuſes, ou que quelque feu ou nuée obſcure, fouldre ou tonnerre les auoit eſpouentez, ils ſe conſeilloient à aucuns diuinateurs ſur la matiere aduenue, qui faiſoient à croire qu'ils deuinoient par leurs ſciences, dont il y en auoit vne nommée Eromancie, Geomancie, Piromancie, Hydromancie. (Peu apres) Suetone dit en Tibere, que Claudius Pulcher, capitaine Romain voyant ſes ennemis ſur mer, vouloit voir manger ſes oyſeaux: mais iceux le refuſants, les ietta en la mer en meſpris, à fin de les faire boire, puis qu'ils ne vouloient manger. Les anciens auoient non ſeulement couſtume de regarder les pouſſins en guerre, mais auſſi en priué. L'office des Aruſpices eſtoit different aux Auſpices, comme il appert, parce que Tibere ordonna qu'on n'allaſt ſe conſeiller en ſecret & ſans teſmoings. Donc Aruſpicia, Auguria & Auſpicia tendoient à diuerſes fins, leſquels n'auoient non plus de certitude que la foy, que le vulgaire y adiouſtoit. (Peu apres) Cicero a eu bonne grace à la fin du premier liure de Diuination parlant des faulx diuinateurs, qui par moquerie ſuperſtitieuſe promettoient richeſſes & threſors à aucuns, qui toutesfois ſont touſiours pauures beliſtres, indigents & malheureux. (Et en la fin du chapitre) Somme (dit-il) que le monde n'a eſté ſans ſubtiles trõperies, en quelque maniere que ce ſoit aduenu. Et cõbien que n'ayons ores de tels ouuriers, toutesfois il s'en trouue aucuns encor plus ſubtils, & qui promettẽt les royaulmes à ceux deſquels ils empruntent vn eſcu. Ce ſont noz abſtracteurs de la quinte eſſence, les faiſeurs de la pierre phi-

loſophale qui s'adreſſent communement à ceux qui ont argent en bourſe & qui les croyent. Car ſans la credulité & perſuaſion que les riches ont de tel ſçauoir, ils ne ſe laiſſeroient tromper ſi finement.

Extrait de la fin de la preface de l'hiſtoire des oyſeaux.

QViconques vouldra conſiderer la difficulté qui peult aduenir au recouurement de tant d'eſpeces d'animaux, trouuera ceſte diligence de grãd labeur, veu meſmement qui n'y a deſcription ne portrait d'oyſeau en tout ceſt œuure, qui ne ſoit en nature & qui n'ait eſté deuant les yeux des peintres. Voyla pourquoy pluſieurs ſont demeurez ſans portraits, ne les voulans ſuppoſer comme quelques modernes ont fait des animaux peints à diſcretion, ſans les auoir veuz. Soit mis le cas qu'vn oyſeleur porte deux douzaines d'oyſeaux en vne cage, ayans appellation Françoiſe, tous de differente eſpece, poſſible que de cent hommes il ne s'en trouuera deux, qui les ſçachent diſtinguer. Car eſtans de meſme corpulence & compaſſez les vns comme les autres, ſont difficiles à cognoiſtre: & s'il y a ſi grande affinité entre les naturels, comment les pourroit diſcerner le lecteur ſans la peinture? Qui coucheroit le portrait d'vn oyſillon, pourroit facilemẽt le faire ſeruir à trente autres, moyennãt qu'on y adiouſtaſt les couleurs propres. Car tous ont quaſi les iambes, ongles, yeux, becs, & plumes de meſmes, et n'apparoiſſent differents à la veuë qu'en la ſeule couleur. Donc le lecteur ne ſe prenne à noz portraits mal meſurez. Car ſi l'Autruche le plus grand des oyſeaux eſt veu contenir meſme place qu'vn Flambant ou Heron, l'excuſe y vauldra, entendu qu'vn Elephant bien portrait reduit à la corpulence d'vne mouſche ſe trouue reſſembler au naturel & eſtre touſiours recognu pour Elephant. Parquoy puiſque à ceſt effait il a conuenu que l'oyſeau peint fuſt ſubiet au changement de l'ouurier, admoneſtons le lecteur qu'il ait plus d'eſgard à la deſcription que luy en baillerons, qu'aux couleurs du peintre & traits du tailleur.

Le pre-

LE PREMIER ORDRE DES OYSEAVX AYANTS LES ONGLES CROCHVZ, VIVANTS de rapine, tant de iour que de nuict.

C'Euſt eſté profaner choſes exquiſes, de les mettre en euidẽce, ſi l'Autheur n'euſt gardé ordre en les eſcriuant. Mais iceluy ayant moult biẽ pourueu, commence leurs portraits par les plus grãds, viuãts de rapine, qui ont l'ongle crochu, en ſorte que lon n'y trouuera ouurage grifonné, qui ne ſente aſſeurãce nõ d'vn perſonnage qui eſſaye à deuiner les figures à taſtons. Car quelle doctrine ſeroit-ce portraire vn oyſeau & le nommer en Francois, ſans l'auctoriſer de nom ancien? Il s'eſt deporté d'y mettre Harpies, Chimeres, Pegaſes ou cheuaux à ælles, Sphinges, Cocatris, Salmandres feinctes, & telles autres controuuées à plaiſir. Toutesfois que comme il eſt ſeant au philoſophe eſtre docile, & ne s'opiniaſtrer en ſes arreſts, auſſi s'eſt-il ſubmis à changer d'opinion la ou on luy fera apparoiſtre du contraire, ou s'il en trouue autrement, ſcachant que chacun trouue aſſez de temps pour s'aduiſer des faultes. Les Vaultours ſeront auant les Aigles, comme e-

ſtants de plus groſſe corpulence, deſquels lon en peult obſeruer vn noir & vn faulue, puis ſuyuront l'Aigle noire & faulue, le Gerfault, l'Autour, le Sacre, & l'Egyptien, le Faulcon, l'Eſpreuier, le Mouſchet, l'Eſmerillon, le Hobreau, le Lanier, le Tercelet, l'Orfraye, la Creſſerelle, la Buſe, la Boudrée, le Goiran, le Faulx-perdrieux, Ian-le-blanc, les Pies grieſches, & pour la ſimilitude, le Coquu. Auſsi les oyſeaux de nuit, l'Effraie, la Hulote, la Cheueche, le grand & petit Duc, le Hibou, ou Chathuant, l'Oſsifragus, le Caradrias, le Corbeau de nuict, le Faulcon de nuict, puis le Phœnix, oyſeau eſtranger. Tous en general ne ſont eſtimez valoir beaucoup à manger: non que la chair en ſoit de trop mauuais gouſt, mais pour n'eſtre en vſage. Les eſcripts font mention de pluſieurs autres, comme d'Immuſſulus & de Saucalis & Incendiaria: toutesfois chacun aura aſſeuurãce n'en voir aucun feint ne ſuppoſé, & qui n'ait eſté deuant les yeux du peintre, à l'experience de ce que encor pour le preſent ne ſeroit mal-aiſé faire demonſtration de leurs corps embamez.

GREC, Γὺψ μεῖζων.
LATIN, *Vultur, Vultur magnum.*
ITALIEN, *Auoltoio, Auoltoio grande.*
FRANCOIS, *grand Vaultour.*

Le Vaultour eſt des oyſeaux le plus grand,
Qu'ayons cogneu entre ceux de rapine:
Duquel la peau ſert de fourreure fine.
Il vit de chair, & de proye qu'il prend.

GREC, Γὺψ μικρὸς ἢ ἁλιαίετος.
LATIN, *Vultur alterum.*
ITALIEN, *Auoltoio bianco.*
FRANCOIS, *Moien Vaultour, brun ou blanchaſtre.*

Le Vautour fait deux, ou bien trois petis
Dedans ſon nid, au deſſus d'vne roche,
Duquel à peine on pourroit faire approche,
Pour eſtre en lieu de couſtaux mal baſtiz.

Diuiſion

Diuiſion des eſpeces des Aigles ſelon Ariſtote.

CE ſeroit peu de tourner en Francois ce qui eſt eſcript des autheurs, ou en Grec ou en Latin, mais c'eſt beaucoup l'auoir ſignifié par demonſtration. Donc ſpecifiant les Aigles en Ariſtote ferons voir que la premiere fut nommée par les Grecs Pigargus: pource quelle a la queuë blanchatre. Ceſt elle (dit Ariſtote) que nous voyõs ſe tenir par les buiſſons, & autour des villes: auſsi eſt nõmée d'autre nom Grec Neurophonos, & en Latin Hinnularia: car ſe ſentant gaillarde, & ſe fiant en ſa force & vertu, mange les faons des beſtes doulces tãt Cerfs que Cheureulx, Dains, & autres qu'elle trouue paiſſants es chaintres des paſtiz. Nous pẽſions ceſt Aigle eſtre l'oyſeau que les Frãcois nomment Ian-le-blanc: car il frequente auſsi par les montagnes & foreſts. La ſeconde eſpece d'Aigle eſt ſurnommée de diuers noms Grecs. Car pour ce qu'elle a des taches en ſes plumes, on la nommoit Morphna (dit Gaſa) comme qui diroit Næuia. Auſsi pource qu'elle ſe paiſt d'oyſeaux de riuiere & de Canes, eſt nommée Nittophonos, qui eſt à dire anataria. On la nomme auſsi Planga ou Clanga. Et nous eſt aduis que c'eſt elle qu'on nomme maintenant vn Gerfault. La tierce eſpece eſt nommée melanoaëtos, pour ce quelle eſt noire. Les Latins dient Pulla ou Fuluia, & pource qu'elle aſſault les Lieures, lagophonos & Leporaria: auſsi eſt nommée Valeria. Et eſtant de

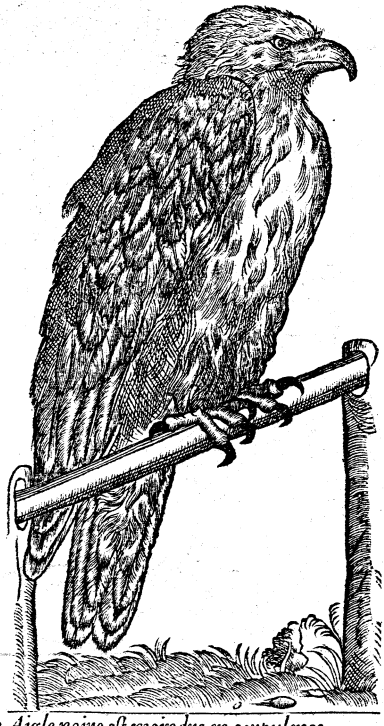
plus petite corpulence que les autres, eſt de grande vertu & bõne nature. La quatrieſme eſpece a la teſte blanchaſtre, mais pource qu'elle a quelque ſimilitude de Vaultour, fut ditte en Grec Oripelargos & Gipaetos, de nom compoſé, ſignifiant Aigle Vaultour, & auſſi ayant des taches es ælles Percnopterus, & eſtant criarde & lourde ſe complaint touſiours: auſſi elle nous ſemble eſtre la Buſe ou Caſſard. La cinqieſme nommée Halietus hante les riuages des riuieres & lacs, & de la mer, & mange le poiſſon. Nous la nommons en Francois Orfraie. La ſixieſme, comme eſtant la vraye & legitime eſpece, eſt nommée en Grec Gniſios & autrement chryſetos, & en Latin Stellaris: nous la nommons l'Aigle Royal, qui eſt celle dont baillerons le premier portrait.

GREC, Χρυσαετὸς γένος.
LATIN, *Aquila ſtellaris, Chryſetos.*
ITALIEN, *Aguilo, Aguiſta.*
FRANCOIS, *grand Aigle Royal.*

BIBLIOTHECA REGIA CAROLINA

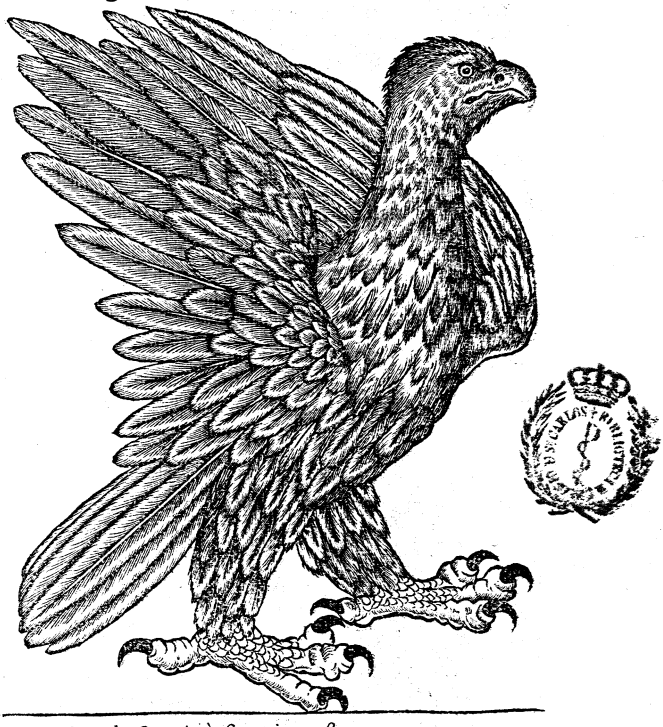
L'aigle Royal eſt oyſeau ſouuerain
Sur tous oyſeaux: qui cherche ſa paſture
Loing de ſon nid: & meine guerre dure
Au Roytelet: mais en fin meurt de faim.

GREC, Μελανοαετὸς ἢ λαγωφόνος.
LATIN, *Aquila Pulla, Fuluia, Leporaria, Valeria.*
ITALIEN, *Aguila, Aguiſta nera.*
FRANCOIS *Petite Aigle noire.*



Ceſte Aigle noire eſt moindre en corpulence,
Mais en vertu ſurmonte le Royal.
Elle eſt modeſte & de plumage egal,
Chaſſant le Lieure & aymant le ſilence.

Aigle ayant ſes aelles deployées.

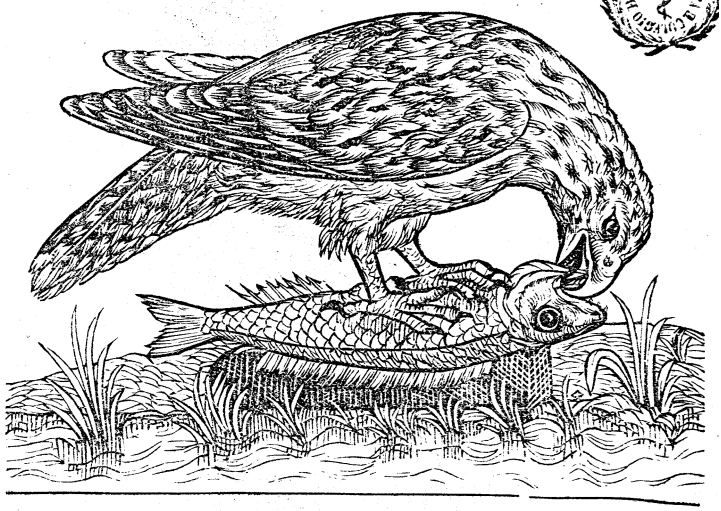


L'Aigle fournit à ſes petits paſture
Iuſques à tant qu'ils puiſſent bien voler:
Puis ell' les faict hors du païs aller,
Craignant auoir default de nourriture.

GREC, Μορφνὸς καὶ τορφύνος ἢ πλάγγος.
LATIN, *Aquila anataria, Clanga, Planga, Morphnus.*
ITALIEN, *Aguilaſtro, Girfalco.*
FRANCOIS, *Gerfault.*

Hardy de cœur, beau deuant & derriere,
Puiſſant en corps, & fier eſt le Gerfault:
Auquel prudence & force ne deffault
A pourſuyuir les oyſeaux de riuiere.

GREC, Ἀλιαετος.
LATIN, *Aquila marina.*
ITALIEN, *Aguiſta piombina.*
FRANCOIS, *Orfraye, ou bien Aigle de mer.*



L'Orfraye met du Soleil vis à vis
Tous ſes petits: & ſi quelcun refuſe
Le regarder, eſt puny ſans excuſe:
S'il gette larme, il eſt ſoudain occis.

GREC, φλώς.
LATIN, *Oſſifragus, Aquila barbata.*
ITALIEN, *Aguiſta barbata.*
FRANCOIS, *Aigle barbue, ou bien quelque eſpece de Vautour.*

Ceſt oyſeau ſert à guarir la grauelle,
Sa veuë eſt courte & ne va que de nuict,
Benin il eſt, & à l'Aigle ne nuit,
Mais ſes petits nourrit delaiſſez d'elle.

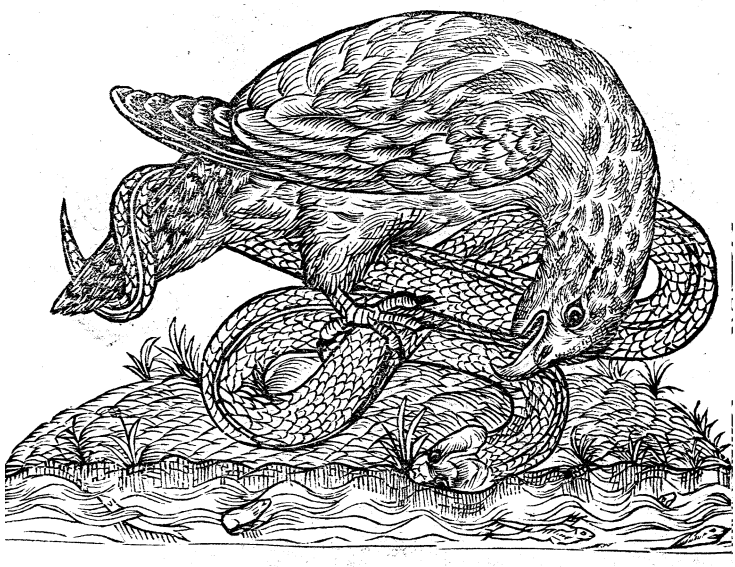
GREC, Περκόπτερος.

LATIN, *Subaquila, Aquila vulturina, Oripelargus, id eſt, Ciconia montana, Percnopterus.*

FRANCOIS, *Buſe, ou Buſard, ou Caſſard.*

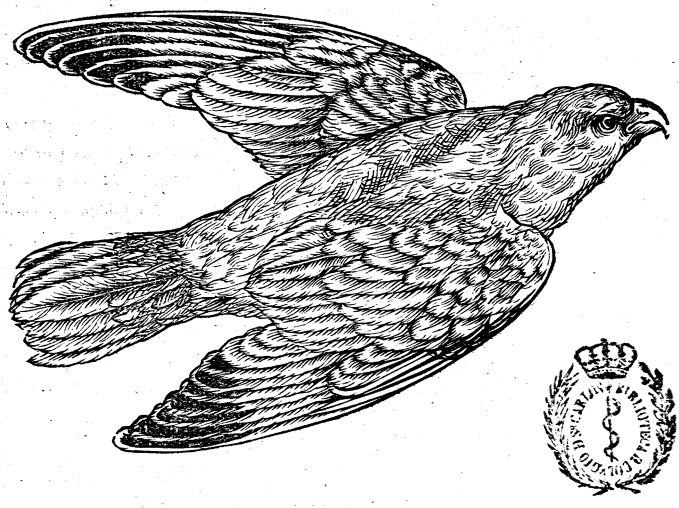
Le Buſard eſt mal à droit de nature,
Laſche, couard, & qui touſiours a faim,
Criard ſans ceſſe, & grand de corps en vain.
Des oyſeaux d'eau, & Connins fait paſture.

GREC, Φεμωλόχος.
LATIN, *Accipiter Rubetarius.*
FRANCOIS, *Goiran, Boudrée.*



La Boudrée eſt fort cogneuë en Auuergne,
Bonne à manger : bien que pour ſes repas
Rats & ſerpents ell' ne refuſe pas,
Et ny lezarts, ny grenoilles eſpergne.

GREC, Πύγαργος
LATIN, *Pygargus.*
FRANCOIS, *Ianleblanc, Oyſeau ſaint Martin.*



C'eſt Ianleblanc, ou l'oyſeau ſaint Martin,
Qui va rauir les poulles es villages,
Prend les oyſeaux & les connins ſauuages,
Volant par bas du ſoir & du matin.

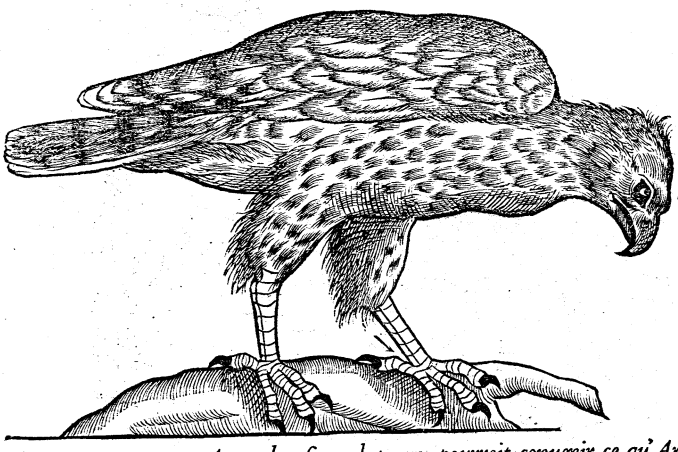
Des oyſeaux de proye ſeruants à la fauconnerie.

N'eſt-ce pas labeur ſur labeur, chercher encor vne choſe plus laborieuſe? C'eſt que apres auoir eu grand peine à recouurer l'oyſeau viuant pour le mettre en portrait et le deſcrire, encor a eſté autre plus grãde peine de trouuer vn nom ancïẽ tel qui luy ſoit conuenable. Voila pourquoy l'autheur s'excuſe de n'auoir eu moyen ne aide, ſinon de ſa coniecture. Nous deſirons (dit-il au dixhuitieſme chapitre de ſon ſecond liure) que noſtre ignorance en l'art de fauconnerie puiſſe eſmouuoir quelques meilleurs fauconniers de ce temps cy ou autres, qui viendront apres nous, es mains deſquels paruiendra ceſt œuure, qui ſe mettent en deuoir deſcrire des oyſeaux de rapine & fauconnerie plus exactement que nous. Si noz fortunes nous euſſent permis la puiſſance d'y auoir peu faire deſpenſe competente, ſelon la diligence de noſtre labeur, n'euſſions eu que faire de nous excuſer des portraits mal proportionnez. Parquoy leur remonſtrons qu'vn homme quelque diligent qu'il puiſſe eſtre, entreprenant ouurage de ſi grande deſpence ne le peult parfaire s'il n'a moyen d'y employer plus que ſon labeur. (Et au trezieſme chapitre du ſecond liure) Faulconnerie eſt vne ſcience maintenant ſi fort anoblie, que les grands ſeigneurs ſe la ſont voulu dedier & reſeruer pour leur paſſe-temps, tellement que la nobleſſe Francoiſe eſt reduicte à ce point, qu'apres les armes, il n'eſt rien plus haultain que de la ſcauoir, auec la venerie.

Portrait d'vn Fauconnier, qui leurre vn oyſeau de proye.

Noble ſcience eſt la fauconnerie,
Qui par grand art les oyſeaux leurre & duit,
Les grands ſeigneurs & roys pour leur deduit,
Vouée l'ont ſeule à leur ſeigneurie.

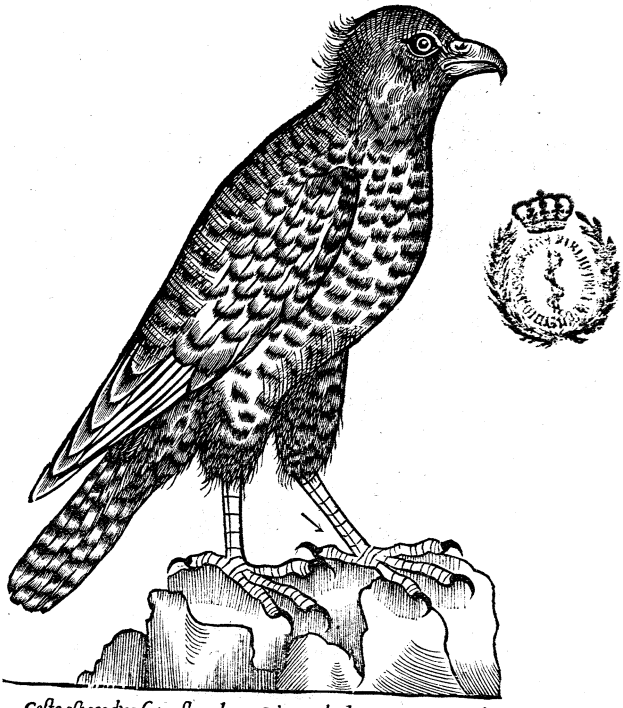
GREC, Τριόρχης.
LATIN, *Buteo.*
ITALIEN, *Sacro.*
FRANCOIS, *Sacre ou Sacret.*



A quel oyſeau de proye pourroit conuenir ce qu'Ariſtote attribue au Buteo, d'eſtre ſi vaillant & hardy & eſtre nommé le premier en ſon genre, ſinon au Sacre? Accipitrum primum genus (dit-il) viribúſque valentiſsimum triorchis à numero teſtium nuncupatus. Voyez donc primum genus viribúſque valentiſsimum. Ce n'eſt donc le Buſard.

Le Sacre eſt fort, & de hardy courage,
Et aux oyſeaux petits benin & doux:
Contre les fiers il monſtre ſon couroux.
Eſtrange au reſte, & oyſeau de paſſage.

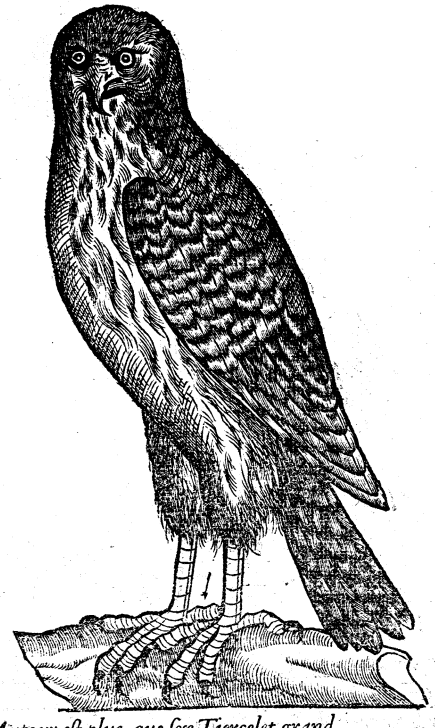
LATIN, *Accipiter Aegyptius.*
FRANCOIS, *Sacre d'Egypte.*



Ceſte eſpece d'oyſeau eſt mal-net, viuant de charongne au pais d'Egypte, parquoy la loy du païs deffendoit anciennemẽt qu'on ne le tuaſt.

Voy le portrait du Sacre Egyptien,
Qui de ſerpens tire ſa nourriture.
Que ſi quelcun le tuoit, la mort dure
Pour le venger eſtoit vn ſeul moyen.

GREC, Ἀστερίας ἱέραξ.
LATIN, *Accipiter ſtellaris.*
ITALIEN, *Aſturo.*
FRANCOIS, *Autour.*

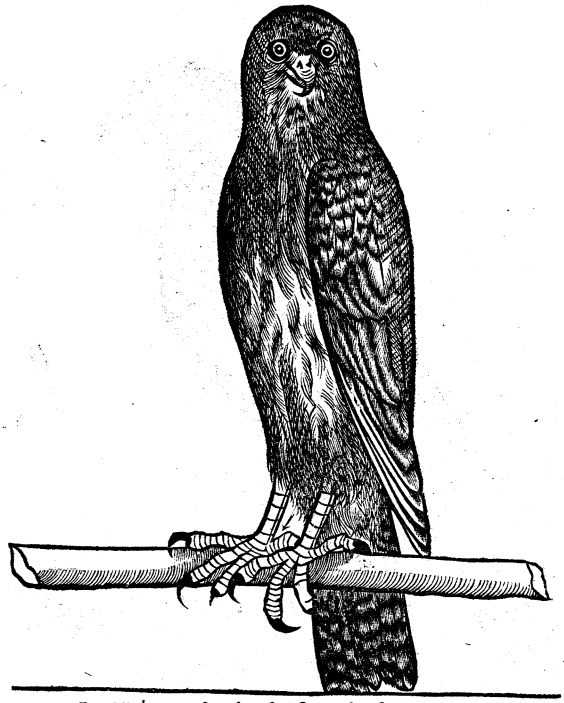


L'Autour eſt plus, que ſon Tiercelet, grand.
Le Tiercelet eſt maſle, & ſa femelle
Se nomme Autour, de forme & couleur belle,
Et bons, à qui les bien duire entreprend.

GREC, Φασσοφόνος ἱέραξ.
LATIN, *Falco, Accipiter palumbarius.*
ITALIEN, *Falcon.*
FRANCOIS, *Faucon.*

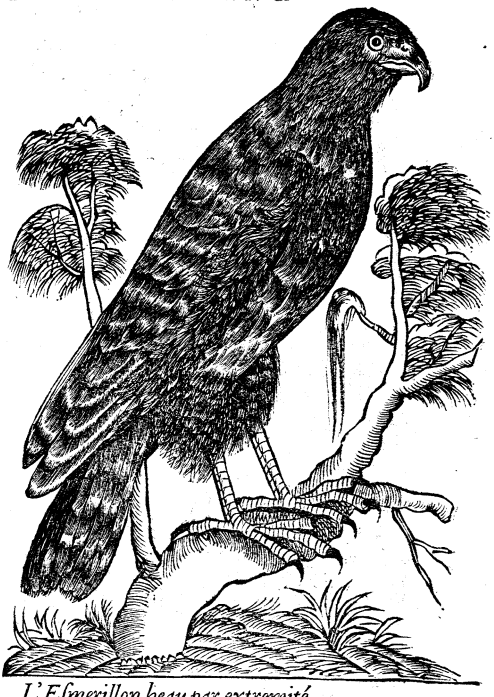
Le Faucon eſt courageux à la proye,
Leger au vol ſur le Heron ou Grue,
Deſſus leſquels tellement il ſe rue,
Qu'il les abbat, auec la ſauuage Oye.

GREC, Τπαρειοππος.
LATIN, *Subuteo.*
FRANCOYS, *Hobreau.*



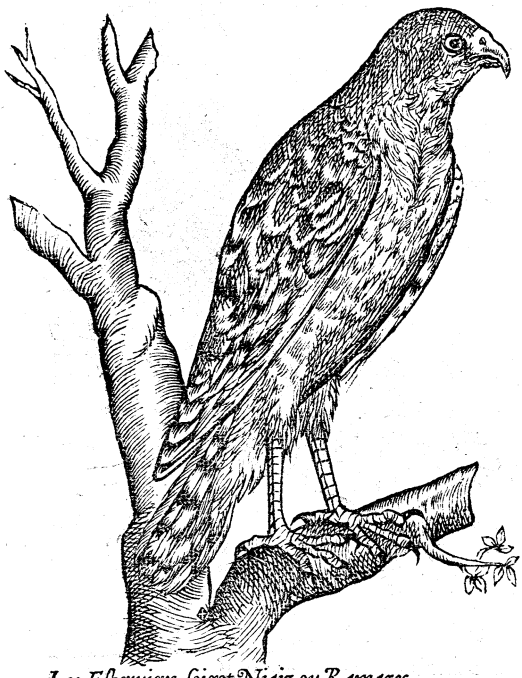
Le Hobreau ſuit les chaſſeurs d'aſſez loing:
Puis quand il void, que les chiens de la trace
Ont fait leuer quelque oyſeau, il le chaſſe.
Il eſt oyſeau de leurre, & non de poing.

GREC, Ἀετός.
LATIN, *Leius accipiter.*
ITALIEN, *Smerlo, Smeriglio.*
FRANCOIS, *Eſmerillon, Emerillon.*



L'Eſmerillon beau par extremité
A le cœur gay, & fort hardy courage:
Et bien qu'il ſoit petit, ſi fait-il rage
A pourſuyuir ſa proye en gayeté.

GREC, Σπιζίας ἱέραξ.
LATIN, *Accipiter, Fringillarius.*
ITALIEN, *Sparuiero, Spauauiero.*
FRANCOIS, *Eſperuier. Eſparuier, le maſle eſt nommé Mouſchet.*

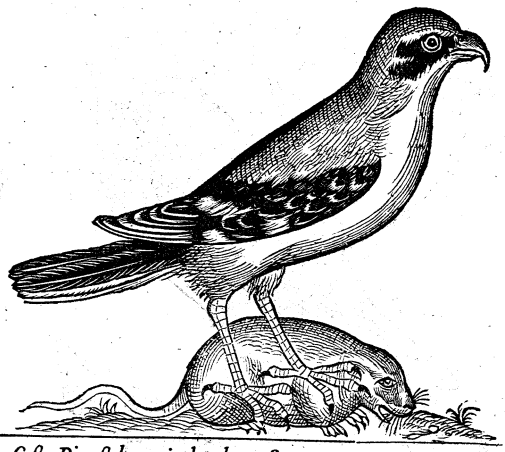


Les Eſperuiers, ſoient Niaiz ou Ramages,
Ou bien branchers, ayment bien les Pinſſons:
Et ſont couuerts en diuerſes facons
De beau plumage, & ce ſelon leurs aages.

GREC, Κεγχρὶς.
LATIN, *Tinnunculus, Cenchris.*
ITALIEN, *Foutiuento, Canibello, Triſtinculo.*
FRANCOIS. *Cercrelle, Quercerelle, Creſſerelle.*

Mulots, Lezars, Rats, & autre vermine
Sont la viande à noſtre Creſſerelle.
Elle eſt amye auec la Colombelle,
Qu'elle deffend des oyſeaux de rapine.

LATIN, *Collurio minor.*
ITALIEN, *Falconello.*
FRANCOIS, *Pie grieſche griſe.*



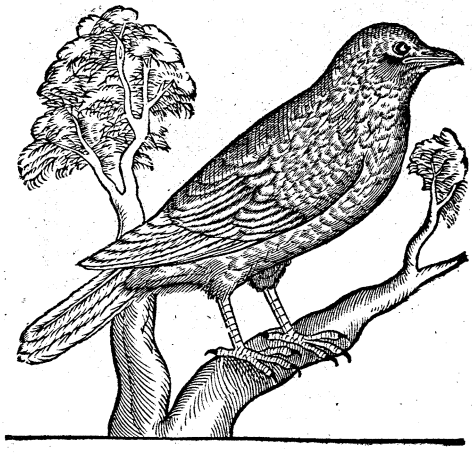
Ceſte Pie eſt la moindre de corſage:
Au demeurant, elle vit de Souris,
Rats & Mulots, qui ſont par elle pris
Parmy les champs, gaſtans bled & fourrage.

GREC, Κολλυρίων.

LATIN, *Collurio.*

ITALIEN, *Regeſtola, Falconiera, Gaza, Sperviera, Gaza marina, Paſſera, Gazera, Folconello.*

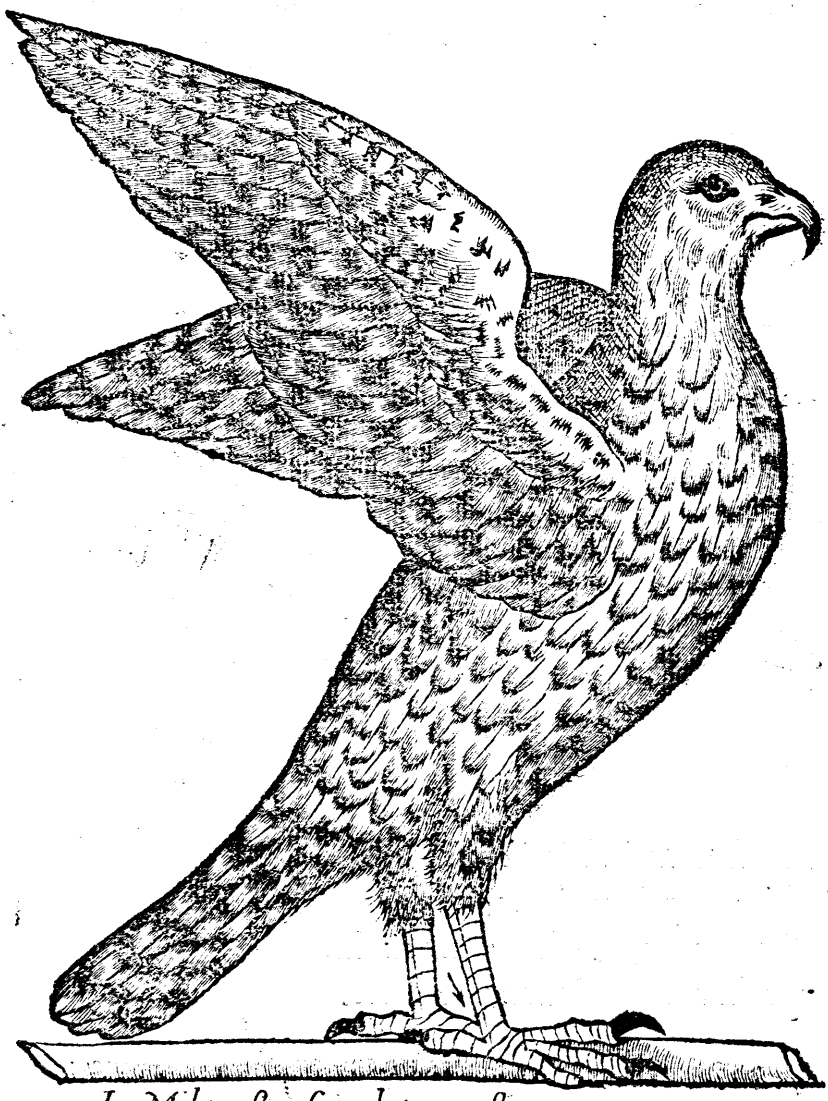
FRANCOIS, *Pie grieſche, Pie eſcrayere, Pie aucrouelle & Sauoyen, Matagaſſe, Arneat.*



BIBLIOTECA CENTRALE

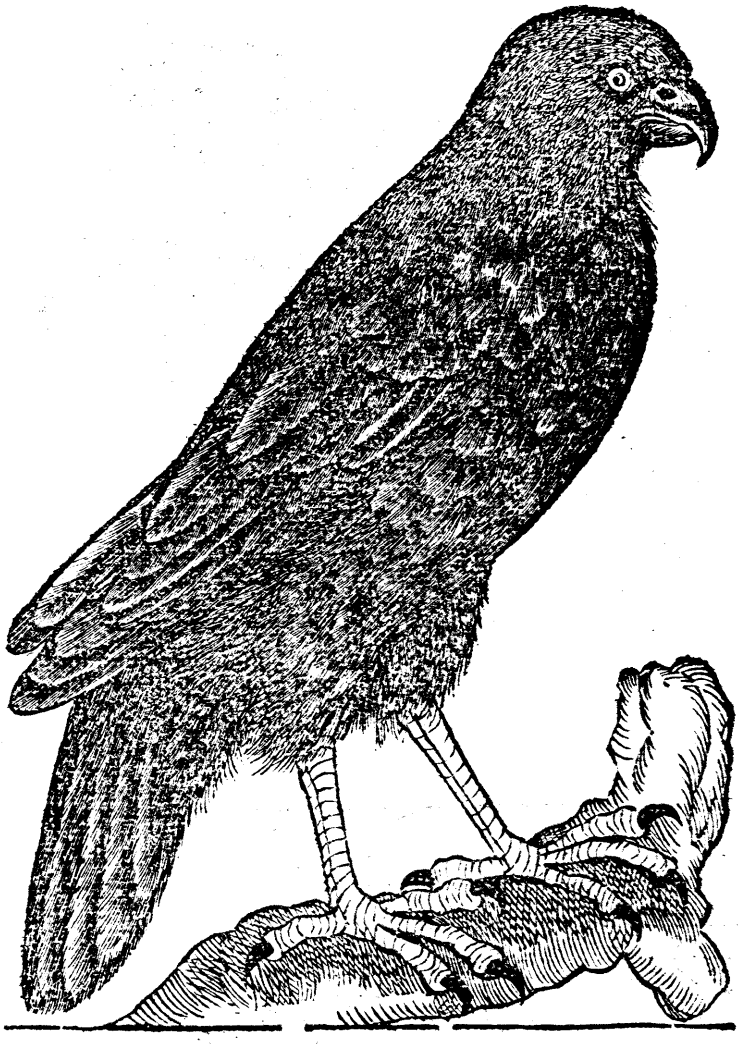
Voy le portrait de la Pie grieſche,
De laine & poil qui baſtit ſa maiſon.
Oyſeau de cœur, & hardy par raiſon,
Duquel le chant oyſeaux à ſoy alleſche.

GREC, Ἰκτῖνος.
LATIN, *Miluus, Miluius.*
ITALIEN, *Nichio, Miluio, Nibbio, Niggo.*
FRANCOIS, *Milan, Huau, Eſcouſle.*

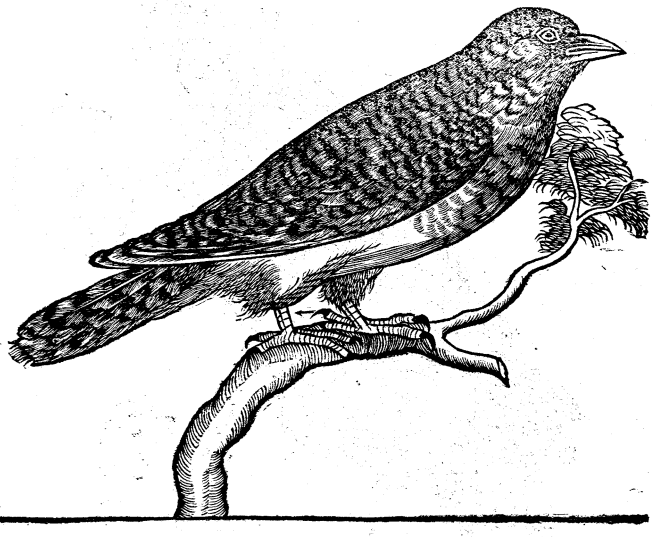


Le Milan eſt oyſeau de proye eſtrange,
Qui vole hault & n'a pas le corps beau.
Au fier combat il tire le Corbeau:
Et les pouſſins des villages il mange.

GREC, Ικτῖνος αἰώλιος.
LATIN, *Miluus æolius.*
ITALIEN, *Nibbio nero.*
FRANCOIS, *Milan noir.*



GREC, Κόκκυξ.
LATIN, *Cuculus, Coccyx.*
ITALIEN, *Cucculo, Cucco, Cuco, Cucho.*
FRANCOIS, *Cocou, Coqu.*



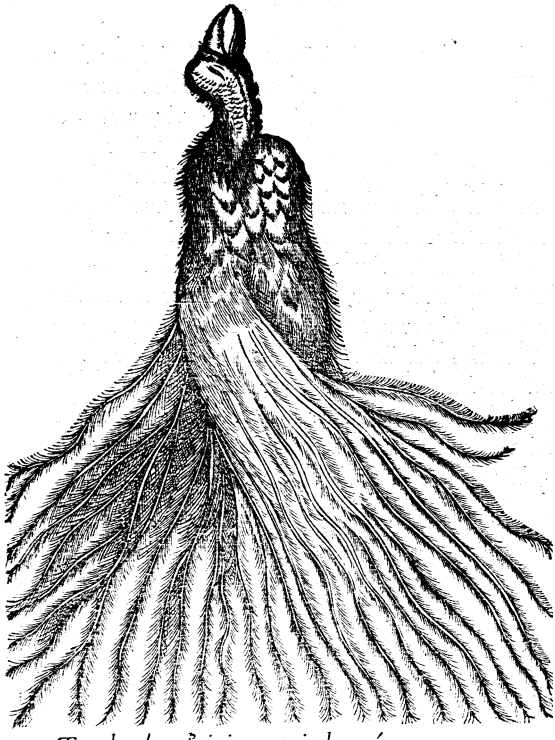
Le Coqu eſt de tous oyſeaux hay,
Parce qu'au nid des autres il va pondre,
Par ceſt oyſeau fault les amans ſemondre,
Qu'aucun mary par eux ne ſoit trahy.

L'extrait

Du Phœnix.

L'extrait du trente-cinqieſme chapitre du ſixieſme liure de l'hiſtoire des oyſeaux, demonſtre aſſez que l'Autheur a entẽdu de ce portrait en faiſant mẽtiõ du Phœnix, que i'ay fait extraire des portraits de M. Geſnerus Almant. Pour prouuer qu'Ariſtote ait cognu ceſt oyſeau (dit noſtre Autheur) mettrons ce qu'il dit au premier chapitre du premier liure des animaux · Animal quod volucre tantum ſit, vt piſcis natabile, nullum nouimus. Chacun peult voir le plumage de ce bel oyſeau eſtranger, aſſez commun dedans les cabinets des grands ſeigneurs, tant de noſtre France, que du païs de Turquie, qu'eſtimons eſtre ledit Phœnix · C'eſt grand choſe (dit-il en autre endroit), que Ariſtote, qui a veu les liures d'Herodote, qui auoit eſcript de ce Phœnix, de n'en auoir voulu faire aucune mention. Mais Pline a tout prins ce qu'il a eſcript du Phœnix, des liures d'Herodote.

PHOENIX.



Tant hault en l'air ie me pais de rosée,
Qu'impossible est me pouuoir vif auoir,
Ny mesmement qu'apres ma mort me voir.
Voila comment ma vie est composée.

Le Phœnix ſelon que le vulgaire a couſtume de le portraire.

O du Phœnix la diuine excellence!
Ayant veſcu ſeul ſept cens ſoixante ans,
Il meurt deſſus des ramées d'ancens:
Et de ſa cendre vn autre prend naiſſance.

Des oyſeaux, qui volent la nuict.

NAture fauoriſant les beſtes à ſon plaiſir, a voulu que les vnes euſſent le iour à ſe paiſtre, & les autres la nuict, dont il ne ſemble aisé d'en pouuoir rendre raiſon pour oyſeaux de nuict, enten dons ceux dont Ariſtote a fait mention, & deſquels en trouuons dix eſpeces differentes en ſes eſcripts, Nicticorax, Glaux, Bias, Eleos, Aegolios, Scops, Phinis, Otus, Aegotilas, Charadrios, autrement dit Rupex, & poſsible que Aegocephalus en eſt & Aſcalaphus: Aluco (dit-il) eſt auſsi grand cõme vn cocq, & Vlula auſsi grand comme luy. Tous deux ſe paiſſent des Pies, qu'ils prennent la nuict. Aſio (dit-il) eſt moindre que Noctua. Leſquels trois Aſio, Vlula, & Aluco s'entre reſſemblent, & viuent de chair. Auſsi a dit que Bubo n'eſt moindre qu'vne Aigle. Mais c'eſt tout vn de dire Aſio & Eleos, comme auſsi eſt tout vn de dire eſtre plus grand que vn Cocq, ou dire eſtre de la groſſeur d'vne Aigle. Ces oyſeaux donnent admiration d'eux de ce qu'on leur voit leurs yeux changer de diuerſes couleurs, choſe qui n'aduient es beſtes à quatre pieds. Car encor que diuerſes eſpeces des terreſtres ſe pourchaſſent la nuict, ſi eſt-ce que encor voient mieux de iour que de nuict. Le grand & le petit Duc, & la Hulote, la Cheueche & les Hiboux & l'Effraie ſont cognuz de chaſque paiſant. Theodorus traduiſant Scops, la tourne Aſio, & pour Bias, Bubo.

GREC, Βύας.
LATIN, *Bubo.*
ITALIEN, *Duco, Dugo, Buſo.*
FRANCOIS, *Duc, Chathuant, Hibou.*

Le Duc eſt dit comme le conducteur
D'autres oyſeaux, quand d'vn lieu ſe remuent.
Comme Bouffons changent de geſtes, & muent,
Ainſi eſt-il folaſtre & plaiſanteur.

GREC, Ὦτος.
LATIN, *Asio, Otus.*
ITALIEN, *Duco cornuto.*
FRANCOIS, *Moyen Duc, Hibou cornu.*

Le moyen Duc, ou bien Hibou cornu,
Comme le Duc par ſatyrique geſte
Donne plaiſir, & a cornes en teſte.
Aux monts d'Auuergne il eſt aſſez cognu.

GREC, Ελεός.
LATIN, *Aluco.*
ITALIEN, *Aluco, Barbaiani.*
FRANCOIS, *Hibou, Chathuant, lon dit auſſi vne Dame.*

BIBLIOTHECA REGIA MONACENSIS

Le Chathuant, ou Hibou, de la teſte
Imite & fait les geſtes d'vn danſeur.
Son gouſier eſt tant large qu'il eſt ſeur
D'aualer vif vn Rat, ou telle beſte.

Le portrait du petit Chathuant plombé, assez commun en Loraine.

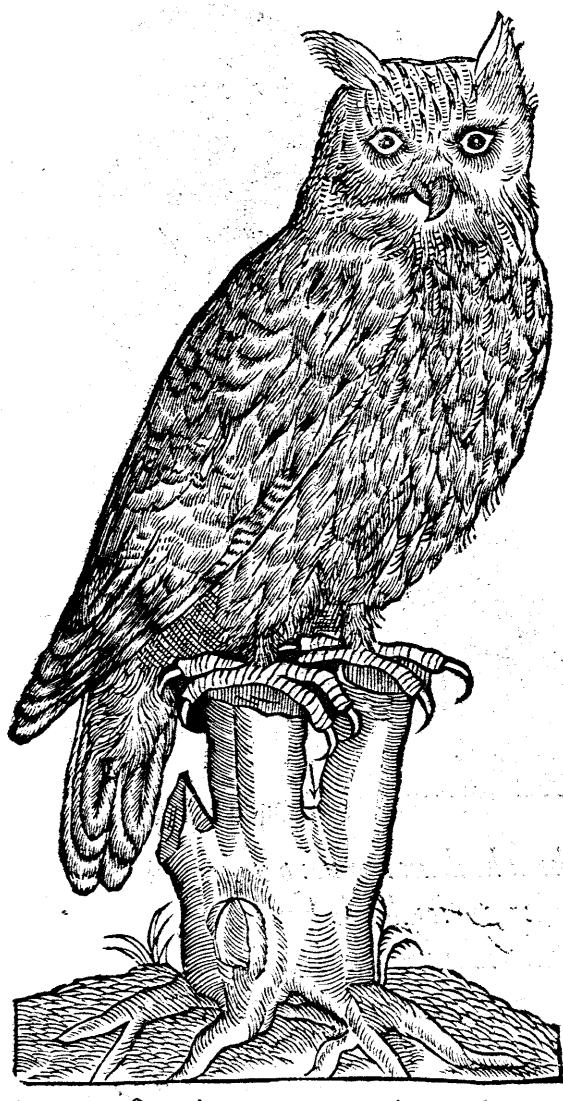
Ceste figure du petit Chathuant plombé auoit quelques fois fait penser à l'Autheur que ce fust Aegothilas, toutesfois ayant recouuré la vraye figure du Caprimulgus, auant son depart, l'ay fait changer pendant son absence, car aussi bien l'auoit-il ainsi deliberé.

GREC, Γλαύξ.
LATIN, *Noctua, Vlula.*
ITALIEN, *Vlula.*
FRANCOIS, *Cheueche, Grimault, Machette.*

BIBLIOTECA REAL MUSEO

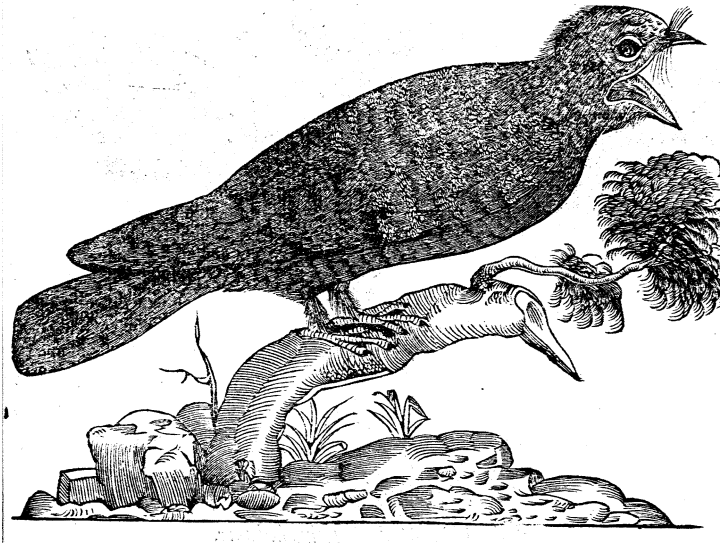
La Cheueche a les deux iambes pattues,
Les pieds peluz, & les doigts my-partiz,
La queuë courte: au reſte mal baſtiz
Sont yeux, & teſte & ſes pattes pointuës.

GREC, Ἀιγώλιος.
LATIN, *Vlula, noctuæ genus paruum.*
ITALIEN, *Ziuetta. Zuetta, Zignetta.*
FRANCOIS, *Huette, Hulotte, Chouette, aucuns la nõmẽt petit Duc.*



Vne Huette eſt petit Duc nommée,
Pour reſſembler au grand Duc, & moyen
Entierement. De vray elle n'a rien
De different, mais eſt ainſi formée.

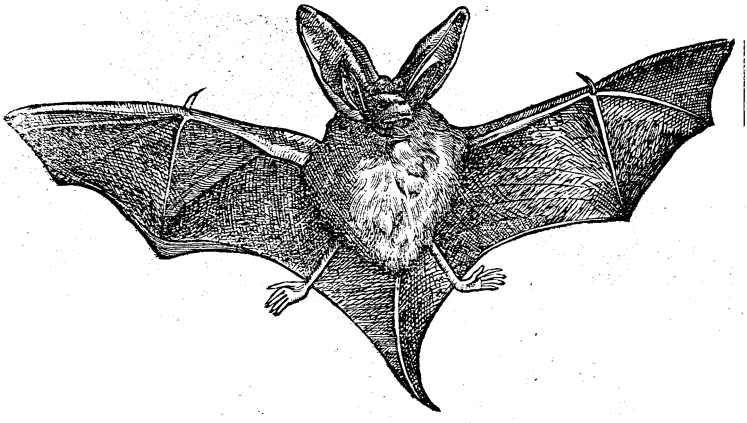
GREC, Αἴγωθες.
LATIN, *Strix, Caprimulgus, Fur nocturnus.*
FRANÇOIS, *Effraye, Frezaye.*



Le hideux cry de la Frezaye effraye
Celuy qui l'oit: elle vole de nuict,
Et à tetter les Cheures prend deduict.
T'esbahis-tu s'elle ſe nomme Effraye?

BIBLIOTECA REGIA MONACENSIS

GREC, Νυκτερὶς.
LATIN, *Veſpertilio.*
ITALIEN, *Nittola, Sportegliono, Rattopentago, Bapurbaſtello, Pipiſtrello, Vilpiſtrello.*
FRANCOIS, *Chauue-ſouris.*



La Souris chauue eſt vn oiſeau de nuict,
Qui point ne pond, ains ſes petits enfante,
Leſquels de laict de ſes tetins ſuſtante.
En petit corps grande vertu reluit.

FIN DV PREMIER LIVRE.

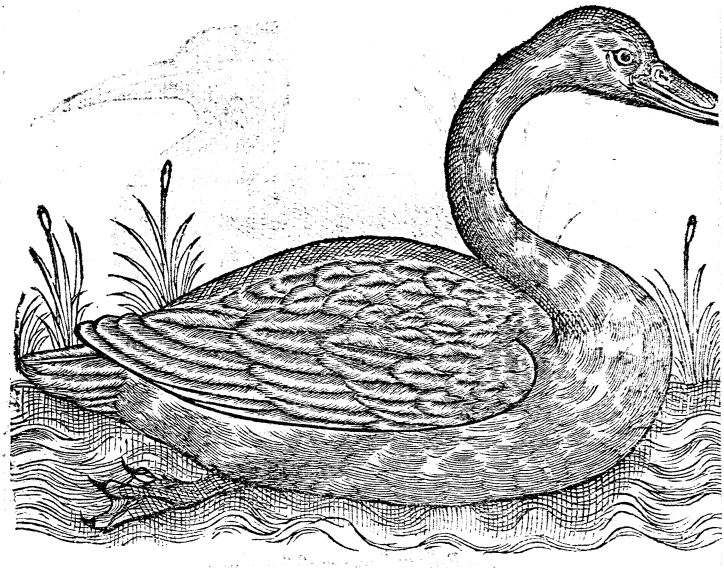
Le ſecond

LE SECOND ORDRE DES OYſeaux de riuiere, qui ont le pied plat.

APres les oyſeaux de proye à peine s'en trouuera des terreſtres de plus grande corpulence que ceux de riuiere, qui ſont de pied plat. L'Autruche, l'Oſtarde, les Cocs ſauluages & pluſieurs autres terreſtres ont la corpulence aſſez grande, toutesfois trouuerons lieu de parler des vns apres les autres. Donc voulant deſcrire les oyſeaux de riuiere, qui ont le pied eſtendu en membranes, & trouuants que noſtre maniere de parler Francois ne peult naifuement exprimer la diction Latine Palmipes, l'auons dicte par circõlocution de pied plat: comme auſsi pour Auis aquatica ou paluſtris, oyſeau de riuiere & marais, y comprenant tant ceux d'eau doulce, comme de ſalée, ceſt à ſcauoir qui ſcauent nager par deſſus l'eau. Le Cygne eſt l'vn des plus grands. L'autre d'apres eſt le Pelican ou Libane, & en Latin Onocrotalus. Les Oyes domeſtiques, & priuées, le Crauaut, le Bieure, les Canards & Canes, le Cormarant, les Plongeons de mer, & de riuiere, le Herle & les Sarcelles, Caniards, Mouettes, Griſards, Piettes, Tadornes, Poulles & poullettes d'eau. Tous

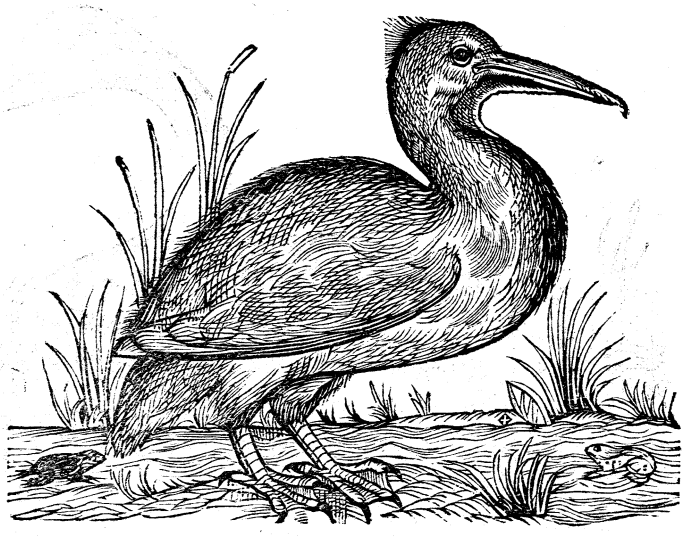
leſquels eſtants paluſtres ſont nommez Aues lotrices. Au contraire des terreſtres, qui ſe veautrent en la pouldre, & qui ſont terreſtres nommez Pulueratrices aues. D'autre part outre que ceux cy nagent ſur l'eau, auſsi ſe plogent pour prendre paſture iuſques au fond, & ſe tiennent leans, iuſques à ce que l'alene leur defaille, pour venir reprendre d'autre air. Piphex, Brenthus, & Harpa, ſont auſsi de ceſte ordre comme lon voirra par leurs portraits.

GREC, Κύκνος.
LATIN, *Cygnus, Cycnus, Olor.*
ITALIEN, *Cino, Cigno, Ceſano.*
FRANCOIS, *Cyne, Cygne.*



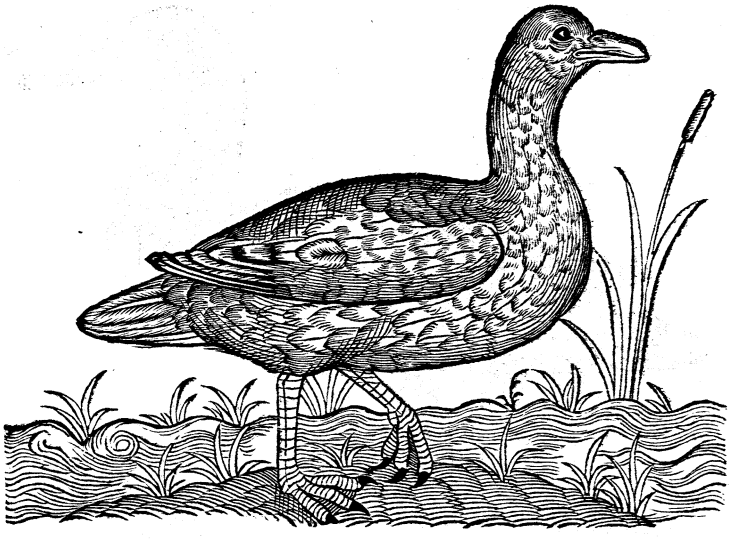
Beauté, bonté, force & cœur ſont au Cygne,
Qui es eſtangs & riuieres demeure,
Et doucement chante, auant qu'il ſe meure:
Qui eſt pour l'homme enſeignement inſigne.

GREC, Οἱ πελεκᾶνες.
LATIN, *Pelecanus, Platea, Platalea.*
ITALIEN, *Agrotti.*
FRANCOIS, *Pelican, Liuane*



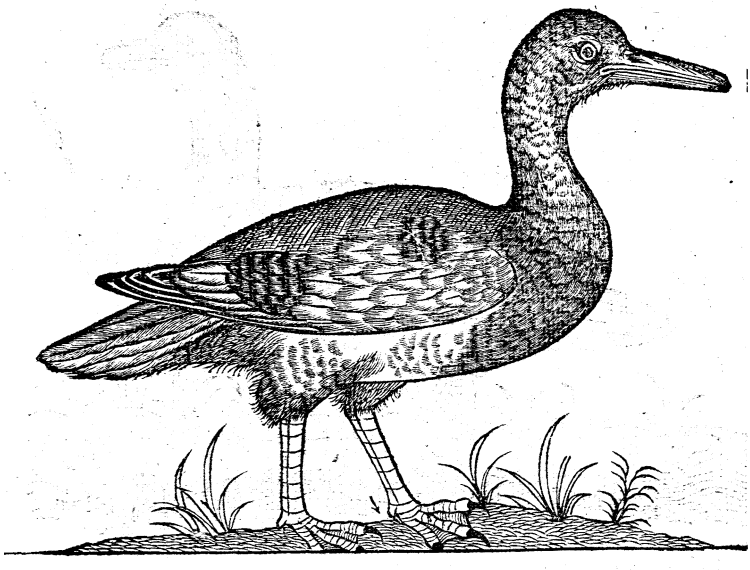
Du Pelican l'amour eſt ſi extreme,
A ſes petits, qu'il ſe donne la mort
Pour les nourrir. Il fault auoir remord
Que Ieſus Chriſt pour les ſiens feit le meſme.

GREC, Χὴν.
LATIN, *Anſer.*
ITALIEN, *Papara,Ocho,Ocha.*
FRANCOIS. *Oye,Iars,Oye ſauuage.*



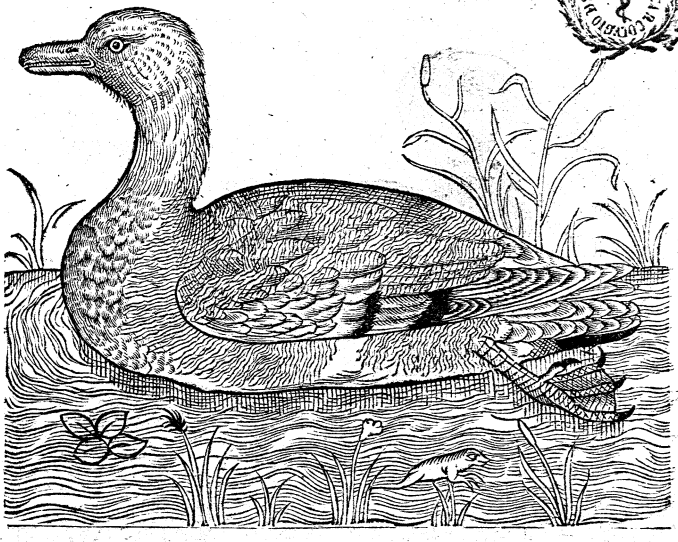
Vn chacun peult l'Oye & le Iars cognoiſtre,
Comme doulce eſt ſon inclination,
Et qu'à ſon ſieur porte vne affection.
Vn ſeruiteur doit reuerer ſon maiſtre.

GREC, Χωναλώπηξ.
LATIN, *Vulpanſer.*
FRANCOIS, *Oye nonnette, Crauant.*



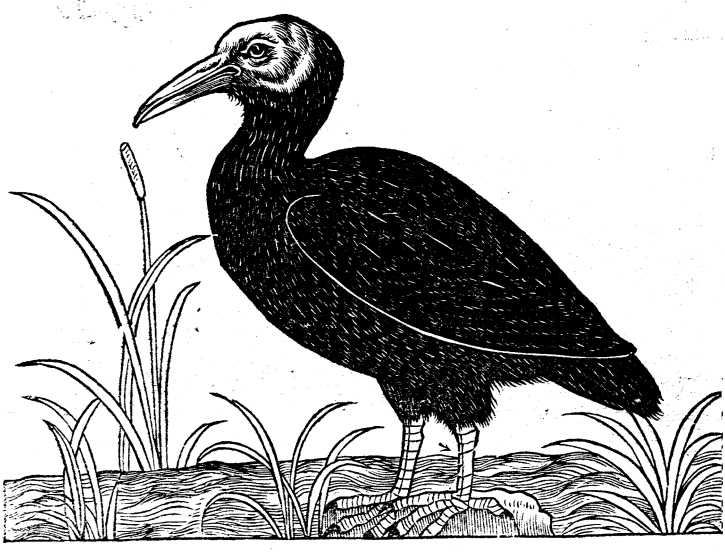
Quand du Crauant les petits on pourſuit,
Il fait ſemblant ſe vouloir laiſſer prendre,
Faignant auoir rompue l'ælle tendre:
Puis quand ils ſont eſchappez, il les ſuyt.

GREC, Νῆττα.
LATIN, *Anas.*
ITALIEN, *Anatre, Anadre, Anitra.*
FRANCOIS, *Canard, Cane.*



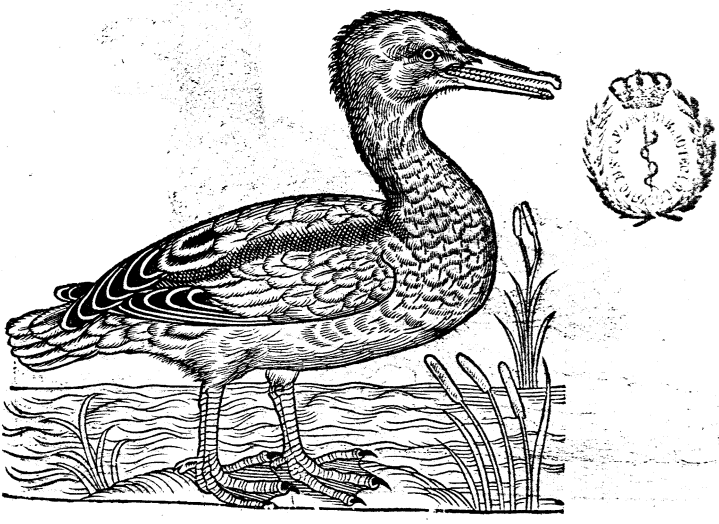
Tout auſſi toſt que la Cane eſt eſcloſe,
Ell' ſaulte en l'eau, meſmes s'elle eſt couuée
Par vne Poulle. Et eſt choſe approuuée,
Qu'vn naturel ſurpaſſe toute choſe.

GREC, Τέτραξ ὑδατίων.
LATIN. *Coruus aquaticus. Albert le nomme Carbo aquaticus, & Mergus magnus niger.*
ITATIEN, *Coruo marino.*
FRANCOIS, *Cormarant.*



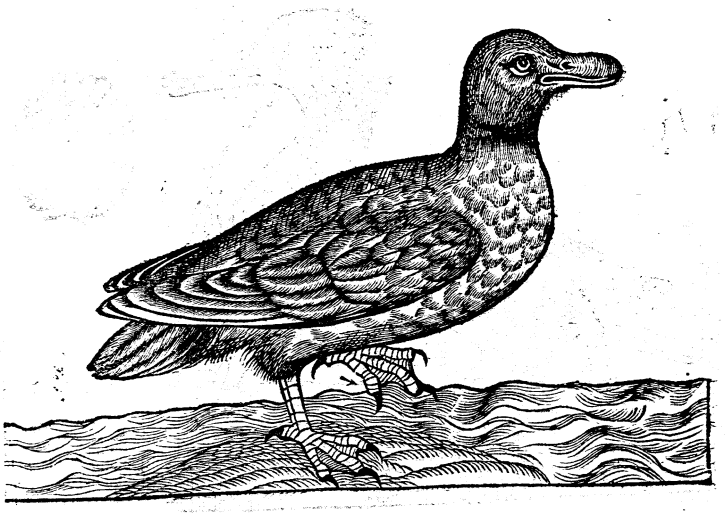
Le Cormarant eſt oyſeau bien cognu,
Hantant les eaux tant douces que ſalées,
C'eſt luy par qui riuieres ſont pillées,
Et des eſtangs l'annuel reuenu.

GREC, Κάστωρ ὕδρις.
LATIN, *Fiber, Caſtor ales.*
FRANCOIS, *Bieure.*



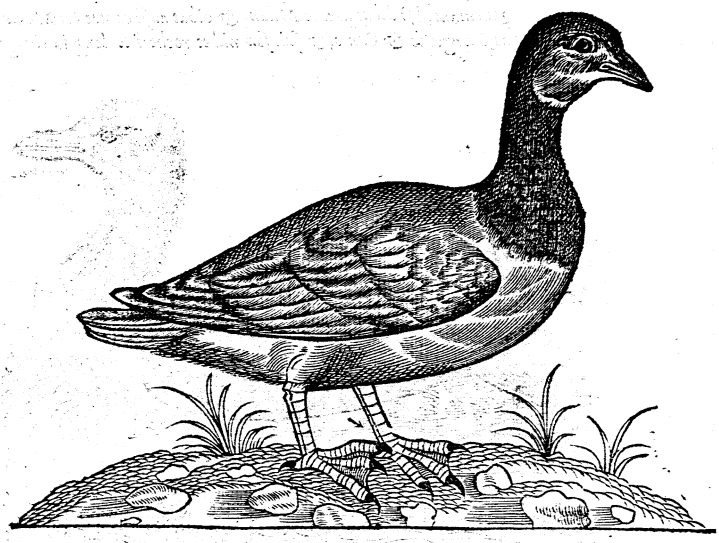
Le Bieure ſcait aux eſtangs ſe plonger,
Pour le poiſſon, auquel eſt dommageable.
Mais qui vouldroit feſtoyer vn diable,
Fauldroit vn Bieure auoir pour ſon manger.

GREC, Γλάυκιον.
LATIN, *Glaucion, Glaucus.*
FRANCOIS, *Morillon.*



Le Morillon ſe nourriſt pres de l'eau,
D'herbe & poiſſon: lequel fort bien reſſemble
A vne Cane, & meſmes il me ſemble,
Qu'ils ſont tous deux vne eſpece d'oyſeau.

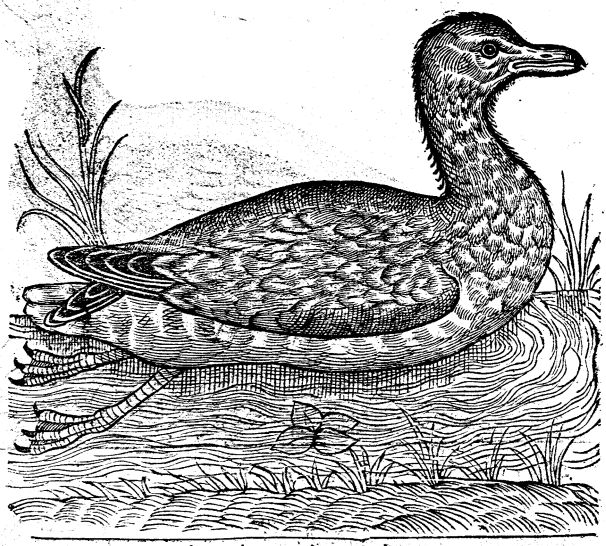
GREC, Νῆττα περιτραχηλωτὴ.
LATIN, *Anas fera, torquata, Boscas maior, selon Athens.*
ITALIEN, *Coson.*
FRANCOIS, *Cane au colier blanc, Cane de mer.*



Cane de mer, ou Cane au colier blanc
Approche fort aux meurs & corpulence
De noſtre Oyſon. Elle d'acouſtumance
Ayme la mer, & non point l'eau d'eſtang.

GREC, Ἀγρίη.
LATIN, *Larus maior, Gauia maior, & Harpa.*
ITALIEN, *Gauia, Gauina.*
FRANCOIS, *Caniard, Grisard, Colin.*

Il y a difference entre Harpa & Harpia. Cestuicy estant moult gourmant, il se debat auec le Milan, & cõbat aussi contre les Mouettes, Plongeons & Canes, & fait son nid es rochers le long du riuage.



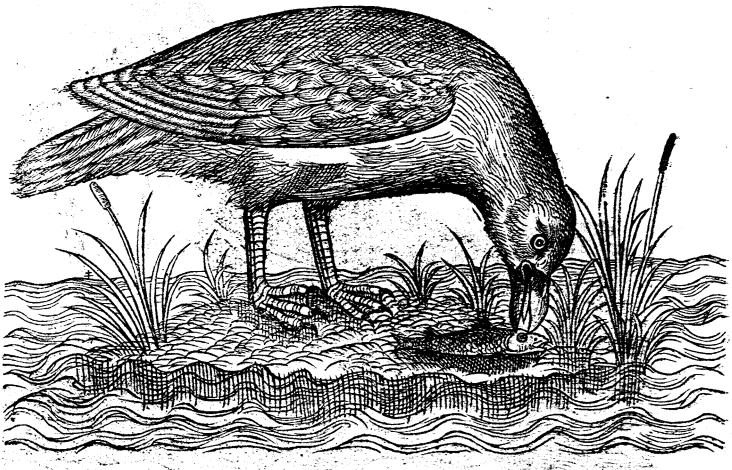
Le Grisard suyt le Dauphin, seulement
Pour attraper, par son moyen, pasture.
Il est gourmand & a la peau fort dure,
Pres l'Ocean il vit communement.

GREC, Λάρος ποδοκάδης.

LATIN, *Larus cinereus, Gauia cinerea.*

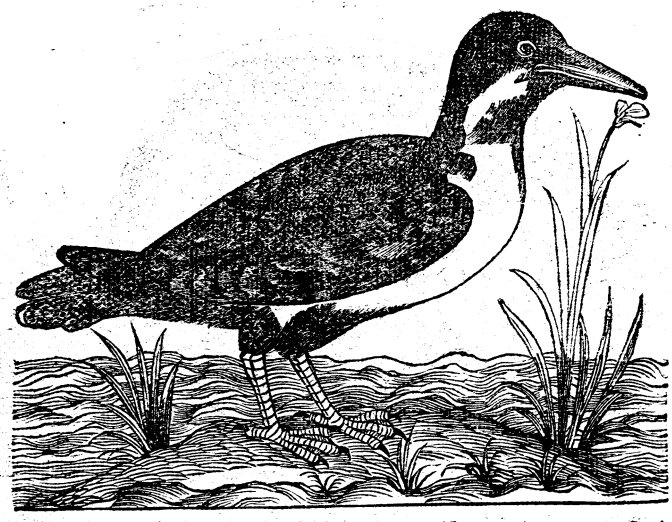
ITALIEN, *Galedor, Galetra.*

FRANCOIS, *Mouëtte cendrée, Ganian, Glammet. En Sauoye elle eſt nommée Grebe, ou Griaibe, Begue, Heyron.*



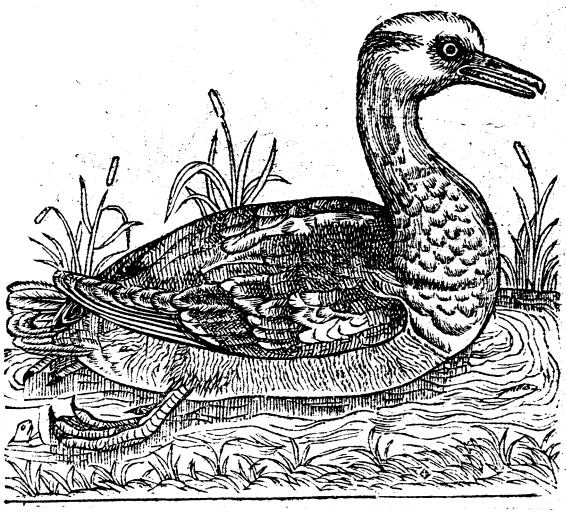
Tellement eſt la Mouëtte criarde,
Que qui vouldroit les babillards reprendre,
Dire fauldroit que la Mouëtte engendre,
Tant crie hault lors que ſes petits garde.

GREC, Βρέντος.
LATIN, *Brenthus.*
ITALIEN, *Gauina marina.*
FRANCOIS, *Hirundelle de mer.*



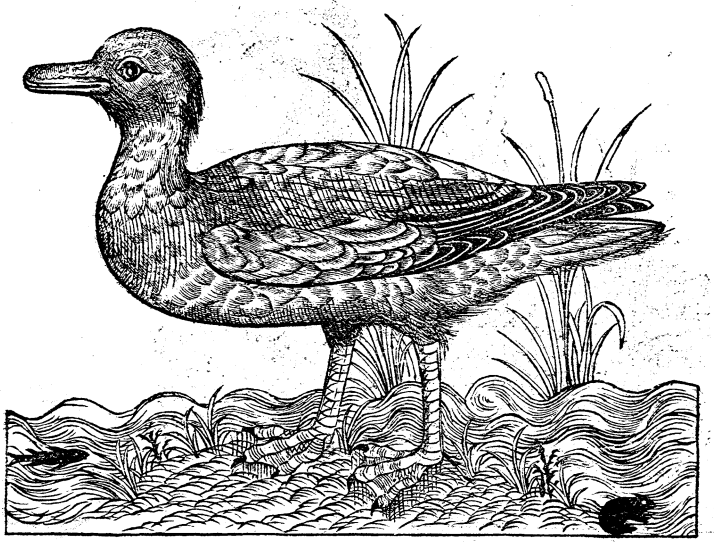
Les pieds plats de ceſte eſpece de petite Mouëtte teſmoignent qu'elle eſt de riuiere. Lors que les Mouëttes blanches ſont departies, elles viennẽt de la mer aux riuieres, & ſe laiſſants tomber de hault prennẽt les poiſſons entre deux eaux. Elles ſont ſemblables aux plus-grands mouſtardies nõmez Arbaleſtriers, voila pourquoy on les nomme Hirundelles de mer. Il y a vn autre oyſeau nommé Brinthus, dont eſt faicte diſtinction comme n'eſtant de riuiere, & different à Brenthus.

GREC, Φαλαεὶς.
LATIN, *Phalaris.*
FRANCOIS, *Piette.*



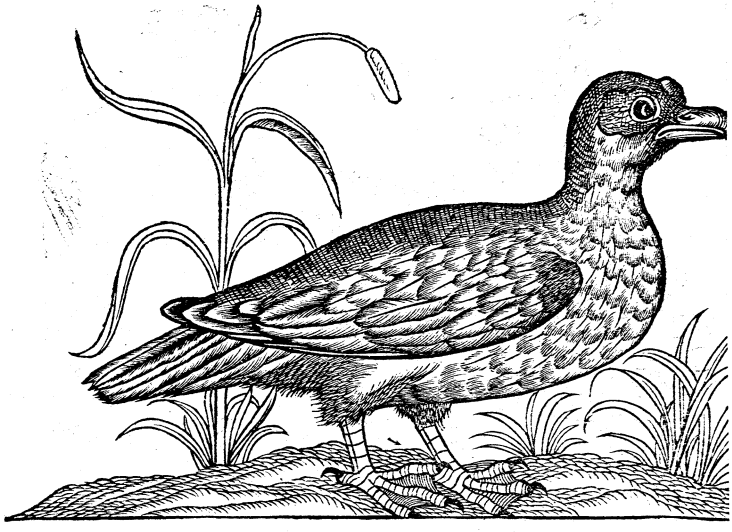
A tous oyſeaux de riuiere differe
Ceſte Piette. Elle a le bec eſtroit
Et comme rond: bref, preſque en tout endroit
Eſt reſſemblant à la Pie ordinaire.

FRANCOIS, *Tadorne.*



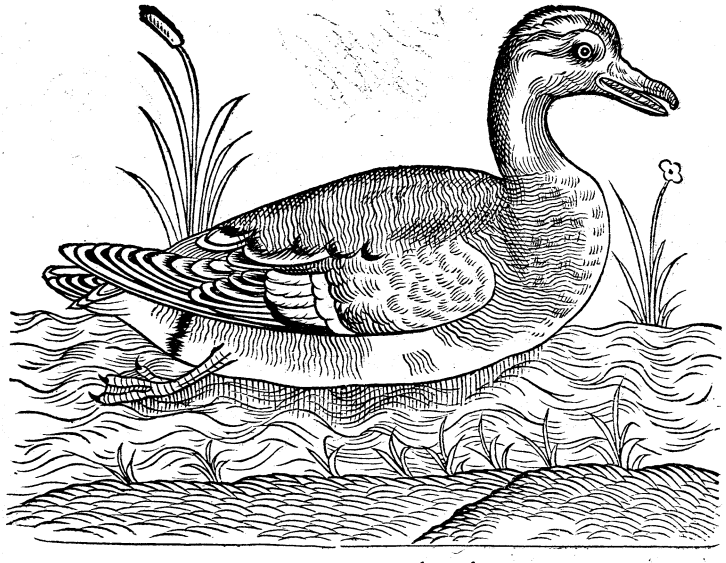
Ceſt oyſeau cy eſt appellé Tadorne,
Qui rarement ſe voit en noſtre France:
Plus qu'vn Griſard eſt gros en corpulence.
Ses couleurs ſont, blanc, noir, roux, pale & morne.

GREC, Νῆττα λυβική.
LATIN, *Anas Lybica.*
ITALIEN, *Anatre del Lybia.*
FRANCOIS, *Cane de la Guinée.*



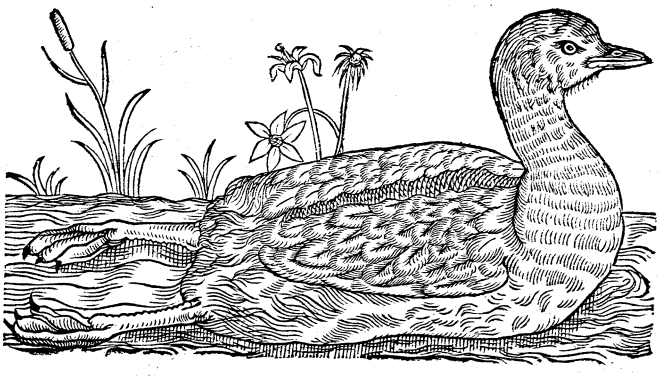
De ceſt oyſeau le membre genital
Eſt gros d'vn doigt, de la longueur de quatre.
Sa couleur eſt puis blanche, puis noiraſtre:
Voyla en quoy il ſe reſſemble mal.

GREC, Βόσκας.
LATIN, *Boſcas, Phoſcas, Querquedula.*
ITALIEN, *Cercedula, Cercenolo, Scauolo, Garganello, Garganei, Sartella.*
FRANCOIS, *Sarcelle, Cercelle, Cercerelle, Alebrande, Garſote, Halebran.*



Bien peu ſouuent ſe plonge la Sarcelle
Entre deux eaux, de laquelle la chair
Eſt delicate: auſſi couſte-elle cher
Autant qu'oyſeau, qui ſoit petit comme elle.

LATIN, *Mergus minor.*
FRANCOIS, *Caſtagneux, Zoucet, petit Plongeon.*



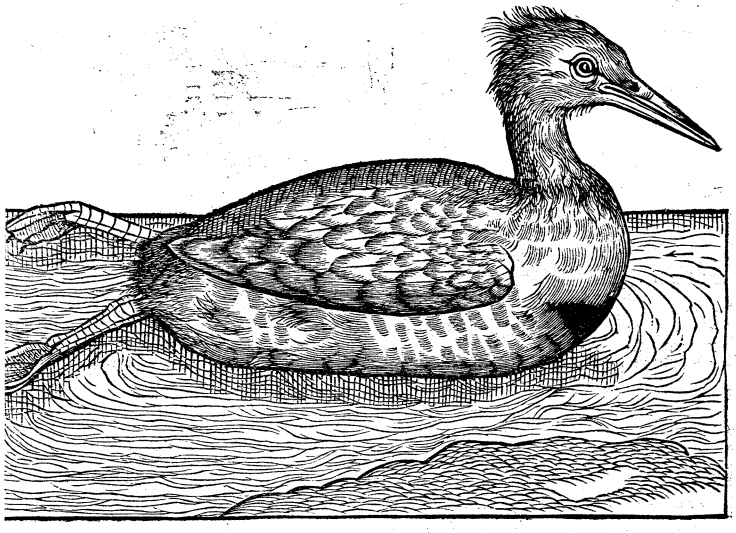
De ceſt oyſeau les plumes imparfaites
Font qu'à l'Ooyſon eſclos nouuellement
Eſt fort ſemblable. Il mange ſeulement
Petits poiſſons, Eſpellans, & Cheurettes.

GREC, Οὐεία.

LATIN, *Colymbus maior, Vria vel Vrinatrix maior, Pygoſcelis maior.*

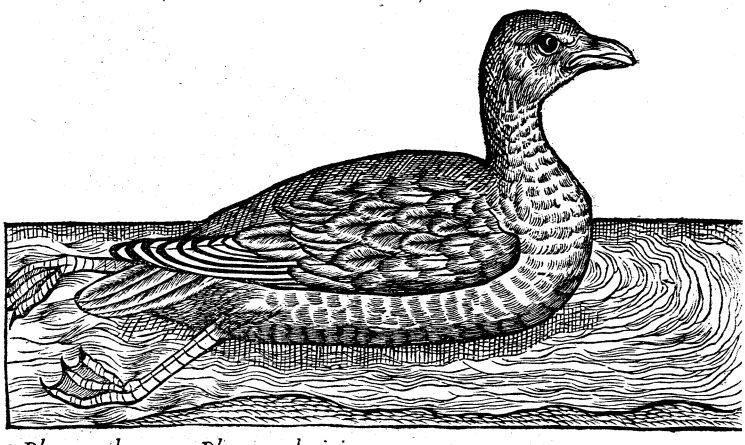
ITALIEN, *Sperga, Lurár.*

FRANCOIS, *Plongeon de riuiere, Loere en Sauoye.*



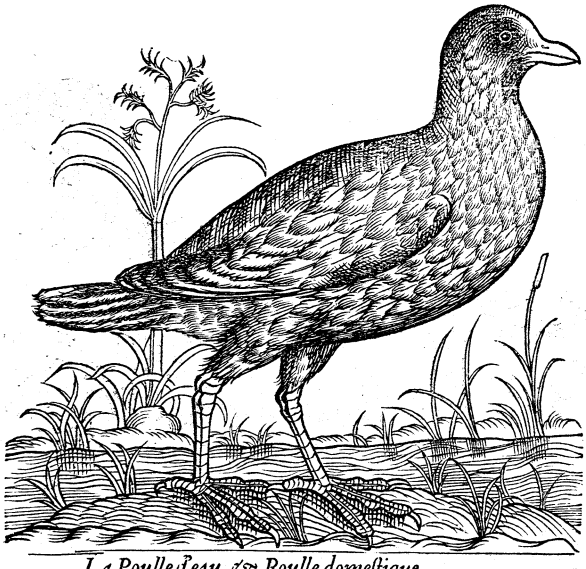
Eſtant du tout le Plongeon aquatique,
Ses membres ſont à marcher imparfaits.
Le tout puiſſant, qui luy & nous a faits,
Diuerſement ainſi ſes dons applique.

GREC, Αἴθυα.
LATIN, *Mergus, Colymbis, Colymbus minor, Vria vel Vrinatrix minor, Pygoſcelis minor.*
ITALIEN, *Trapazorola, Arzauola.*
FRANCOIS, *Plongeon de mer*



Plongeon de mer au Plongeon de riuiere
Eſt fort ſemblable en figure & en corps,
Et n'ont entre eux contrarieté, fors
Qu'à leur demeure & place couſtumiere.

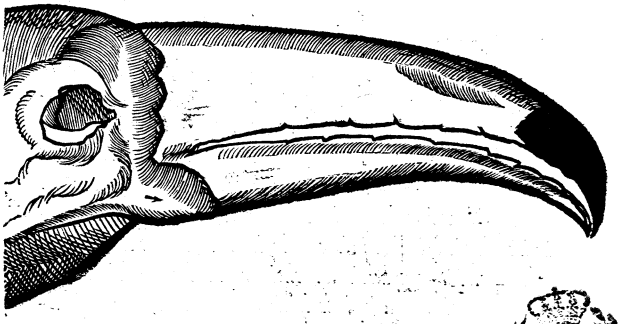
GREC, κέφος.
LATIN, *Fulica, Pullus aquæ.*
ITALIEN, *Folega, Polon, Pullum.*
FRANCOIS, *Poulle d'eau, Foulque, Foucque, Foulcre, Diable de mer, Iodelle, Ioudarde, Belleque, Macroule.*



La Poulle d'eau, & Poulle domeſtique
Sont tellement de figure ſemblable,
Que rien n'y a quaſi de diſſemblable.
L'vne eſt priuée & l'autre eſt aquatique.

Bec d'vn oyſeau aquatique apporté des terres neufues.

Si quelqu'vn auoit fait vn corps d'oyſeau à ce bec ſans auoir groſſeur ſuffiſante, qu'on le iuge fait à diſcretion, car nous l'auons mieux aymé laiſſer ainſi, que luy en feindre vn.



Ce bec eſt gros comme le bras d'vn enfant,
Creux par dedans, tranſparent comme verre,
Tenue & leger, venu d'eſtrange terre,
Noir par le bout, & blanc au demeurant.

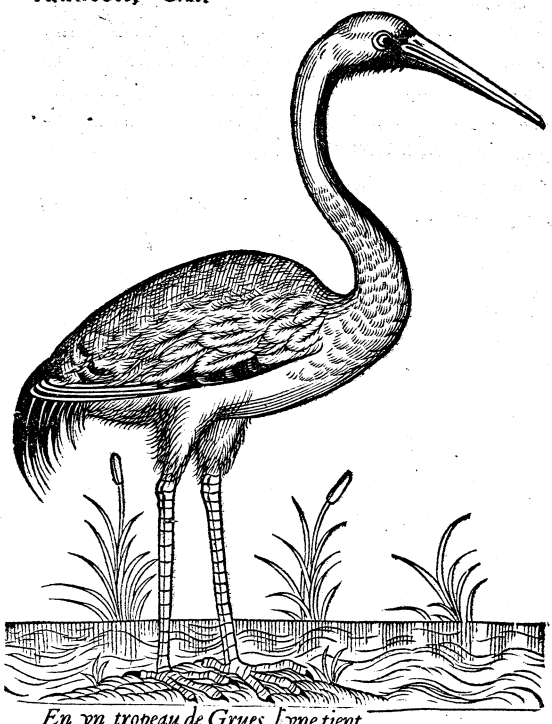
FIN DV SECOND LIVRE.

LE TIERS ORDRE DES oyſeaux de riuiere, qui ont le pied fendu.

LA diſtinction des oyſeaux de riuiere eſt entre ceux qui nagent ſur l'eau & ſe plongent, & les autres qui ont les iambes longues & le pied fendu : car ceux qui nagent ont les doigts attachez à membranes & la iambe courte. C'eſt vne conſideration d'experience euidente voir les oyſeaux paluſtres de pied fendu auoir cuiſſes, iambes, doigts le bec & le col longs. Et pour auoir à cheminer par les fondrieres & marais auroient grãds pieds de meilleure prinſe, à fin d'affondrer l'eau. Et au mãger ſont trouuez de meilleure ſaueur, que les ſuſdits. Noſtre autheur a parlé de pluſieurs oyſeaux tãt en ceſt ordre qu'en touts autres, deſquels n'a baillé les portraits, ne les ayant voulu faindre à diſcretion, cõbien qu'il ne les ignoraſt, comme appert par la deſcription d'iceux, & cõme chacun peult voir en ſon hiſtoire de leur nature. Nous les commencerons par la Grue, comme eſtant le plus grand entre ceux de ceſt ordre, & continuant par les Herons blanc & cendré, Butor, Pale, Aigrette, Bihoreau, Flament, l'Ibis, la Cigogne noire & blãche, la Pie de mer, le Corliu, la Barge au bec

au bec recourbé, le Crex, le Cheualier noir & rouge, le Himantopus, le Vanneau, la Poullette d'eau, le Raſle noir, le Raſle de genet, les Becaſsines de diuerſes eſpeces, l'Alouette de mer, le Martinet peſcheur, la Rouſſerole, le Gueſpier, le Porphirio, le Velia que les habitans des confins de Gaudelu, nomment vn Roſſelet, oyſeau ſingulier, & la Becaſſe, font leurs nids ſelon la commodité de leur demeure, les vns ſur les arbres, les autres ſur les marais, les autres en la Campaigne, chacun ſelon ſa commodité.

GREC, Γέρανος.
LATIN, *Grus.*
ITALIEN, *Gru, Grua.*
FRANCOIS, *Gruë.*



En vn tropeau de Grues, l'vne tient
La pierre au pied, qui en tombant s'eſueille,
Pour aduertir le reſte, qui ſommeille.
C'eſt le bon guet, qui vn camp entretient.

GREC, Ὁ Ἐρῳδιός.
LATIN, *Ardea, Ardeola, Pella.*
ITALIEN, *Airon, Anghiron, Garza.*
FRANCOIS, *Heron.*

Que le Heron ſoit viande royalle,
Chacun le ſcait, luy ioint à ſa partie
Saigne des yeux: qui monſtre, my-partie
Eſtre en douleur la luxure orde & ſale.

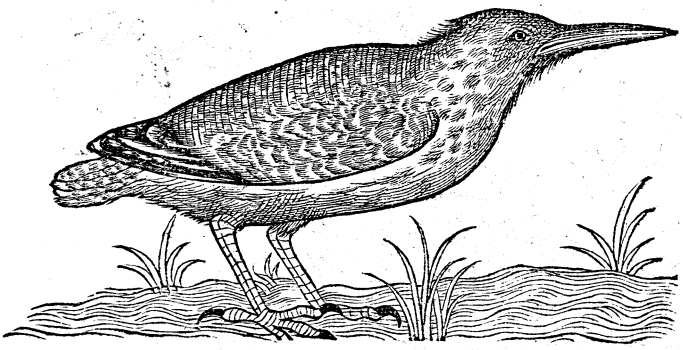
LE TROISIESME ORDRE

GREC, Ὁ ἀστερίας ἐρωδιός.

LATIN, *Ardea ſtellaris, Taurus, Butorius, Boſtaurus.*

ITALIEN, *Trumbotto, Tarabuſſo, Terrabuſa, Aigeron.*

FRANCOIS, *Butor. aucuns le nomment de nom corrompu, Pittouër. Les Bretons l'appellent Gallerand.*

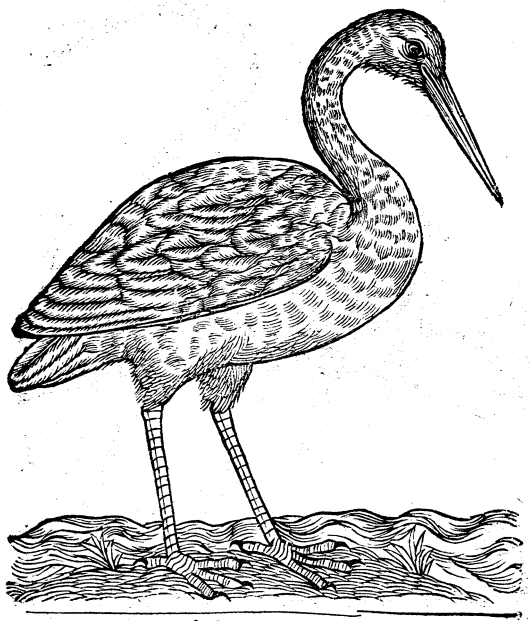


En vn Butor Phoïx, pour ſa pareſſe,
Fut par les dieux changé diuinement,
Vn pareſſeux, auſsi communement
Eſt dit Butor, pour ſon peur d'alegreſſe.

GREC, Λευκερωδιὸς.
LATIN, *Ardeola candida, Albardeola.*
ITALIEN, *Becquaroueglia.*
FRANCOIS, *Pale, Poche, Cueillier, Truble.*

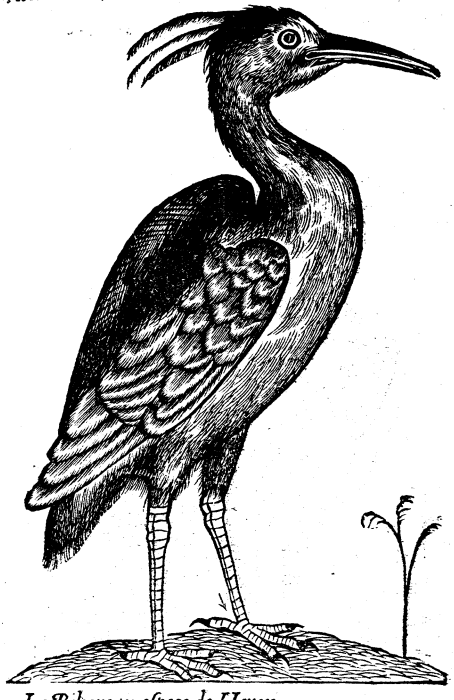
La Pale vit es marches de Bretagne
Communement, qui a l'extremité
Et bout du bec large en rotondité,
Et par cela diuers noms elle gagne.

LATIN, *Albicula.*
ITALIEN, *Agroti.*
FRANCOIS, *Aigrette.*



Non ſans raiſon pluſieurs noms ſont baillez,
Tant aux oyſeaux, qu'autres diuerſes beſtes:
Car m eſme ceux qui ſe nomment Aigrettes,
Pour leur voix aigre ainſi ſont appellez.

GREC, Ὁ Γέρανος Βαλεαρικὸς, ἢ, χαραδριός.
LATIN, *Grus Balearica, aut Rupex.*
FRANCOIS, *Bihoreau, Roupeau.*



Le Bihoreau eſpece de Heron,
Es haults rochers, & es collines hante.
Sa forme eſt peu au Heron differente.
Sus le riuage il vit, & enuiron.

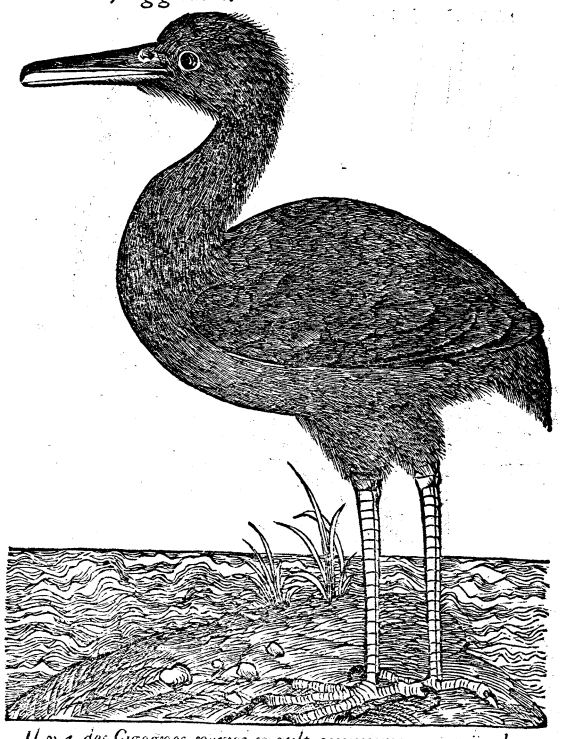
GREC, Ἶβις.
LATIN, *Ibis.*
ITALIEN, *Coruo Seluatico, Coruo Spilato, Coruo marino.*
FRANCOIS, *Eſpece de Cigogne noire.*

Si l'Ibis eſt des Serpens ennemy
Et la couleuure il occit & deuore,
Pourquoy le peuple Egyptien encore
Ne luy ſera, comme iadis, amy?

GREC, Ὁ πέλαργος.
LATIN, *Ciconia. Herodote la nomme, Ibis alba.*
ITALIEN, *Cigogna, Zigognia.*
FRANCOIS, *Cigogne.*

Le Cigogneau, ayant prins ſa croiſſance,
Porte & nourrit ſes pere & mere vieux.
Ainſi chacun d'aider ſoit enuieux
Son pere vieil tombé en decadence.

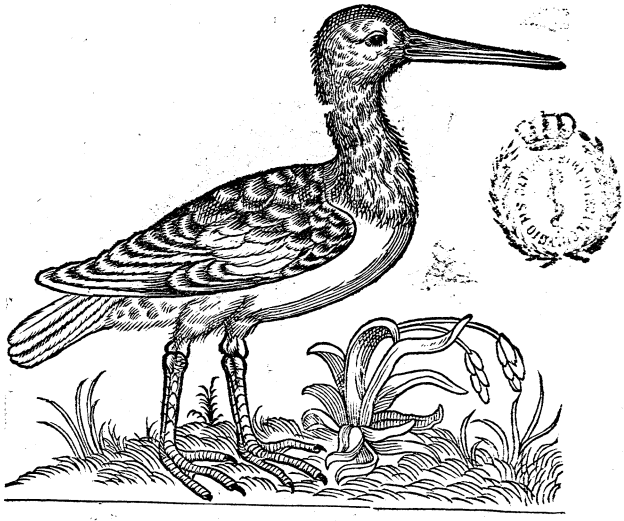
GREC, Ὁ πέλαργος μέλας.
LATIN, *Ciconia nigra.*
FRANCOIS, *Cigogne noire.*



Il y a des Cigognes noires moult communes au pais de Loraine, dont auons eu la peinture de ce portrait. leur bec & iambes ſont rouges, mais le corps eſt noir, excepté deſſus le ventre qui eſt blanc.

GREC, Ὁ αἱματόπους.
LATIN, *Hæmantopus.*
FRANCOIS, *Pie de mer, Beccaſſe de mer.*

Il y a difference entre Himantopus & Hæmatopus, nous mettrons Himatopus cy apres.

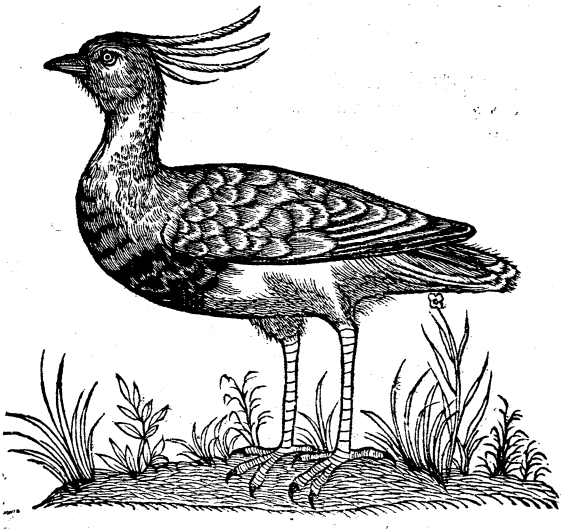


Pie de mer à la Pie reſſemble,
Et pour ſon bec eſt nommée Becaſſe.
C'eſt vn manger d'aſſez mauuaiſe grace
Car le ſauuage il ſent trop ce me ſemble.

GREC, Καλίδρις.
LATIN, *Calidris.*
FRANCOIS, *Cheualier rouge.*

Comme vn Pigeon eſt gros le Cheualier,
Ayant bec long, haultes iambes, & cuiſſes.
Il tient ſon rang entre oyſeaux de delices,
Fort delicat, & de gouſt ſingulier.

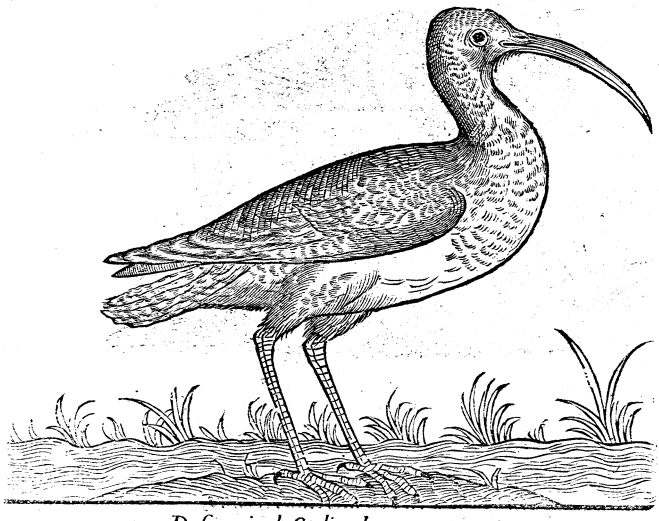
GREC, Ἀίξ.
LATIN, *Capra, Capella, Vanellus.*
ITALIEN, *Pauonzino, Parruchello.*
FRANCOIS, *Vaneau. Aucuns le nomment Dixhuit, autres Papechieu.*



Voy cy deſſus le portraict du Vaneau,
Et le voyant, pourras ta veuë paiſtre:
Mais ſi tu veulx d'vn bon morceau repaiſtre,
Il y a peu de meilleurs oyſeaux d'eau.

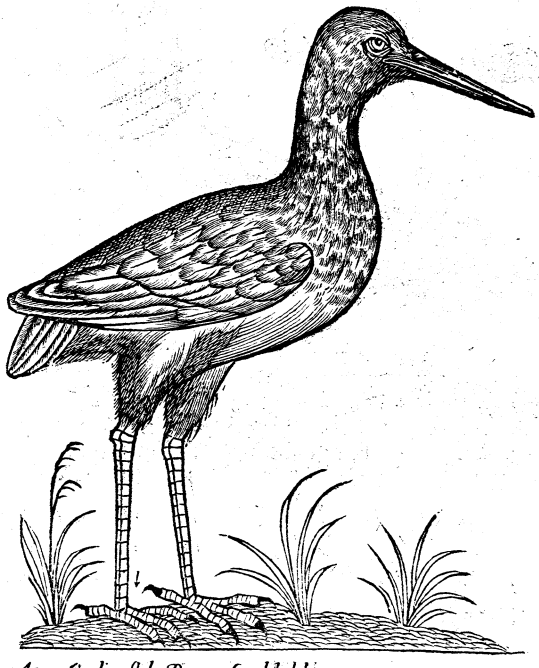
GREC, Ἑλώριος.
LATIN, *Elorius.*
ITALIEN, *Arcaſſe, Torquato, Charlot, Tarlino, Terlino, Spinzago, Caroli.*
FRANCOIS, *Corlis, Corlieu.*

Autant ceſt à dire aux Italiens nommants ceſt oyſeau Limoſa, comme à Ariſtote Helorius, car auſsi bien a il prins ſon nom Grec de Heli, qui eſt à dire Paluſtre. & au lieu de dire Paluſtre, ils dient Limeux ou Limoneux. ceux qui dient Caroli eſt tout de ſa voix, qu'on ne confonde Helea auec Helorius.



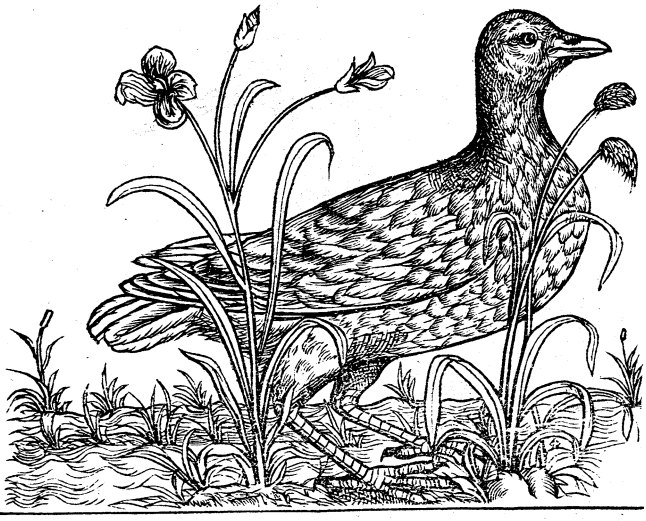
De ſon crier le Corlis a le nom,
Duquel le bec eſt tourné, & voulté,
De demy-pied long. Il eſt appreſté
Es grands banquets, comme oyſeau de renom.

GREC, Αιγοκέφαλος.
LATIN *Capriceps, vel Elorios aetera.*
ITALIEN, *Limoſa.*
FRANCOIS, *Barge.*



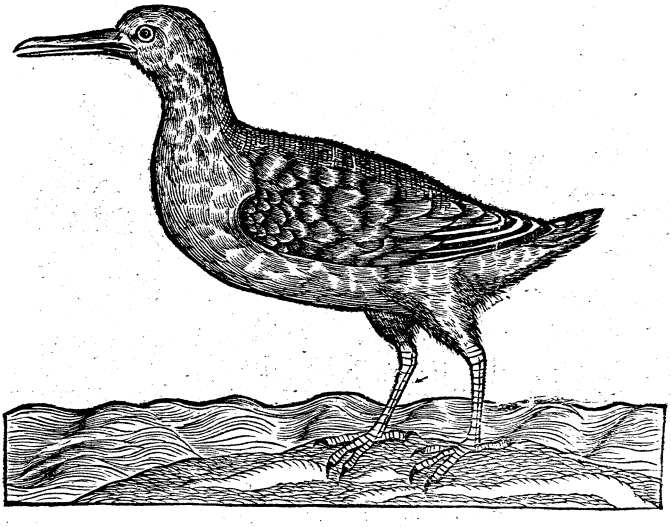
A vn Corlis eſt la Barge ſemblable
Bien eſt-il vray qu'elle eſt moindre de corps,
Son bec moins long, non voulté par dehors.
Elle eſt en France es delices de table.

LATIN, *Fulicæ ſpecies aliqua.*
ITALIEN, *Pullon.*
FRANCOIS, *Poullette d'eau, ou bien Raſle grand.*



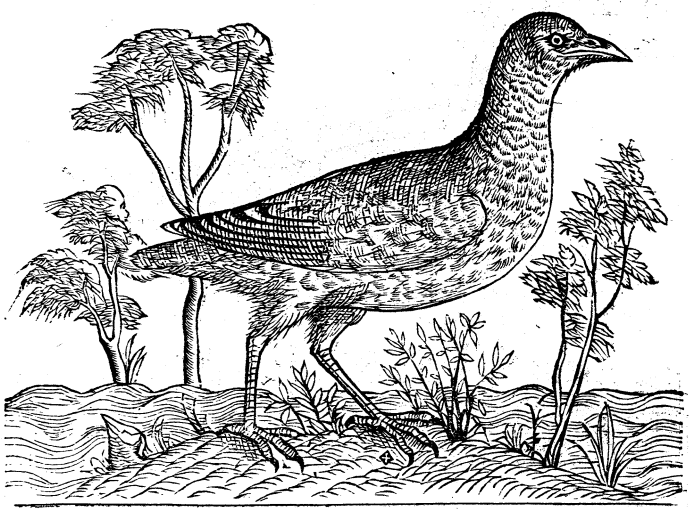
La Poulle d'eau eſt bien peu differente
A la Poullette, en grandeur ſeulement,
Laquelle n'a le pied plat : autrement
L'on n'y cognoiſt difference apparente.

GREC, Ὀρτυγομήτρα.
LATIN, *Ortygometra, Matrix Cothurnicum, Ralla.*
ITALIEN, *Re de Quaglie.*
FRANCOIS, *Raſle, Ralle, Roy & mere des Cailles.*



Le Raſle noir par les ruiſſeaux habite,
Et eſt cogneu en diuerſe contrée.
D'vn bon coureur la viſteſſe eſt monſtrée,
Quand on le dit, comme vn Raſle, aller viſte.

GREC, Ὀρτυγομήτρα ἄλλη.
LATIN, *Ortygometra altera, Ralla.*
ITALIEN, *Re de Quaglie.*
FRANCOIS, *Ralle rouge, ou Ralle de genet.*

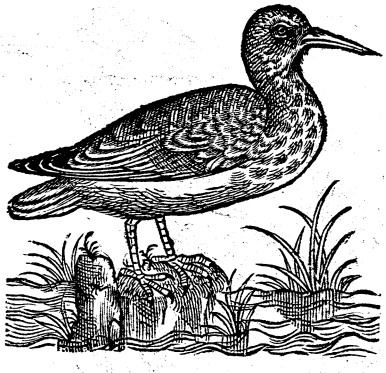


Au Ralle noir eſt reſſemblant ce Ralle,
Sinon de bec, de grandeur & couleur.
A la Perdrix il ne cede en valeur,
Meſmes leur chair eſt en bonté egale.

GREC, Σχοίνικλος.

LATIN, *Motacillæ genus. Ce peut eſtre celuy que Ariſtote nomme Schœniclus, ou Trymgas.*

FRANCOIS, *Alouëtte de mer.*



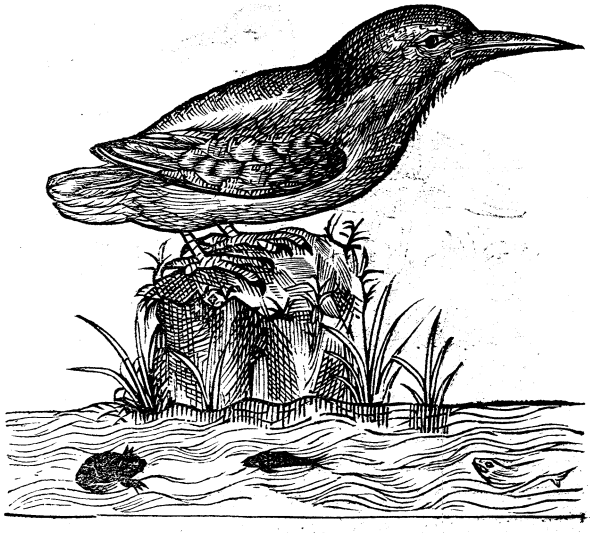
Touſiours ſe meut l'alouëtte de mer,
Et ſans ceſſer touſiours hoche la queuë.
Tant inconſtante elle eſt, qu'onc ne fut veuë
Eſtre en vn lieu long temps ſans remuër.

GREC, Ἀλκυών ἄφωνος.

LATIN, *Iſpida, Plombina, Piſcator, Martinus piſcator, Regius piſcator, Halcion fluuiatilis, Halcedo muta, Halcedo maior.*

ITALIEN, *Piumbino, Vcello del paradiſo, Peſcatore, Peſcacore del re, Martino peſcatore, Vcello di ſancta Maria, Vitriolo.*

FRANCOIS, *Peſcheur, Martinet peſcheur, Tartarin, Artre, Mounier.*

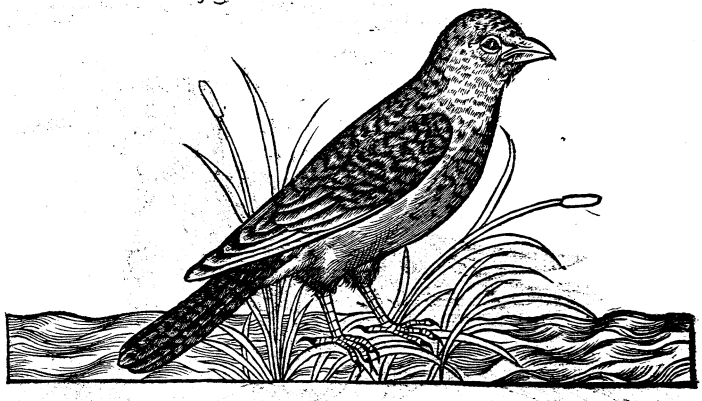


Le Martinet peſcheur fait ſa demeure
En temps d'hyuer, au bord de l'Ocean:
Et en Eſté, ſur riuiere ou eſtan:
Et de poiſſon ſe repaiſt à toute heure.

GREC, Ἀλκυὼν φωνήεις.

LATIN, *Halcedo vocalis, Halcion minor.*

FRANCOIS, *Rouſſerolle, Roucherolle, Halcion vocal. Aucuns le nomment Roſsignol de riuiere.*



Qui au doux chant de quelque oyſeau vouldra
Prendre plaiſir, fault qu'il vienne à l'eſcole
De l'Halcion vocal, ou Rouſſerolle:
Au Roſsignol tant d'esbat ne prendra.

GREC, Μιέρ.

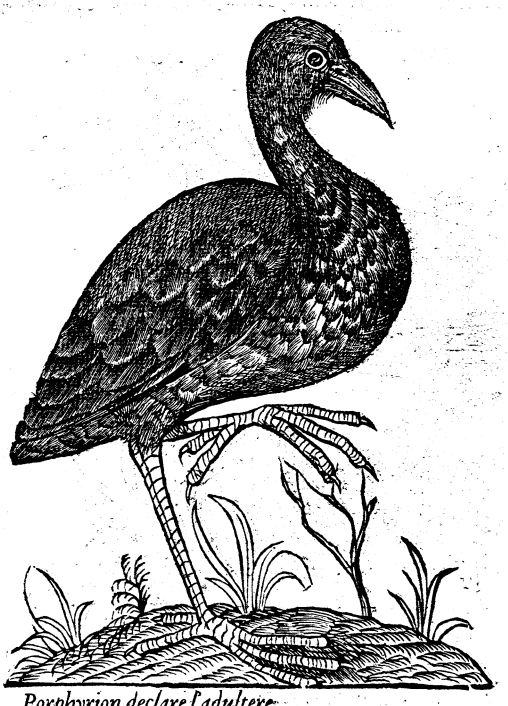
LATIN, *Merops, Apiaſter, Florus.*

ITALIEN, *Dardo, Gaulo, Ieuolo, Lupo de l'api: & en aucuns lieux Grallo.*

FRANCOIS, *Gueſpier.*

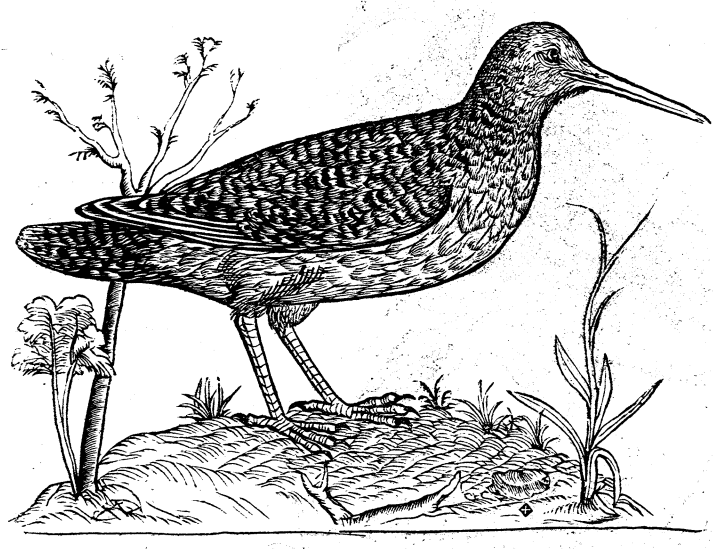
Voy le Gueſpier en ſa grandeur naiue,
Qui de plumage au Papegay reſſemble.
Tu iugeras (diſant ce qu'il t'en ſemble)
Que ceſte forme eſt conforme à la viue.

GREC, Πορφυρίων.
LATIN, *Porphyrio.*
ITALIEN, *Telamon.*
FRANCOIS, *Porphyrio.*



Porphyrion declare l'adultere
Fait au logis auquel on l'entretient:
Car à ces fins tous les ſemblans il tient
De ſe vouloir eſtrangler & deffaire.

GREC, Ἀσκολόπας.
LATIN, *Ruſticula, Perdix ruſtica maior, Aſcolopas, Scolopax, Gallinago.*
ITALIEN, *Gallina arcera, Arcia, Pola, Gallinaza, Gallinella, Beccaſſa.*
FRANCOIS, *Becaſſe, Becaſſe grande, Bequaſſe, Videcocq.*



Sur tous oyſeaux la Becaſſe eſt niaiſe,
Et ayme l'homme autant qu'autre, qui ſoit,
Facilement auſsi on la decoit.
Souuent amour eſt cauſe de malaiſe.

GREC, Ιματόπους.
ITALIEN, *Merlo aquaiolo grande.*
FRANCOIS, *Lon pourroit dire, le grand cheualier d'Italie.*

Himãtopus n'a que trois doigts nonplus que Hematopus, mais l'vn eſt de riuiere & l'autre eſt de mer. On le voit ſouuent en toutes contrées le long de celle riuiere qui paſſe Caſtel durante en la duche d'Vrbin. Ils le nõment Merlo aquaiolo grande, à la difference d'vn autre qui eſt ſimplement nommé Merlo aquaiolo. Il n'eſt oyſeau qui ſoit qui ait ſi lõgues iambes pour la grãdeur de ſon corps: car ayãt le corps d'vn Pigeon, ſes iambes rouges ont vne couldée de long. Au reſte cõuiẽt en toutes merques au cheualier, ayant ſes ælles noires & ainſi compaſſées cõme celles de la grande Hirondelle. Lon en a mangé à la table de monſeigneur le cardinal de Tonrnon, lors qu'il faiſoit ſeiour en la duché d'Vrbin.

GREC, Ἑλέα.
LATIN, *Velia, ou Elea.*
FRANCOIS, *A Gaudelu vn Roſſelet, ou Rozelet.*

Extrait du xxix. chap. de l'hiſtoire des oyſeaux. Nous auons cogneu vn petit oiſillon (dit l'autheur) de la grandeur d'vne petite Mesãge, bigarré de diuerſes belles couleurs, lequel ſe tenant es ruiſſeaux en lieu mareſcageux, s'eſleuoit incontinẽt en l'air en chantãt, & ſoudain retõboit à bas, en ce cõtraire à l'Halcion vocal, qui demeure coy en chãtãt. Peu apres. Tout ſoudain que le viſmes le ſoupçõnaſmes celuy que Ariſtote entendoit pour Helea. Les Almants le voyans hanter les lieux humides par les ſaules le nomment Vuiderle, ou bien pource qu'il chante ſans fin Zilzel. Et à en dire la verité, il eſt des eſpeces du petit Halcion vocal.

LATIN, *Gallinago minor, Ruſticula minor.*
ITALIEN, *Piczardella.*
FRANCOIS, *Becaſſine, Becaſſeau, Becaſſon, Becaſſe petite.*

Le Becaſſeau eſt de fort bon manger,
Duquel la chair reſueille l'appetit.
Il eſt oyſeau paſſager, & petit:
Et par ſon gouſt fait des vins bien iuger.

LE QVATRIESME ORDRE des oyſeaux de Campagne, qui font leur nid ſur terre.

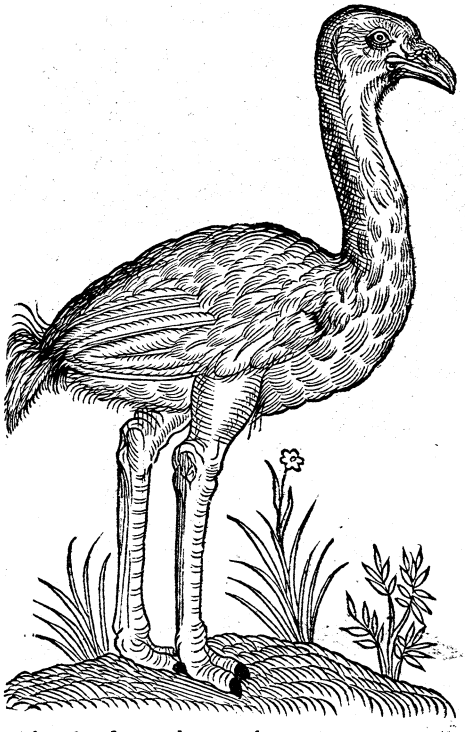
LA differẽce de la demeure des oyſeaux eſt priſe ſelon l'obſeruatiõ qu'on en fait, car de les vouloir nommer terreſtres, pource qu'ils volent peu, s'en trouueroit auſsi de ceux qui hantent les eaux de tel ordre. Si eſt-ce que tous pour la plus grande partie ſont de preſente corpulence, & leſquels nature fauoriſant en leur deffaut, leur a aſsigné les campagnes, boys, taillis & foreſts. Ils ſont communement de delicieuſe ſaueur, & bons à manger. Tous ceux de ceſt ordre pour la plus grande partie ne hantent les eaux, ains ils ſe paſſent de breuage. Auſsi ne nichent pour faire leurs petits que à plat de terre en plaine campagne. L'Autruche, les eſpeces d'Oſtardes, le Francolin, le Paon, la Canepetiere, les Coqs, Chapõs & Poulles de diuerſes ſortes, les Numidiques, les Coqs d'Inde, Coqs de boys ou Faiſants bruyants, Gellinotes de boys, Faiſants, Perdris franches & gouaches: & celles de Grece, de Damas, le Pluuier doré & gris, Cailles, le Proyer, le Cocheuis, Alouëttes, Calãdres, Farlouſe, Becaſſe.

GREC, Στρουθός ὁ Λιβύη.

LATIN, *Struthio, Struthio Africus, Struthiocamelus, Struthocamelus, Struthio Libycus, Struthius.*

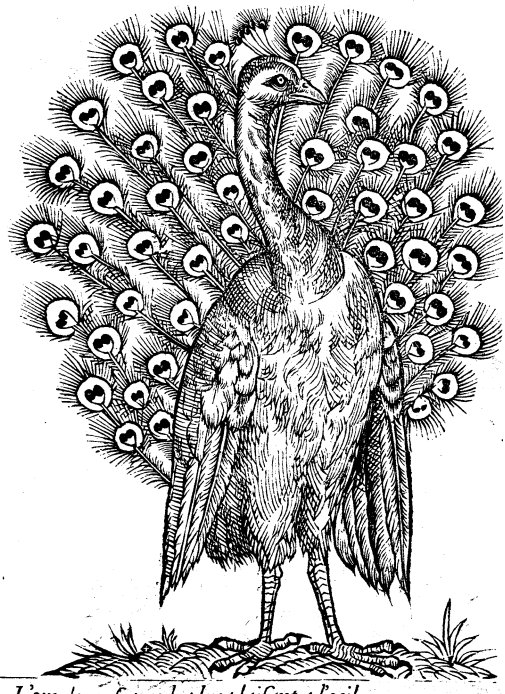
ITALIEN, *Strutza.*

FRANCOIS, *Autruche.*



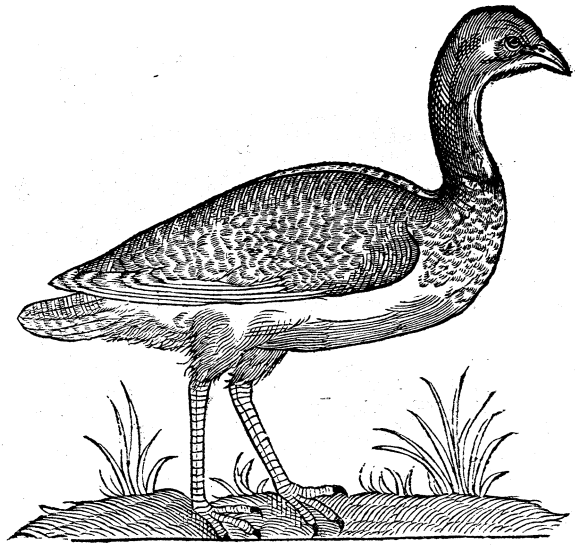
L'Auſtruche peut la pierre digerer:
Et a quaſi du Chameau la figure.
Bien qu'il ſoit lourd legiere eſt ſon allure:
Mais à voler ne s'auſe auenturer.

GREC, Ταὼς.
LATIN, *Pauus, Pauo.*
ITALIEN, *Pauon, Pauone, Pagone.*
FRANCOIS, *Paon.*



L'vn des oyſeaux le plus plaiſant a l'oeil,
C'eſt bien le Paon, qui ſe mire en ſa rouë,
Et ſe marchant, eſt aduis qu'il ſe louë:
Voy-là pourquoy il nous figure Orgueil.

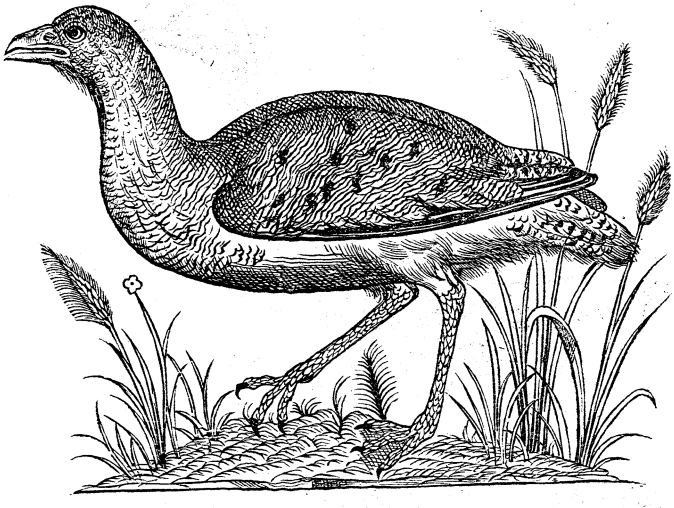
GREC, Ὠτίς.
LATIN, *Otis, Tetraonis ſpecies, Tarda, Biſtarda, Tetrax, Tarax.*
ITALIEN, *Starda.*
FRANCOIS, *Oſtarde, Houtarde, Biſtarde.*



Tant reſſemblant à la Cane petiere
Eſt ceſt oyſeau, qu'il n'ya difference,
Fors en grandeur. Il eſt de corpulence
Comme l'Auſtruche: & fuit l'eau, & riuiere.

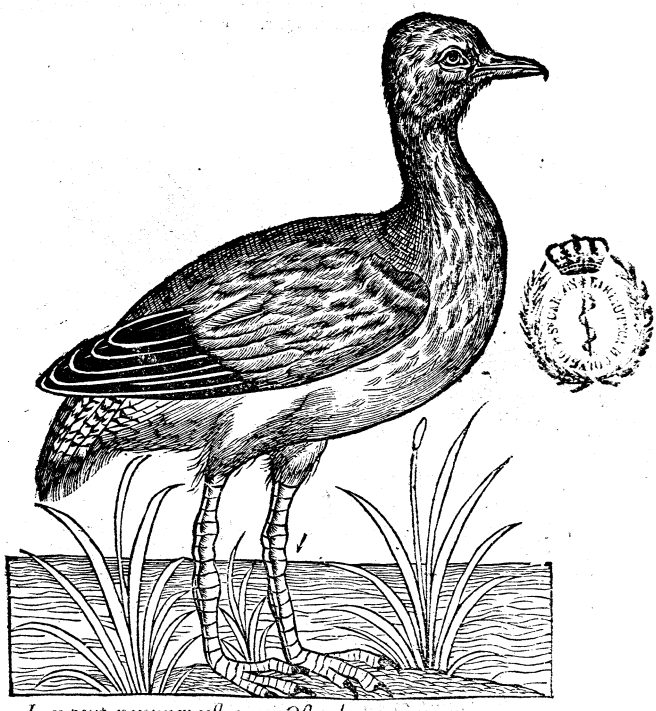
LE QVATRIESME ORDRE

LATIN, *Attagenis ſpecies, Tetrax.*
ITALIEN, *Faſanella.*
FRANCOIS, *Canepetiere. Aucuns la nomment, Oliue.*



Si quelcun eſt ſoupconneux, & non vuyde
De peur, duquel la vie n'eſt entiere,
Lon dit qu'il fait de la Cane-petiere.
Elle ſe tapiſt auſsi comme timide.

GREC, Οἰδηνημος.
LATIN, *Oedicnemus.*
FRANCOIS, *Oſtardeau.*



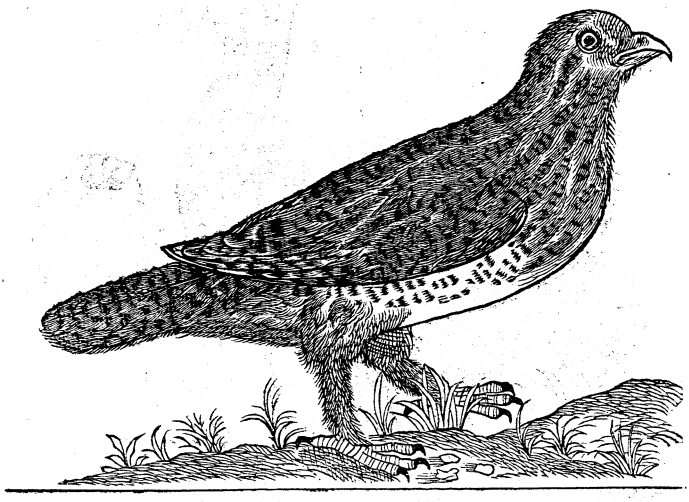
Lon peut nommer ceſtuy-cy, Oſtardeau,
Parce qu'il eſt approchant de l'Oſtarde,
Qui ſous le ply des genoux l'os regarde,
Le trouue gros plus qu'à nul autre oyſeau.

GREC, Ἀττάγας.

LATIN, *Attagas, Attagen. aucuns le nomment Bonoſa: & Albert l'appelle Orix.*

ITALIEN, *Francolino, Pernis alpedica, Perdice alpeſtre.*

FRANCOIS, *Francolin. Geſnerus le nomme Gellinette ſauuage, & Perdris de montagne.*

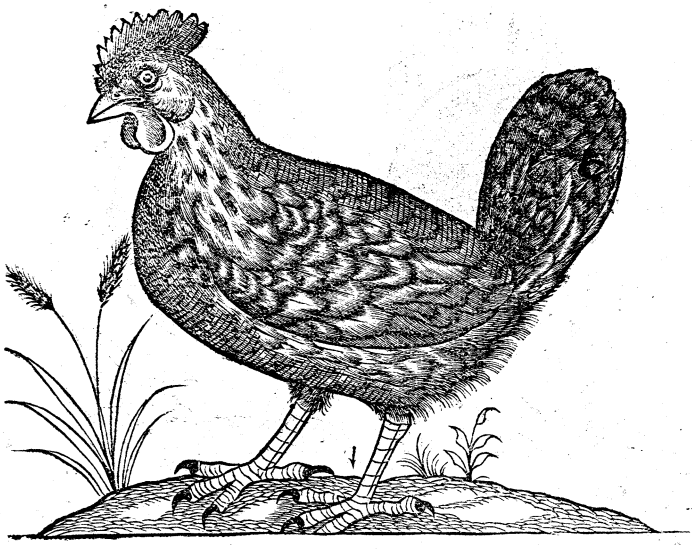


Le Francolin, eſtant oyſeau de pris,
En liberté chante, & ſe taiſt en cage.
Auſsi celuy, qui a peu de langage,
Eſt dit muet, comme vn Francolin pris.

GREC, Ἀλέκτωρ.
LATIN, *Gallus, Gallus Gallinaceus, Gallinaceus.*
ITALIEN, *Gallo.*
FRANCOIS, *Coq, Gau, Geau, Gal, Gog.*

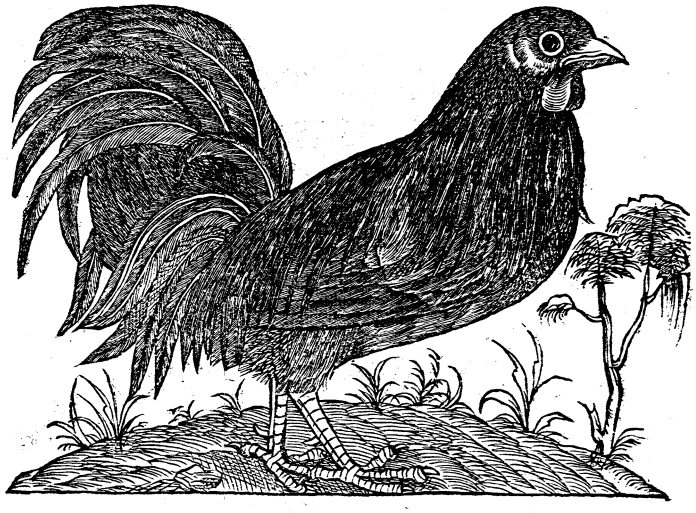
Le Coq eſt chauld, hardy, luxurieux,
Craint du lyon, combatant à oultrance:
Qui par ſon chant donne ſignifiance
Du bref retour du Soleil gracieux.

GREC, Ἀλεκτρίς.
LATIN, *Gallina, Gallina villatica, Gallina villaris.*
ITALIEN, *Gallina.*
FRANCOIS, *Geline, Poulle.*



Si quelque mere onc aima ſon enfant,
Extremement ſes petits la Poulle ayme:
Elle les tient ſous ſes ælles, & meſme
Les ſuit, conduit & nourrit & deffent.

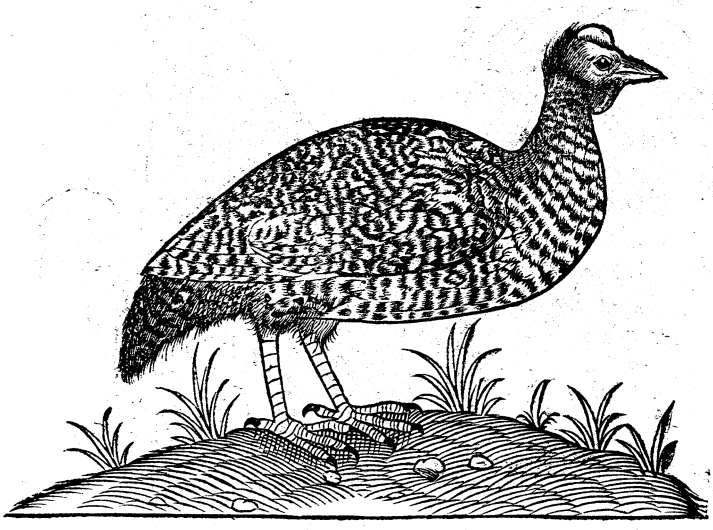
LATIN, *Capus,Capo.*
ITALIEN, *Capon, Capone.*
FRANCOIS, *Chapon.*



Qu'eſt-ce vn Chapon,ſinon vn Coq chaſtré,
Pour l'engreſſer & faire eſtre plus tendre,
Quant au manger? il fault auſsi entendre
Qu'aux repas eſt plus ſouuent accouſtré.

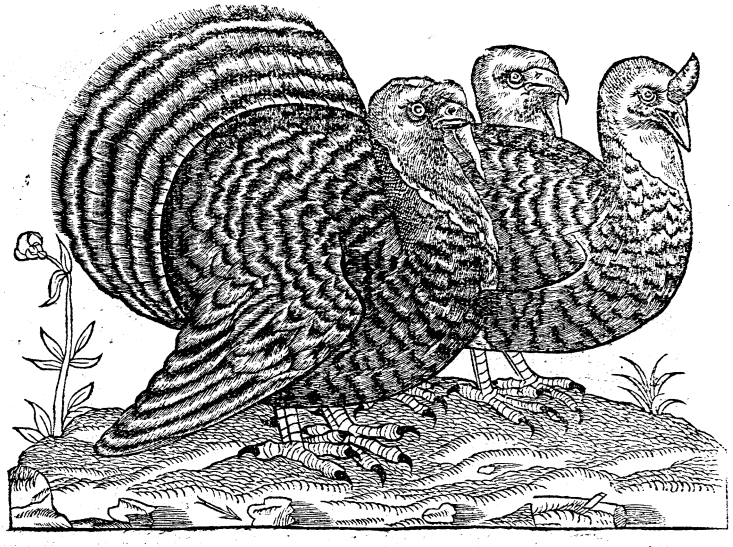
LE QVATRIESME ORDRE

LATIN, *Gallina Africana, Gallina Numidica.*
ITALIEN, *Gallina di Numidia.*
FRANCOIS, *Poulle de la Guinée, Perdris des terres neufues.*



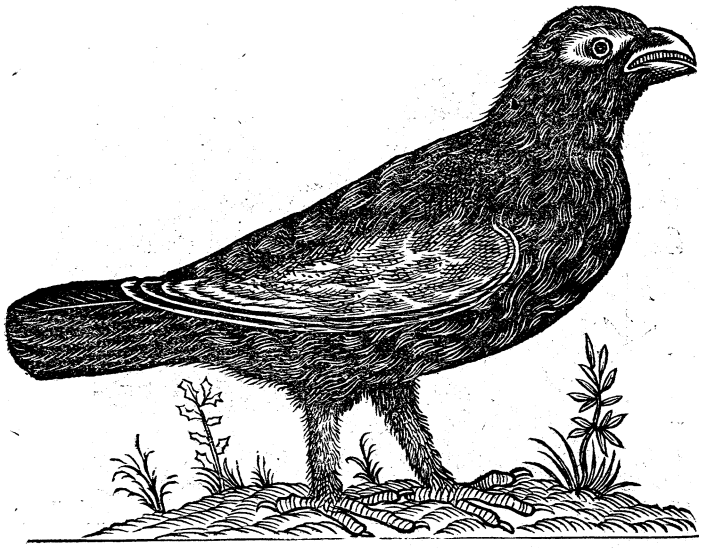
En ceſte Poulle y a vn ſoin extreme
De ſes petits, comme en noſtre commune.
Marquée elle eſt de couleur blanche, & brune,
Entremeſlée & ſemée de meſme.

LATIN, *Meleagris, Gibber, Gallopauus, Gallinaceus Indicus.*
Ptolomée l'appelle, Pauo Aſianus, vel Pauo Indicus.
ITALIEN, *Gallo d'India*
FRANCOIS, *Coq d'Inde.*



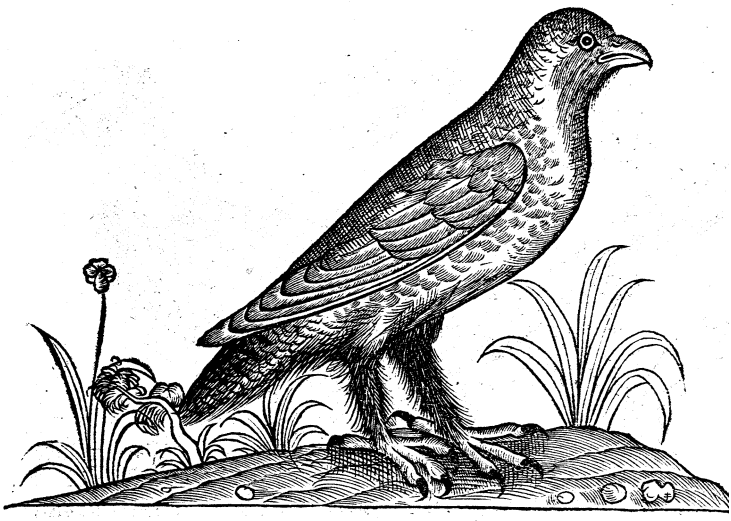
Quand à orgueil ce Coq au Paon approche,
Et fait ſa queuë en rouë comme luy.
Les barbillons & creſte d'iceluy
Sont de couleur à l'azurée proche.

GREC, Τετραων.
LATIN, *Tetrao, Vrogallus, Gallus ſylueſtris, Gallus montanus.*
ITALIEN, *Gallo cedrone, Cedron, Gallo Seluatico, Gallo alpeſtre, Faſan negro, Faſiano alpeſtre.*
FRANCOIS, *Coq [illegible] Faiſ[illegible] uyant.*



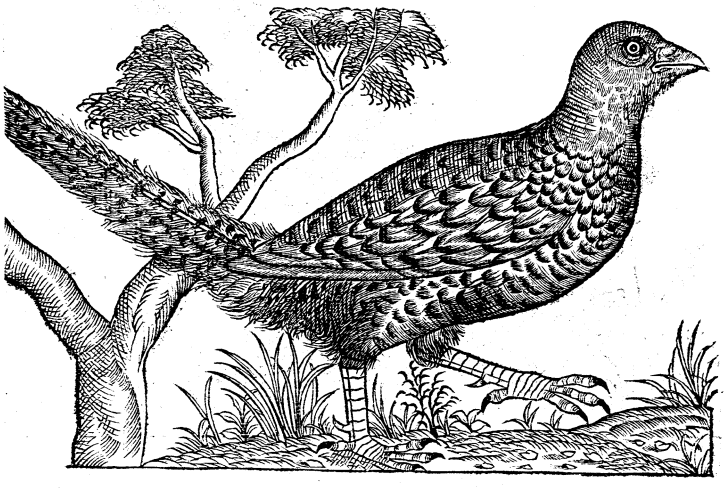
Le Coq de boys a la chair differente
En gouſt, l'vne eſt au beuf quaſi ſemblable,
A la Perdrix l'autre n'eſt diſſemblable,
Et au Faiſan l'autre eſt fort approchante.

LATIN, *Gallina ruſtica.*
FRANCOIS, *Gellinette de boys.*



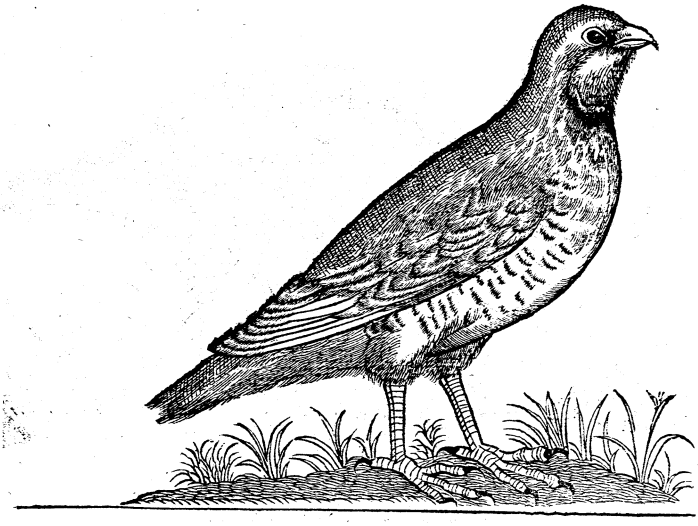
Nommée ſuis Gellinette de boys,
Qui es foreſts, non en captiuité
Fay mes petits. i'ayme la liberté,
Bien qu'on me tienne en cage quelquefois.

GREC, Φασιανός.
LATIN, *Phaſianus.*
ITALIEN, *Faſan, Faſano, Fagiano.*
FRANCOIS, *Faiſan.*



Si le Faiſan trouue aupres ſa femelle
Vn autre maſle, il l'aſſault viuement,
Et ne le peult ſouffrir aucunement.
Sa chair eſt bonne, & ſa figure belle.

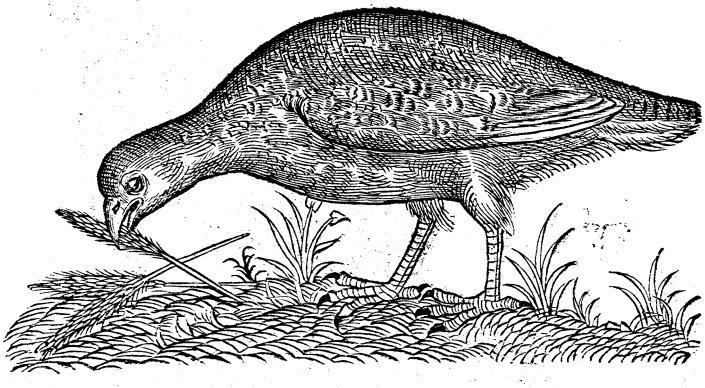
GREC, Πέρδιξ.
LATIN, *Perdix maior, Perdix Græca, Perdix ruffa.*
ITALIEN, *Coturnis, Chotroniſſe, Perniſo, Perniſa.*
FRANCOIS, *Perdris gaille, gaye, ou gaule, Perdris rouge, ou aux pieds rouges, Perniſſe.*



La Perdris pond en deux lieux, comme on dit:
En l'vn, pour ſoy: en lautre pour ſon maſle:
Et chacun d'eux, par portion egale,
Comme les ſiens, nourrit, garde, & conduit.

LE QVATRIESME ORDRE

LATIN, *Perdix minor, Perdix fulua: Pline la nomme Auis externa.*
ITALIEN, *Perdice, Pernisette, Pernigona, Starna.*
FRANCOIS, *Perdris, Perdris gringette, Perdris griesche, Perdris grise, Perdris goache, Perdris des champs.*

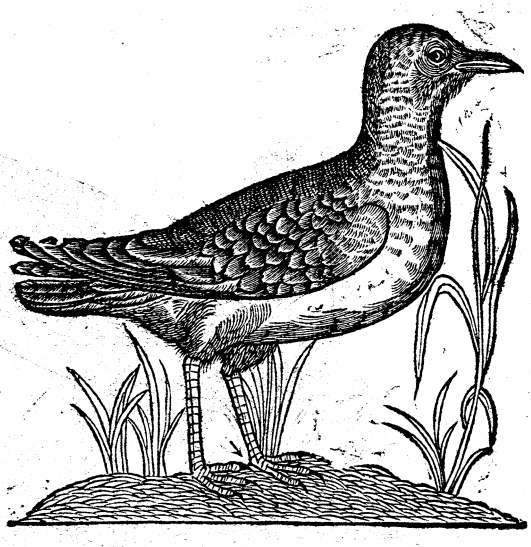


En la Perdris il y a chaleur telle,
Que ce pendant que la femelle couue,
Le masle assault vn masle ou il le trouue,
Et le vaincu sert au fort de femelle.

GREC, Συρόπερδιξ.
LATIN, *Syroperdix.*
ITALIEN, *Perdice Damaſcene.*
FRANCOIS, *Perdris de Damas.*

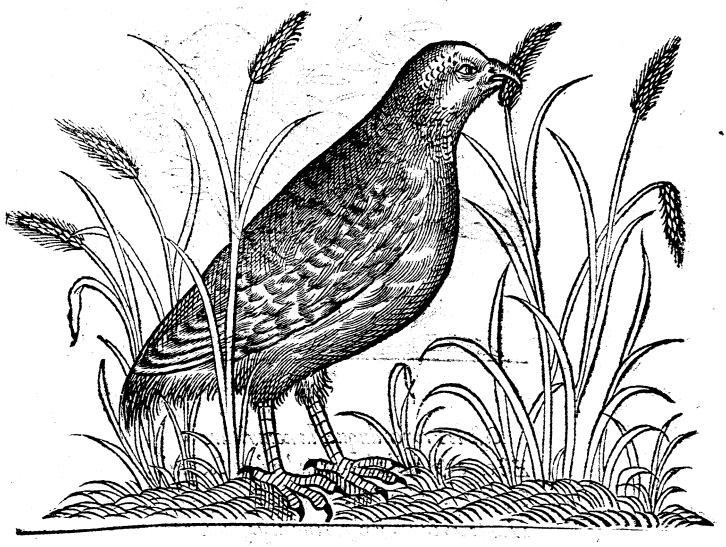
Si la Perdris voit qu'on ſuit ſes petits,
Faint ſe laiſſer prendre, comme ruſee.
Par ce moyen rend la chaſſe abuſée,
Car elle & eux ſont par là guarantis.

FRANCOIS, *Pluuier gris*



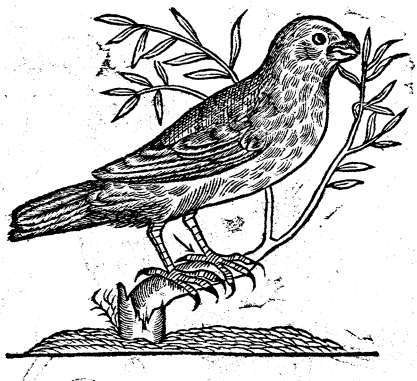
De nuict ſeulet, de iour en compagnie
Va le Pluuier ſuyuant ſon appelleur.
Par la voit-on, que c'eſt bien le meilleur,
Qu'vne gent ſoit par vn Roy gouuernée.

LATIN, *Coturnix, Qualea, Quiſcula.*
ITALIEN, *Quaglia, Quallia.*
FRANCOIS, *Caille.*



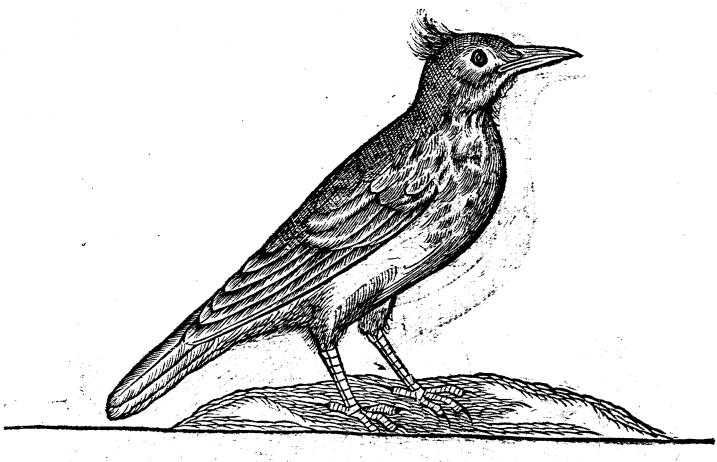
La Caille à tous eſt oyſeau de paſſage:
De laquelle eſt tant grande la luxure,
Qu'à l'impourueu la meine à la mort dure.
Quiconque ſuit luxure, n'eſt pas ſage.

LATIN, *Miliaris.*
FRANCOIS, *Proyer, Preyer, Pruyer.*



Ceſt le Proyer duquel la nourriture
Eſt orge & mil, plus-grand qu'vn Cocheuis,
Oyſeau de terre: & bien qu'à mon aduis
Hante les eaux, ſi n'y prend-il paſture.

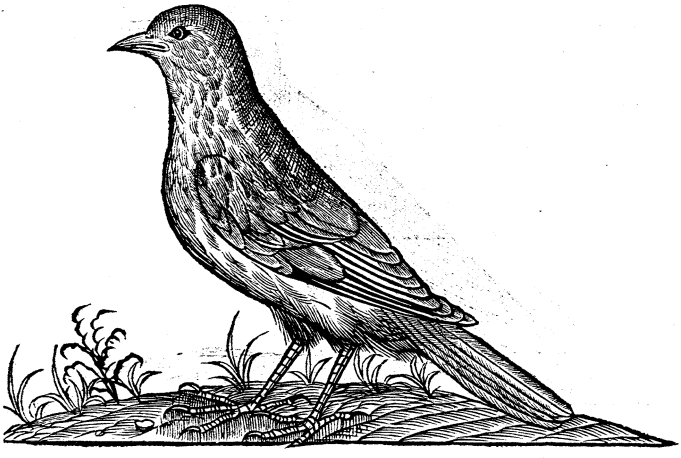
GREC. Κόρυδος, Κορυδαλός.
LATIN, *Alauda criſtata, Galerita, Caſſita.*
ITALIEN, *Lodola capellata, Chapelina, Cuuarella, Cipperina.*
FRANCOIS, *Cocheuis.*



Le Cocheuis eſt peu farouche, & hante
Les grands chemins, les voyes & ſentiers.
Il eſt huppé, & voit tres volontiers
L'homme approcher, & en le voyant chante.

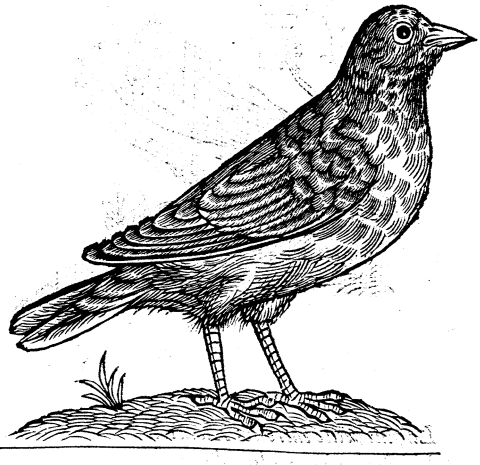
LE QVATRIESME ORDRE

LATIN. *Alauda, Alauda gregalis.*
ITALIEN, *Alodola Alodetta, Lodola, Lodora.*
FRANCOIS, *Alouëtte.*



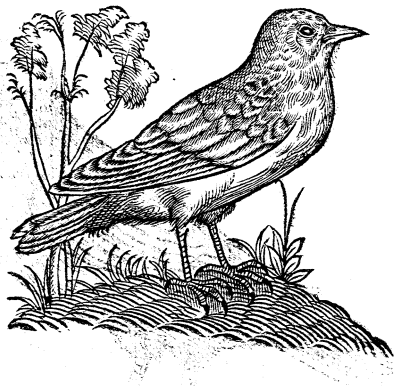
Durant l'hyuer la petite Alouëtte
En troupe vole, & par couple en eſté.
C'eſt vn manger bien ſouuent appreſté
Pour les bancquets, & que plus on ſouhaitte.

LATIN, *Alauda maxima, Galerita maior.*
FRANCOIS, *Calandre.*



Lon oyt chanter melodieuſement
Ceſte Calandre, eſpece d'Alouette.
Semblable à elle eſt de pieds & de teſte,
Ne differant qu'en grandeur ſeulement.

FRANCOIS, *Farlouſe, Faloppe, Alouëtte de pré.*



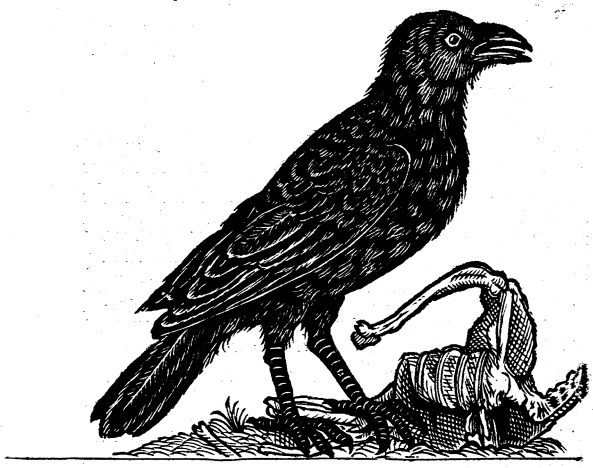
La plus petite entre les Alouëttes
Eſt la Farlouſe, en couleur differente
A la vulgaire, & qui doulcement chante.
Ses plumes ſont plus qu'à lautre rouſſettes.

FIN DV QVATRIESME LIVRE.

LE CINQIESME ORDRE DES oyſeaux, qui hantent diuers lieux pour y trouuer paſture.

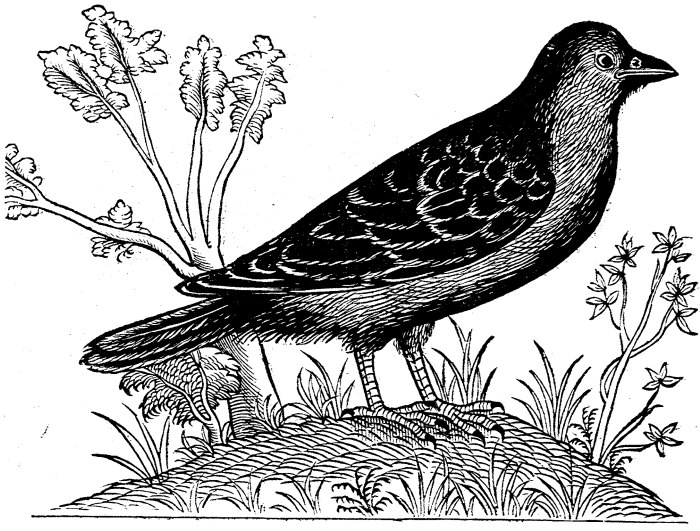
MAintes eſpeces d'oyſeaux n'eſliſent certaine place pour ſe paiſtre, mais viuans indifferemment en tous lieux ſont ores paluſtres, ores terreſtres, ores des foreſts & guerets, tantoſt ſont des tailliz, prairies, paſtits & noës: nayants eſgard non plus à leur mangeaille qu'à leur demeure. Tels ſont les Corbeaux, les Groles ou Graies & Freux, Corneilles, Chouëttes ou Choucas au bec noir, au bec rouge & au bec iaulne, le Iay, la Pie commune, & celle du Breſil, la Huppe, le Loriot, les Papegaux verds, gris & rouges, les Pics verds & noirs. L'epeiche, l'Eſchelette, le Torchepot, le Torco, le Ramier, la Turtrelle, le Pigeon priué & fuyard, l'Ange de Languedoc, le Biſet, le Merle bleu, le Merle blanc, le Merle au colier, & le petit Merle brun, qui vit aux rochers, le Merle de Breſil & le Merle noir, l'Eſtourneau, la Paiſſe ſolitaire, la grande Griue & la petite, le Mauuiz, & la Litorne.

GREC, Κόραξ.
LATIN, *Coruus.*
ITALIEN, *Coruo, Corbo.*
FRANCOIS, *Corbeau*



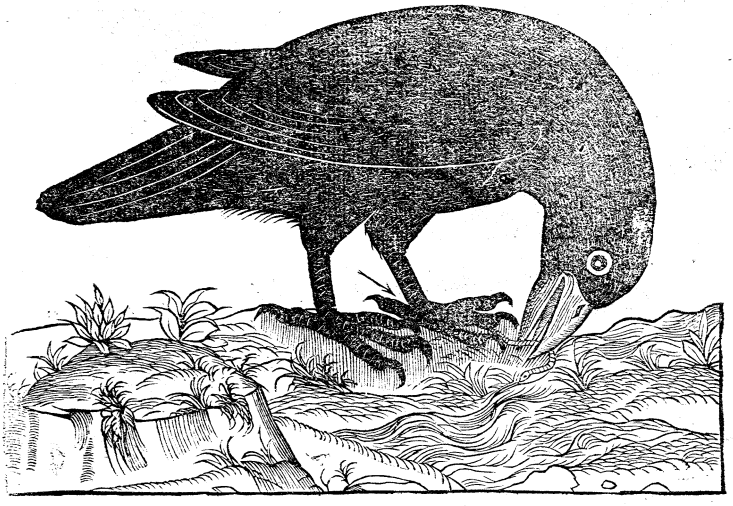
A bien parler le Corbeau peult apprendre,
Il hait luxure, vſe de cruauté
A ſes petits, puis d'eux eſt maltraitté.
Pere meſchant, meſchante race engendre.

GREC, κορώνη.
LATIN, *Cornix.*
ITALIEN, *Cornice, Cornacchia, Gracchia.*
FRANCOIS, *Corneille.*



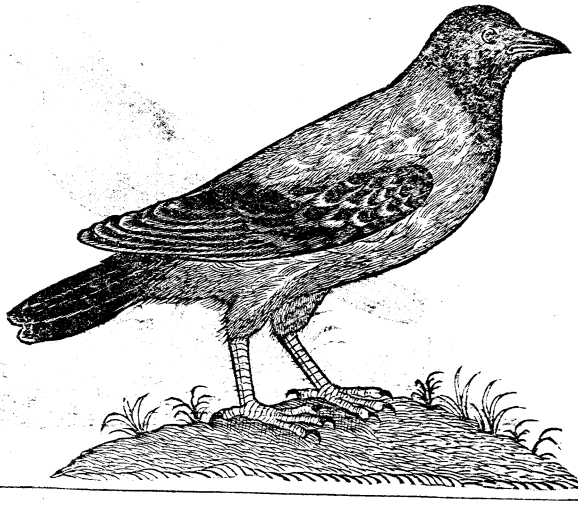
Si la Corneille eſcrie en ſe lauant,
Signifiera la pluye eſtre à venir.
A chaſteté ne peult contreuenir,
Bien que ſon pair ſoit mort au parauant.

GREC, Σπερμολόγος.
LATIN, *Gracculus, Frugilega.*
FRANCOIS, *Graye Grolle, Freux. Le vulgaire le nomme faulsement Corneille.*



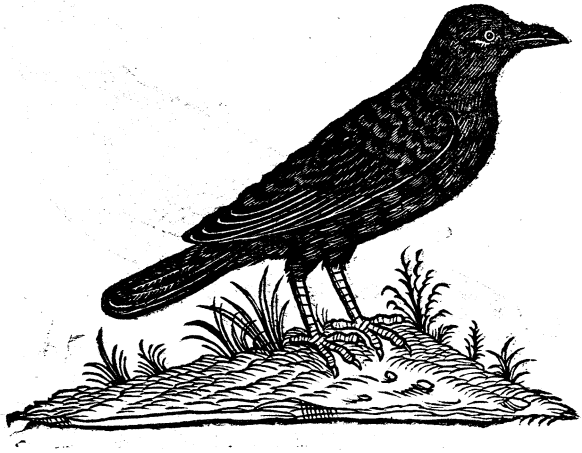
Iamais le Freux ne hante le riuage,
Et ne ſe paiſt que de grains & de vers,
Il eſt oyſeau commun, gros & peruers,
Qui vole en trouppe, & crie à l'auantage.

LATIN, *Cornix Varia, cinerea, marina, hyberna.*
ITALIEN, *Mulacchia, Munacchia.*
FRANCOIS, *Corneille emmantelée, Corneille ſauuage.*



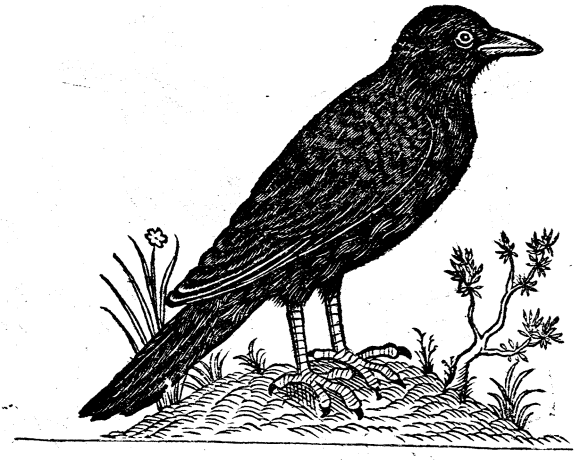
Ceſte Corneille eſt dite emmantelée,
Qui ſeulement en hyuer ſe peut voir.
Sa couleur eſt cendrée auec le noir,
Comme vn manteau: dont elle eſt appellée.

GREC, Κολοιὸς, ὁ λύκος.
LATIN, *Monedula.*
ITALIEN, *Ciagula, Tatula, Taccola, Cutta, Pola.*
FRANCOIS, *Chucas, Chouca, Chouëtte, Chouchette.*



A desrober monnoye, or, & argent,
Le naturel de ceſt oyſeau s'arreſte.
On dit auſsi, Larron comme Chouëtte,
Celuy qui eſt à robber diligent.

GREC, Κορώνη φορικόραυχος.
LATIN, *Pyrrhocorax, Colij primum genus.*
ITALIEN, *Speluier, Taccola, Paſon, Zorl.*
FRANCOIS, *Choucas aux pieds et bec rouge, Choquar, Chouëtte rouge.*



L'autre Chouca, que rouge lon ſurnomme,
Habite es monts, en plat pays ne hante.
Ouyr ſe fait de bien loing quand il chante:
Et imiter peut le parler de l'homme.

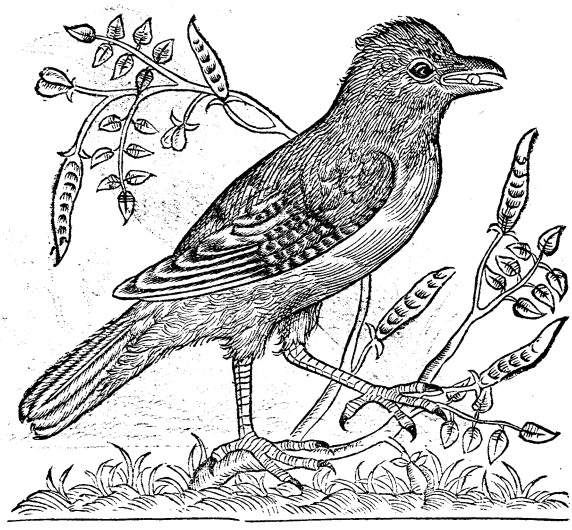
LE CINQIESME ORDRE

GREC, Μελαικορυφος.

LATIN, *Molliceps, Pica glandaria, Garrulus.*

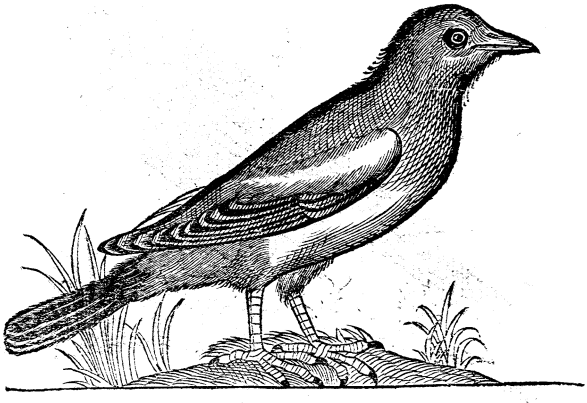
ITALIEN, *Gaza Ghiandaia, ou Ghiandara, Gaza verla, Berta.*

FRANCOIS, *Iay, Iayon.*



Des Iays larrons la nature eſt muable:
Mais l'amitié qu'entr'eux ont ſi extreme,
Que l'vn l'autre ayme ainſi comme ſoymeſme,
Enſeigne l'homme à aymer ſon ſemblable.

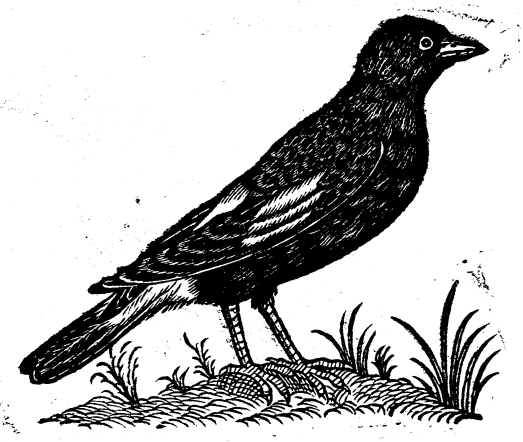
GREC, Κίττα.
LATIN, *Pica, Pica varia, Pica caudata.*
ITALIEN, *Gazza, Regazza, Putta, Picha, Gazuola, Gazzara, Ghiandara.*
FRANCOIS, *Pie, Iaguette, Dame, Agaſſe.*



De noir & blanc la Pie eſt colorée,
Et le langage humain peult prononcer.
S'elle voit quelcun ſes petits menacer,
Sa maiſon eſt toſt ailleurs retirée.

LE CINQIESME ORDRE

LATIN, *Picæ ſpecies, Lutheæ.*
ITALIEN, *Gazza, Zalla di terra noua.*
FRANCOIS, *Pie de Breſil.*



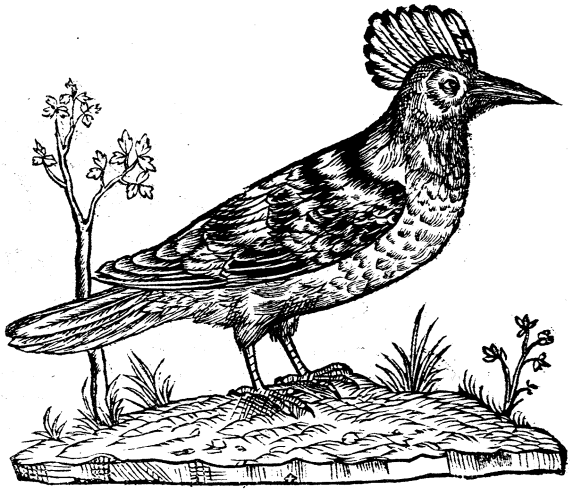
Autant eſt beau ceſt oyſeau & gentil,
Que noſtre Pie, & ce, le noir mis hors,
Qui beaucoup plus ſe fait voir en ſon corps.
Auſsi a nom la Pie de Breſil.

GREC, Ἔποψ.

LATIN, *Epops, Vpupa.*

ITALIEN, *Buba, Vpega, Gallo del paradiſo, Galleto de magio, Pubula.*

FRANCOIS, *Huppe, Putput, Lupoge.*



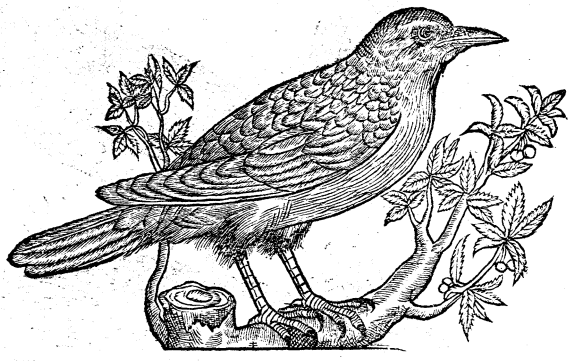
Dedans vn creux auec fange & ordure,
La Huppe fait ſes œufs & ſa maiſon,
Mais quand d'hyuer arriue la ſaiſon,
Elle s'en va euitant la froidure.

GREC, χλωρίων.

LATIN, *Galgulus, Vireo, Oriolus. Pline le nomme Picus, qui nidum ſuſpendit in ſurculo, primis in ramis, cyathi modo.*

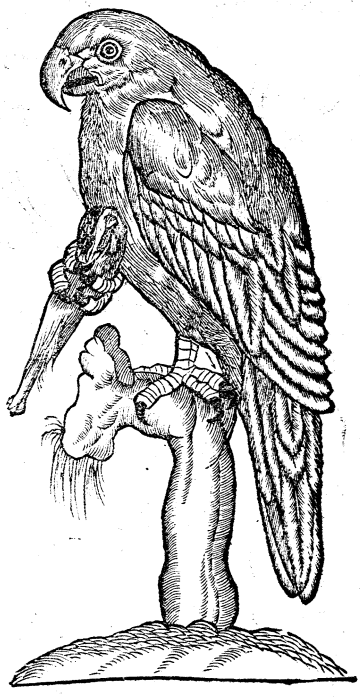
ITALIEN, *Becquaſiga, Bruſola, Galbedro, Garbella.*

FRANCOIS, *Loriot, Orio.*



On dit qu'vn homme onc le nid ne trouua
Du Loriot, lequel ne fuſt pendu
A un rameau, auſſi eſt ſuſpendu.
Voylà pourquoy ce dire on controuua.

GREC, Ψίττακος.
LATIN, *Pſittacus, Pſittace, Erythroxantus.*
ITALIEN, *Papagallo,*
FRANCOIS, *Papegay grand, Perroquet grand.*



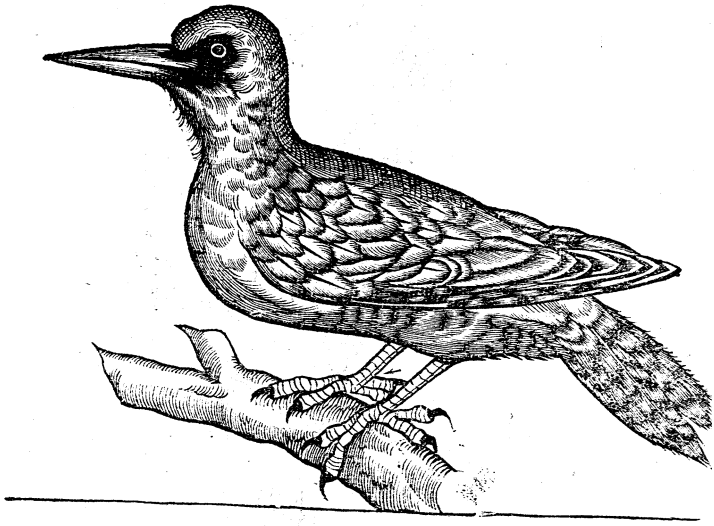
Les Papegays, que Perroquets on nomme,
Sont differens en grandeur & couleur.
On les eſtime oyſeaux de grand' valeur,
Pour eſtre inſtruits au langage de l'homme.

LE CINQIESME ORDRE

LATIN, *Pſittacus minor, Erithrocyanus.*
ITALIEN, *Papagallo.*
FRANCOIS, *Perroquet verd, ou à la longue queuë.*

Ce Perroquet, qui eſt verd, a la queuë
Longue, & n'excede en groſſeur l'Eſtourneau.
Lon ne ſcauroit en trouuer vn plus beau,
Bien qu'on en ait mainte eſpece cogneuë.

GREC, δρυοκολάπτης.
LATIN, *Picus maximus, Picus Martius, Arborarius.*
ITALIEN, *Pico, Pichio,*
FRANCOIS, *Pic, Picmart, Pic verd, Pic iaulne, Picumart.*



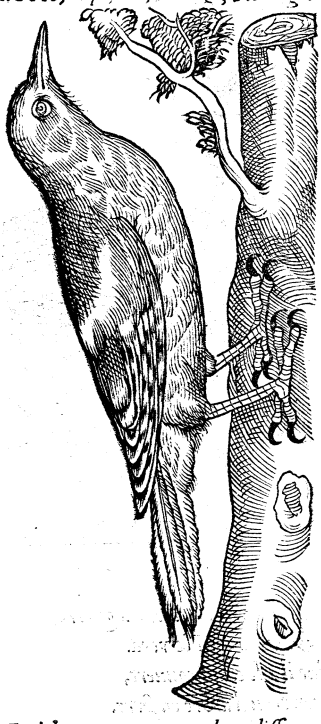
Le Pic verd iaulne à la Turtrelle a guerre,
Et au Corbeau & au rouge Pic verd.
De plume iaulne il a le corps couuert,
Et ſes petits en vn trou d'arbre en ſerre.

GREC, Πίωξ.

LATIN, *Picus martius minor, Picus varius, albo, nigróque diſtinctus.*

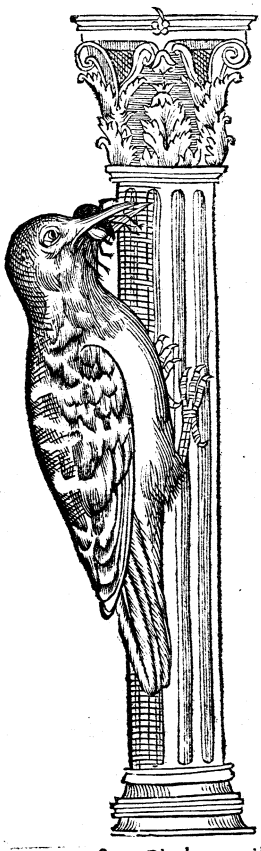
ITALIEN, *Pigozo.*

FRANCOIS, *Epeiſche, Culrouge, Picrouge.*



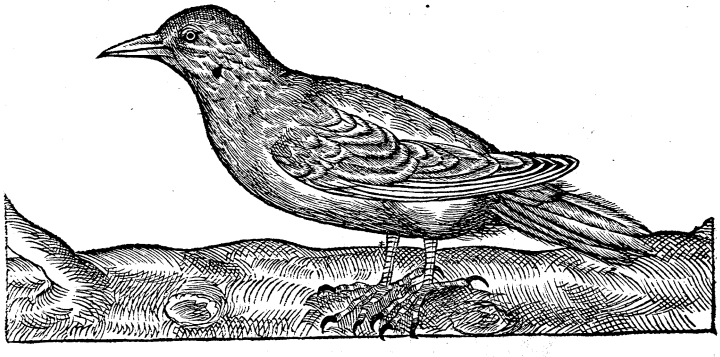
L'Epeiche en corps & couleur differente
Eſt au Pic verd, mais l'vn & l'autre fait
Son nid au creux d'vn arbre, & par effait
Monte & deſcend, cherchant qui le contente.

LATIN, *Picus muralis.*
FRANCOIS, *Pic de muraille, ou d'Auuergne, Ternier, Eſchelette.*



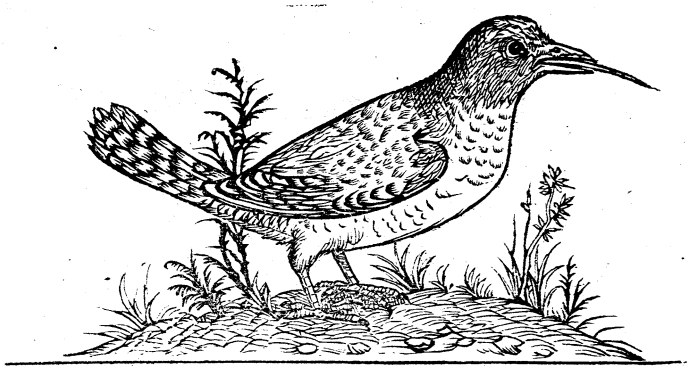
Lon peult nommer ceſtuy, Pic de muraille:
Car dans les troux des murs eſt ſa maiſon.
Il vit d'aragne & tel autre poiſon:
Bref, ne ſe paiſt de viande qui vaille.

GREC, Σίττα.
LATIN, *Sitta Picus cinereus, aut ſubcæruleus.*
ITALIEN, *Ziolo.*
FRANCOIS, *Grimpereau, Torchepot.*



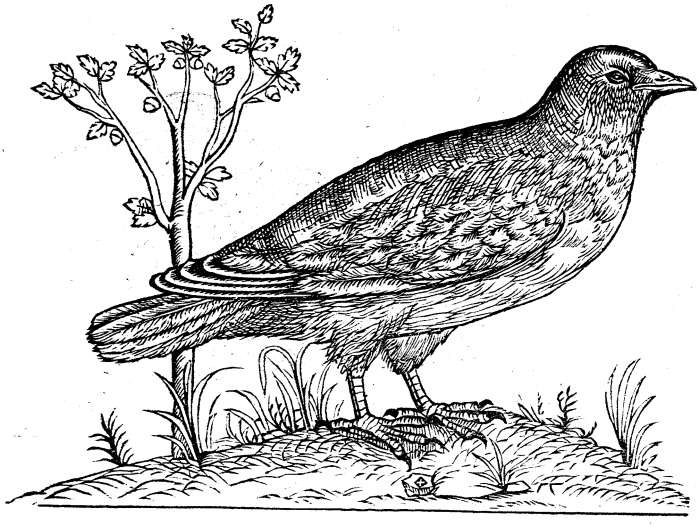
Le Torchepot & ſa femelle enſemble
Viuent en paix tout le long de l'Eſté.
Parquoy lon dit, que qui eſt arreſté
A ſon meſnage au Torchepot reſſemble.

GREC, Ἴυγξ.
LATIN, *Iynx Torquilla, Turbo Siſopigis,*
ITALIEN, *Collotorto, Stortacoll, Capetorto, Vertilla, formicula.*
FRANCOIS, *Turcot, Tercot, Torcot.*



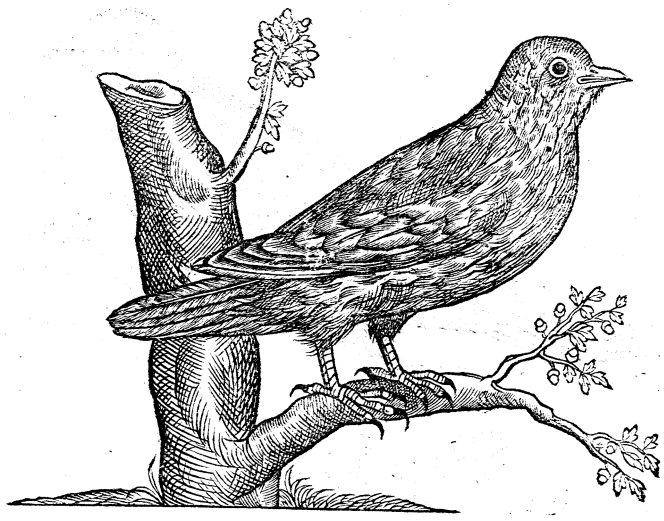
Le Tercot eſt au Pic verd reſſemblant,
De naturel & non de corpulence,
Sa langue longue hors de trois doigts il lance,
Ayant en ce du ſerpent le ſemblant.

GREC, Φάττα.
LATIN, *Palumbus, Palumbes torquatus.*
ITALIEN, *Torquato, Ghiandaria, Colombo Fauaro, Tudon.*
FRANCOIS, *Ramier, Manſart, Coulon, ou Pigeon ramier.*



Bonne à manger eſt la chair du Ramier,
Laquelle auſſi retarde la luxure.
Plus qu'es Biſets & Turtrelles eſt dure.
Il eſt de viure es foreſts couſtumier.

GREC, Τρυγών.
LATIN, *Turtur.*
ITALIEN, *Tortore, Tortole, Tortora, Turtura.*
FRANCOIS, *Tourte, Turterelle, Tortorelle, Turtrelle.*



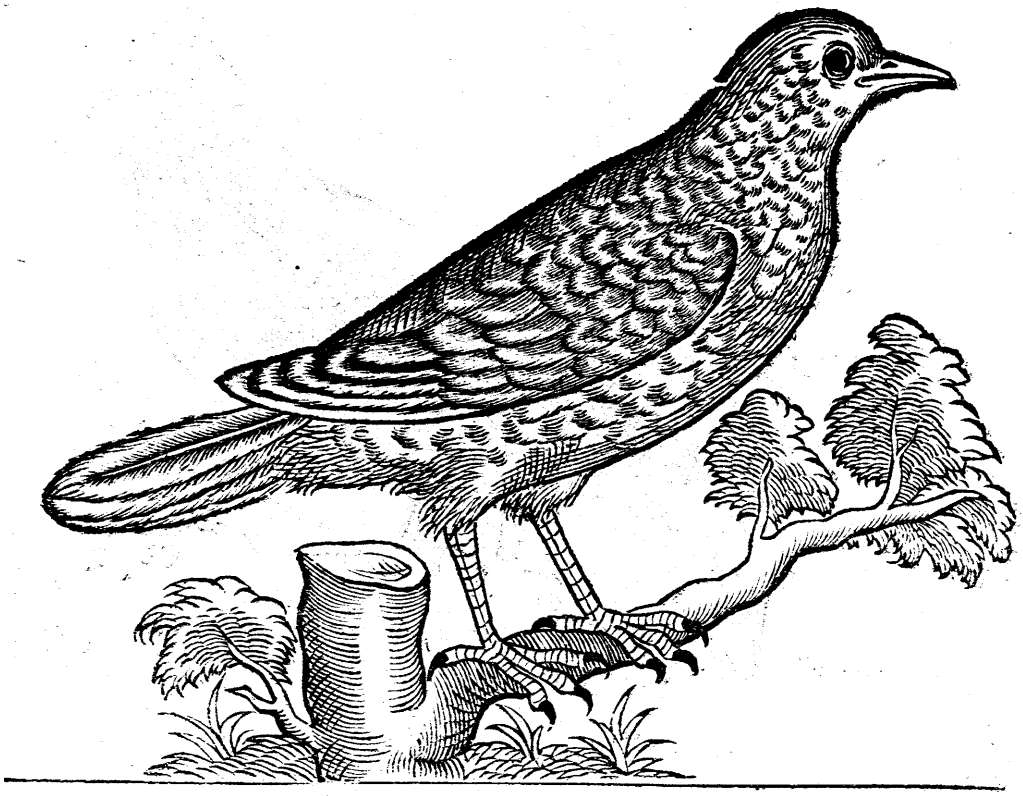
Si la Turtrelle ayme bien chaſteté,
Et (mort ſon pær) gemiſt ſa deſtinée:
Qui ne dira inſtruction donnée
Eſtre aux humains d'aymer pudicité?

GREC, Περιστερά.

LATIN, *Liuia columba, Palumbus minor, Liuia.*

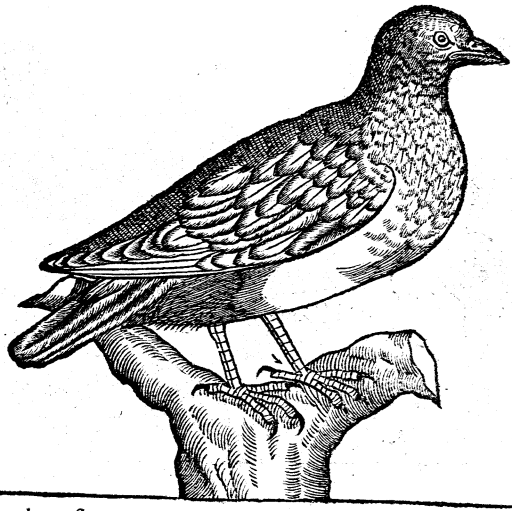
ITALIEN, *Palumbella.*

FRANCOIS, *Biſet, Croiſeau.*



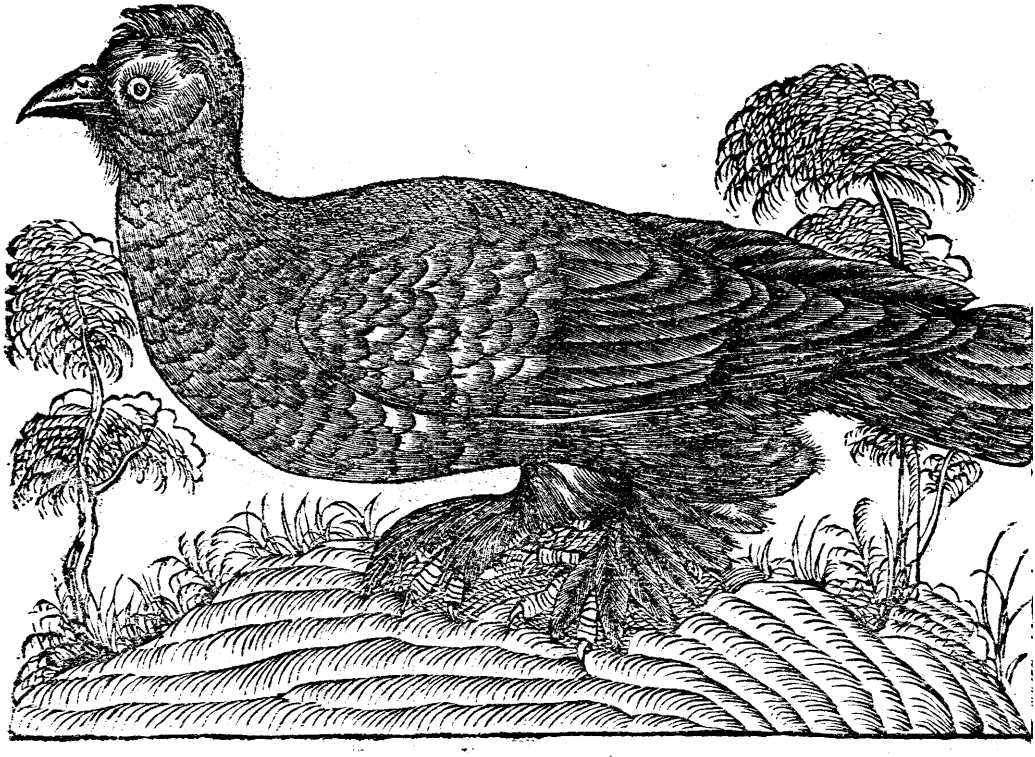
Les Biſets ſont de Pigeons vne race,
De leur couleur biſe appellez ainſi.
L'hyuer s'en vont & les Ramiers auſſi.
C'eſt vn manger qui eſt de bonne grace.

GREC, Περιστερά.
LATIN. *Columba domeſtica, Columba vulgaris.*
ITALIEN *Colomba, Columba, Columbo, Pluuiono, Palumbo.*
FRANCOIS, *Coulon, Colombe, Pigeon, Pigeon priué.*

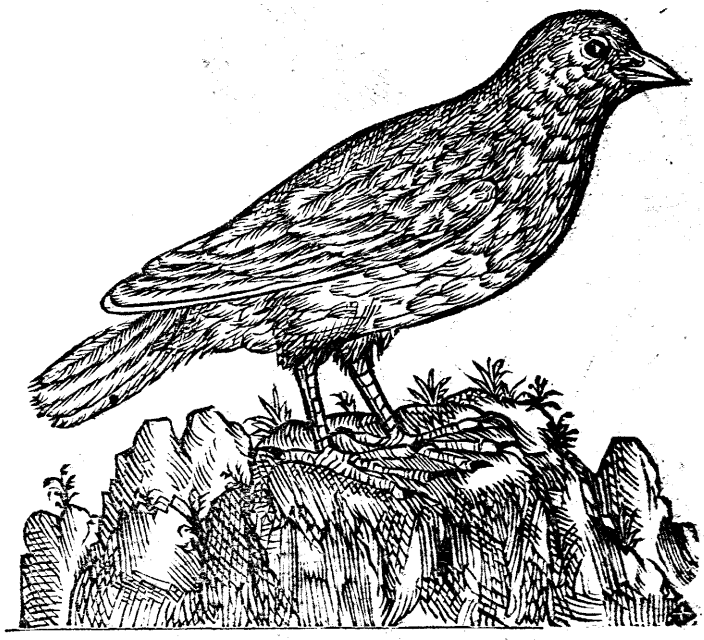


Grande amitié ont le maſle & femelle,
De noz Pigeons tant que ſouuent ſe baiſent,
Et en baiſant & rouant ne ſe taiſent.
Ayons comme eux amitié mutuëlle.

FRANCOIS, *Pigeon paté.*

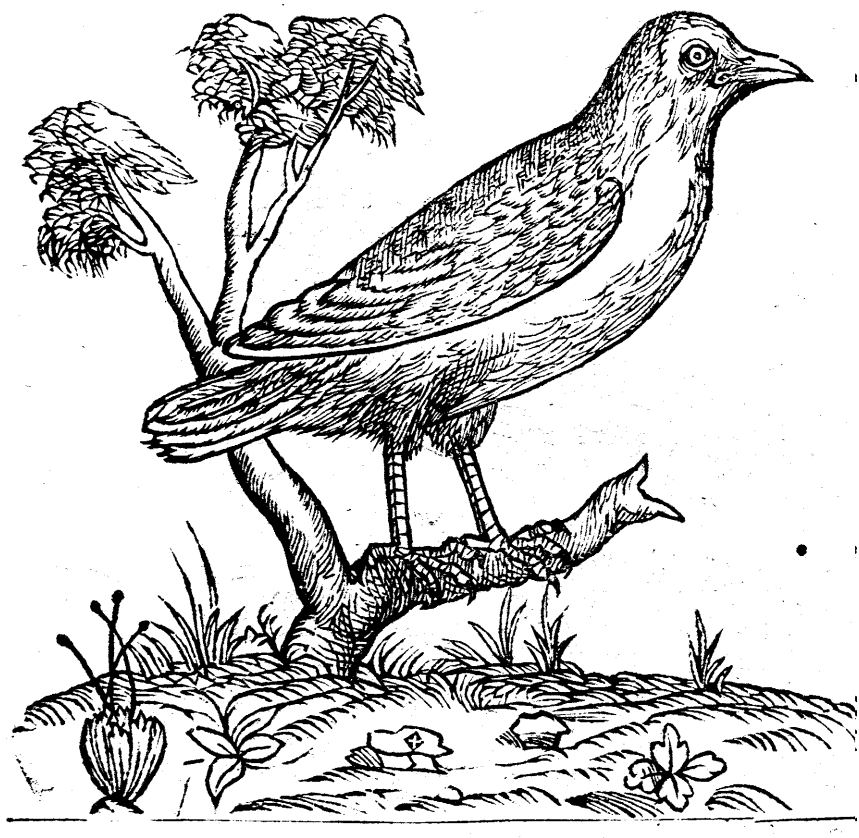


GREC, Κύανος.
LATIN, *Cæruleo.*
ITALIEN, *Merlo biano.*
FRANCOIS, *Merle bleu.*



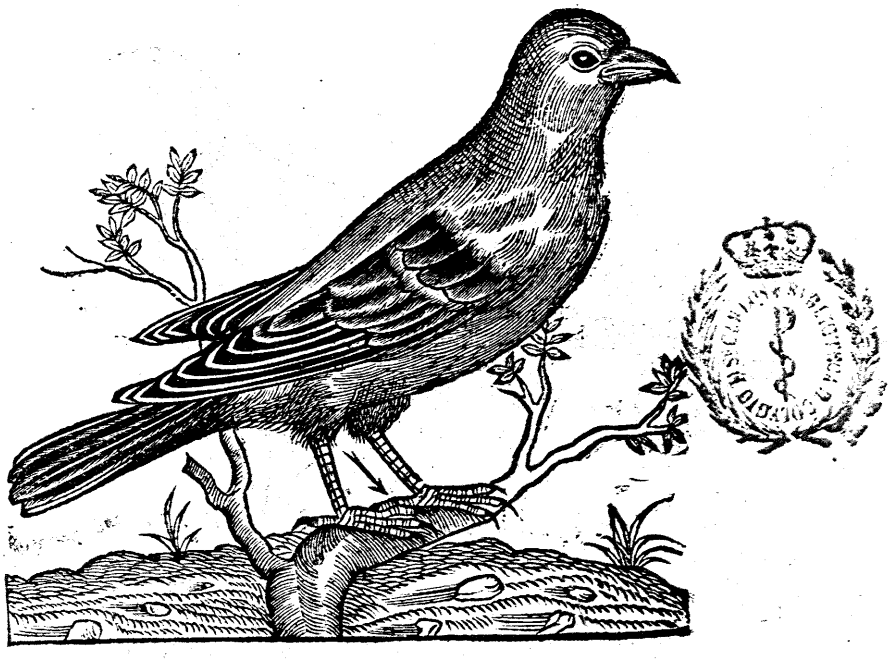
Le Merle bleu, de petite ſtature,
Fait aux rochers ſon nid communement,
Il eſt criard: & ordinairement
De vers, ſemence, & fruits prend ſa paſture.

LATIN, *Merula torquata.*
ITALIEN, *Merulo alpeſtro.*
FRANCOIS, *Merle au collier.*



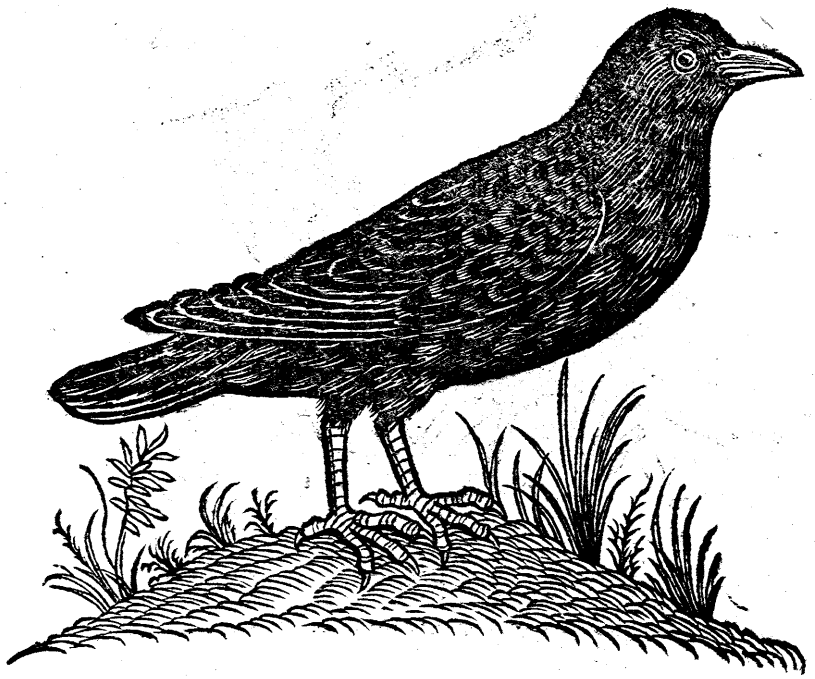
En la Sauoye eſt le Merle au collier
Aſſez commun, au noir quaſi ſemblable,
Ayant le gouſt nullement diſſemblable:
Qui a au col de plume vn gris collier.

FRANCOIS, *Merle du Breſil.*



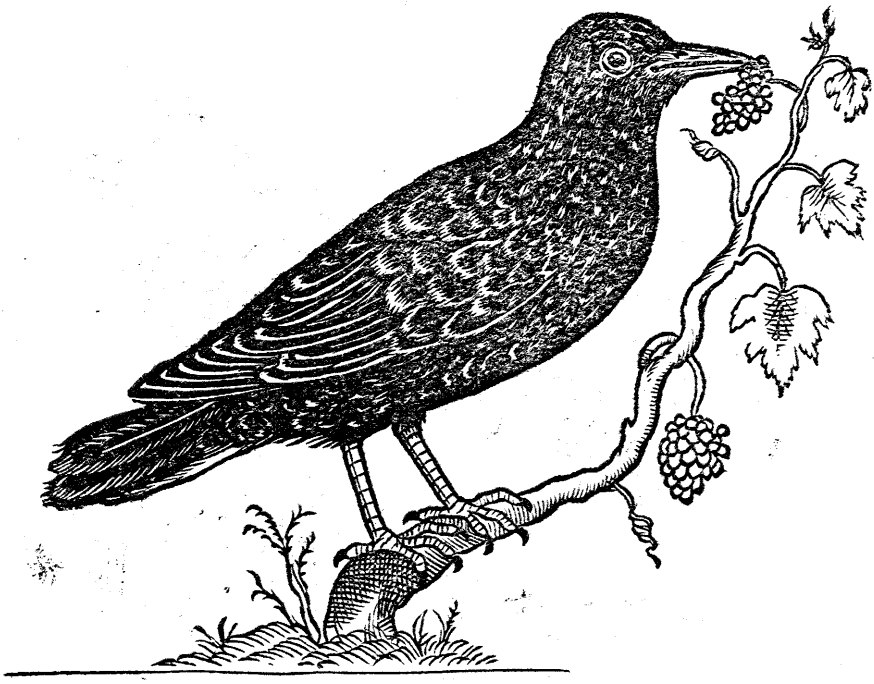
La couleur rouge en ceſt oyſeau näiue
Met difference entre tout autre & luy.
Du naturel, ie croy que c'eſt celuy,
Qui eſt conforme à tout Merle qui viue.

GREC, Κόττυφος.
LATIN, *Merula, Merula nigra.*
ITALIEN, *Merlo, Merlo, Merlo negro.*
FRANCOIS, *Merle, Merle noir.*



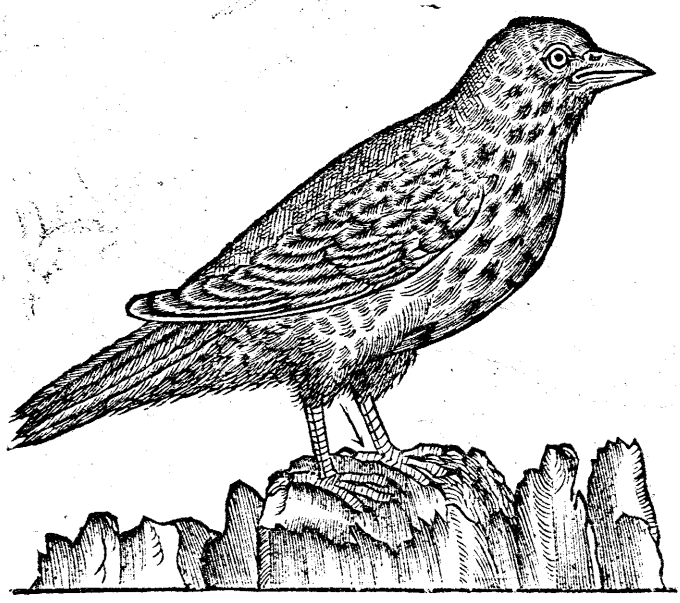
Le Merle noir change ſa contenance,
Voix, & plumage, alors qu'il ſent l'hyuer.
Deux fois en l'an on l'eſtime couuer.
De vers & fruits il tire ſa ſuſtance.

GREC, Ψάρις.
LATIN, *Sturnus*.
ITALIEN, *Storno, Stornello, Sturnello*.
FRANCOIS, *Eſtourneau, Sanſonnet*.



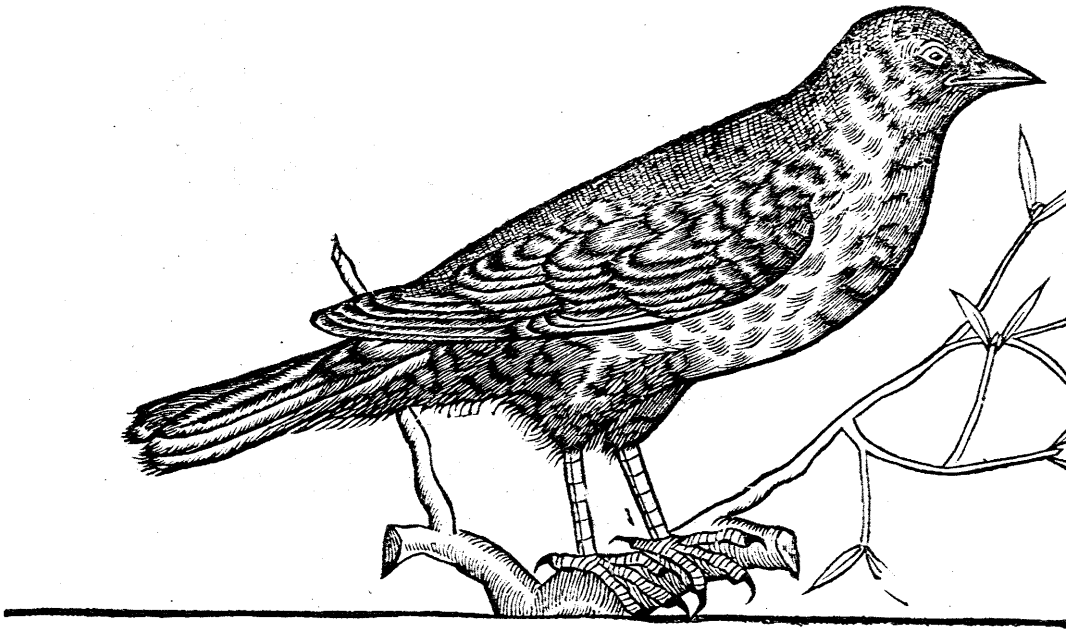
Vn Eſtorneau ſe peult nourrir en cage,
Et s'il eſt maſle, à parler on l'apprend.
La difference à le cognoiſtre prend,
Voyant ſa langue, vn oyſeleur bien ſage.

LATIN, *Paſſer ſolitarius. Querculus la nomme Soliuaga.*
ITALIEN, *Paſſara ſolitaria.*
FRANCOIS, *Paiſſe ſolitaire,*



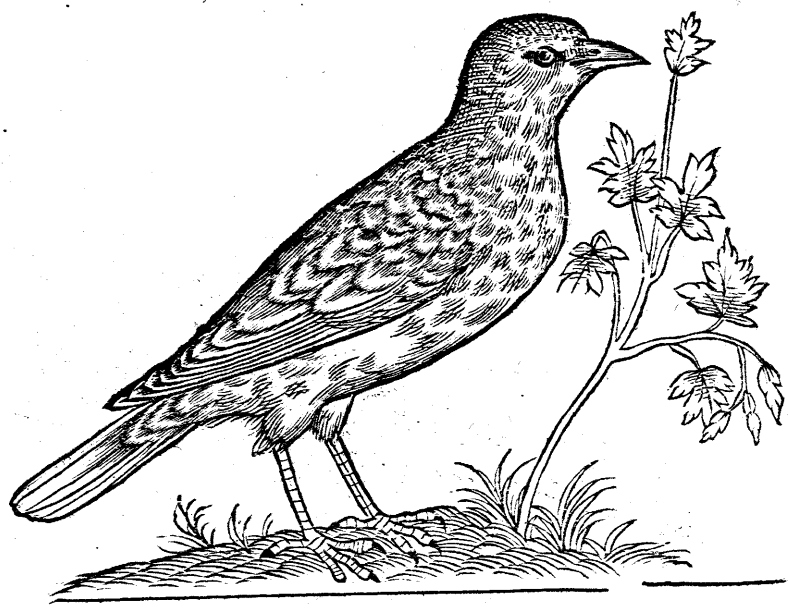
Es haults rochers la Paiſſe ſolitaire
Habite & vit: que ſi on l'appriuoiſe,
Et nuict & iour (ſ'elle voit clair) degoiſe
Vn chant fort doux, & ſi ne ſe peut taire.

GREC, Κίχλαι ἰξοβόες.
LATIN, *Turdus viciuorus, maior Turdela.*
ITALIEN, *Turdela, Drexano: Gaſotto à Veronne.*
FRANCOIS, *Griue, Siſerre: Et à Paris de faulx nom, Calandre.*



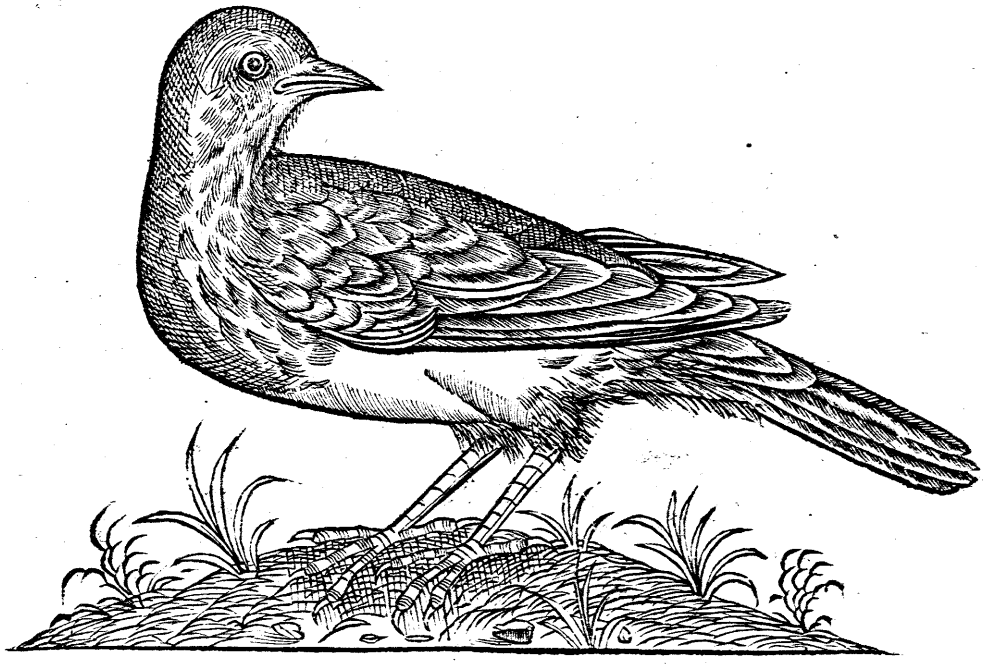
La grande Griue, autrement la Calandre,
Nous apparoiſt en hyuer ſeulement.
On la nourriſt pour chanter plaiſamment:
Meſmes on peut à parler luy apprendre.

GREC, Κίχλα ἰλιάς.
LATIN, *Turdus minor, Turdus Iliacus, Illas, Tylas.*
ITALIEN, *Malnizo, Cion, Cipper.*
FRANCOIS, *Mauuis, Griuette, Traſle, Touret.*



Le Mauuis eſt vn oyſeau non eſtrange,
Fort couſtumier ſe paiſtre de raiſins.
Dont ceux qui ſont des vignobles voiſins,
Diuerſement les prennent en vandange.

GREC, Κίχλα.
LATIN, *Turdus Pillaris.*
ITALIEN, *Tordo, Viſcardo, Dres.*
FRANCOIS, *Litorne oyſeau de nerte.*



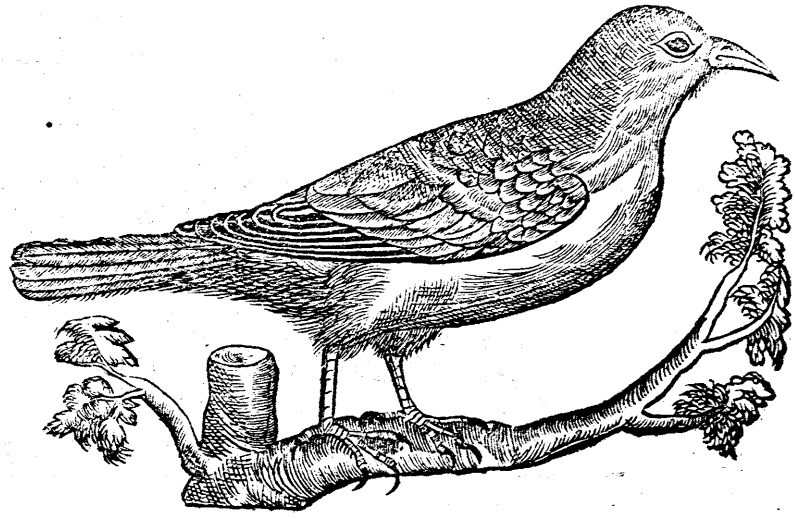
La Litorne eſt vne eſpece de Griue,
A la Calandre approchant de bien pres:
Car conferant l'vne auec l'autre expres,
Elle luy reſſemble autant qu'oyſeau qui viue.

FIN DV CINQIESME LIVRE.

LE SIXIESME ORDRE DES MOINdres petits oyſeaux, qui hantent les hayes & buiſſons.

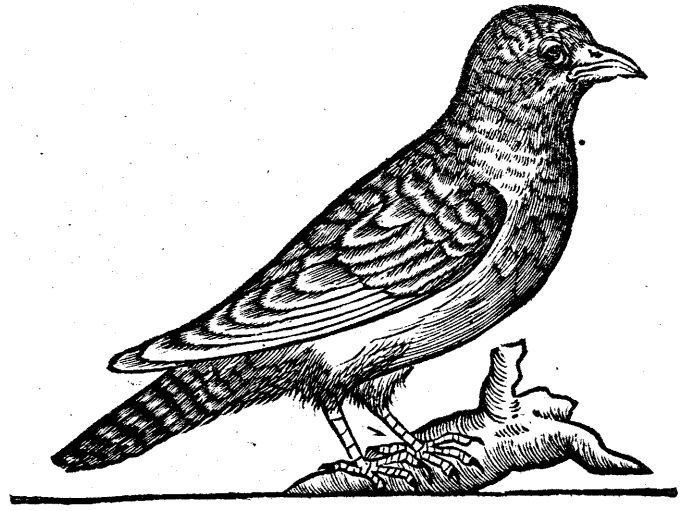
TOut ainſi que les grands oyſeaux ont eſté diſtinguez, ou par le lieu de leur paſture, ou par leur demeure: auſsi pourrons faire diuiſion des petits oyſillons par leur nourriture, car combien que touts ceux qui ſont de petite ſtature ſe maintiennent indifferemment par les hayes & buchettes: cela eſt pour euiter la violence des oyſeaux de rapine. De ces petits aucuns n'ont viande que des ſeuls verms & petits animaux en vie, les autres ne viuent que de grains, les autres indifferamment de tous deux, c'eſt à ſcauoir des verms & des grains. Ce ſeroit bien pour inuiter les eſtrangers à mettre les noms en leur langue, & les adiouſter chacun à ſon oyſeau: car ores qu'il y euſt faulte au nom Grec, Latin, ou eſtranger, il n'y a point de faulte au Francois.

GREC, Ἀηδών.
LATIN, *Luſcinia, Luſciola, Philomela.*
ITALIEN, *Roſſigniuolo, Roſſignolo, Ruſcigniuolo, Luſcigniuolo.*
FRANCOIS, *Roſſignol, Rouſſignol.*



Le Roſſignol, des oyſeaux l'outrepaſſe,
Chante au prin-temps ſans intermiſſion,
Et nuict & iour auec inuention
De chants diuers, qui luy accroiſt la grace.

GREC, Συργγὶς.
LATIN, *Ficedula, & Luſciniola.*
ITALIEN, *Becafigha ou Papafigha.*
FRANCOIS, *Rouſſette.*



Ceſt oyſeau eſt pour ſa couleur rouſſaſtre,
Nommé Rouſſette ayant le bec pointu,
Foible & noiraſtre, au reſte, reueſtu,
De beau plumage, & par les pieds blanchaſtre.

GREC, Ἐπιλαΐς.
LATIN, *Curuca, Curruca.*
ITALIEN, *Pizamoſche, Sartagnia.*
FRANCOIS, *Fauuette noire ou brune.*

Au Roſsignol la Fauuette reſſemble,
Sinon qu'elle eſt vn peu moindre en ſtature.
Meſme ſon chant a grande coniecture.
D'approcher fort au Roſsignol ce ſemble.

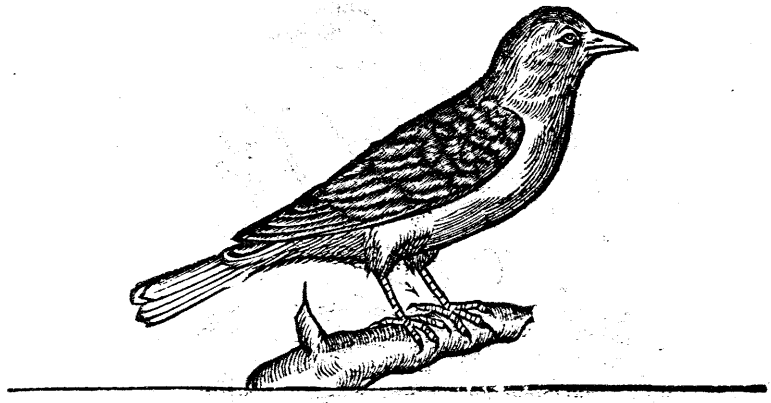
GREC, Τρωγλοδύτης.
LATIN, *Troglodytes.*
ITALIEN, *Perchia chagia, en Sicile.*
FRANCOIS, *Fouette ou Fauuette rouſſe.*

Dans les iardins habite la Fauuette,
Et eſt oyſeau de groſſeur ſeulement
Du bout du doigt: & fait communement
Cinq beaux petits en ſa demeure nette.

GREC, Τρόχιλος.
LATIN, *Regulus, Trochilus, Rex, Senator, Baſiliſcus.*
ITALIEN, *Reillo, Regillo, Rectino, Reatin, Fiorracino.*
FRANCOIS, *Roytelet, Beuf de Dieu, Berichot, Roy Bertaud.*

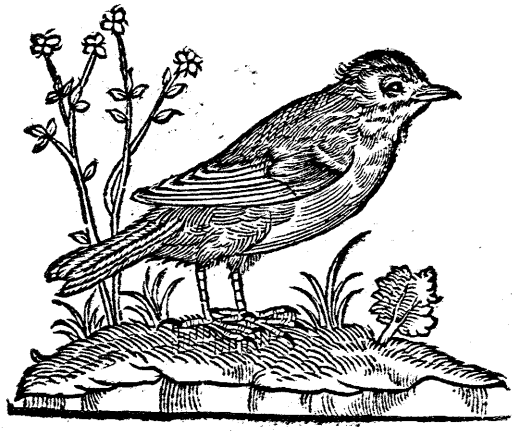
Ceſt oyſelet, qu' on nomme Roytelet,
Encontre l'Aigle a debat & querelle.
Touſiours eſt gay, tant maſle, que femelle:
Et touſiours chante, aymant eſtre ſeulet.

GREC, Ὄιζρὸς.
LATIN, *Aſilus.*
FRANCOIS, *Chanteur, Chantre. Choph, en Loraine.*



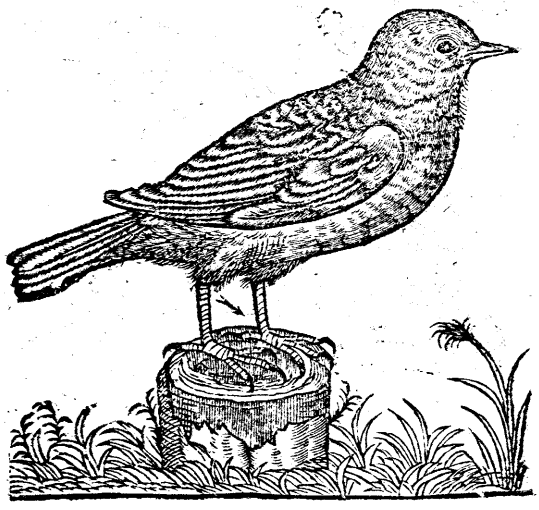
Si ceſt oyſeau ne ceſſe de chanter,
Non ſans raiſon il eſt appellé Chantre.
Sous l'eſtomach eſt blanc, roux ſous le ventre.
Couſtumier eſt dans les foreſts hanter.

GREC, Τύραννος.
LATIN, *Tyrannus.*
ITALIEN, *Sericciola.*
FRANCOIS, *Poul, Soucie, Sourcicle.*



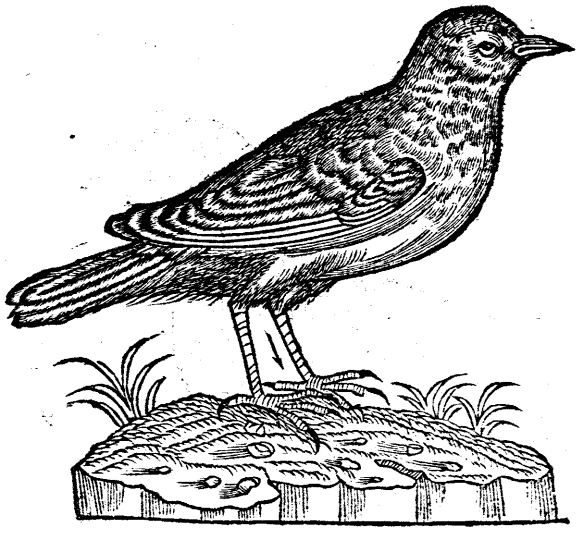
De tous oyſeaux l'oyſeau plus plein de ioye
Eſt la Soucie hantant ſur les chemins,
Et ſur les Choux & herbes des iardins.
Il eſt petit plus qu'autre que lon voye.

GREC, Φοινικουρος.
LATIN, *Ruticilla, Phœnicurus.*
ITALIEN, *Reuesol Coroſſolo.*
FRANCOIS, *Roſsignol de mur ou muraille.*



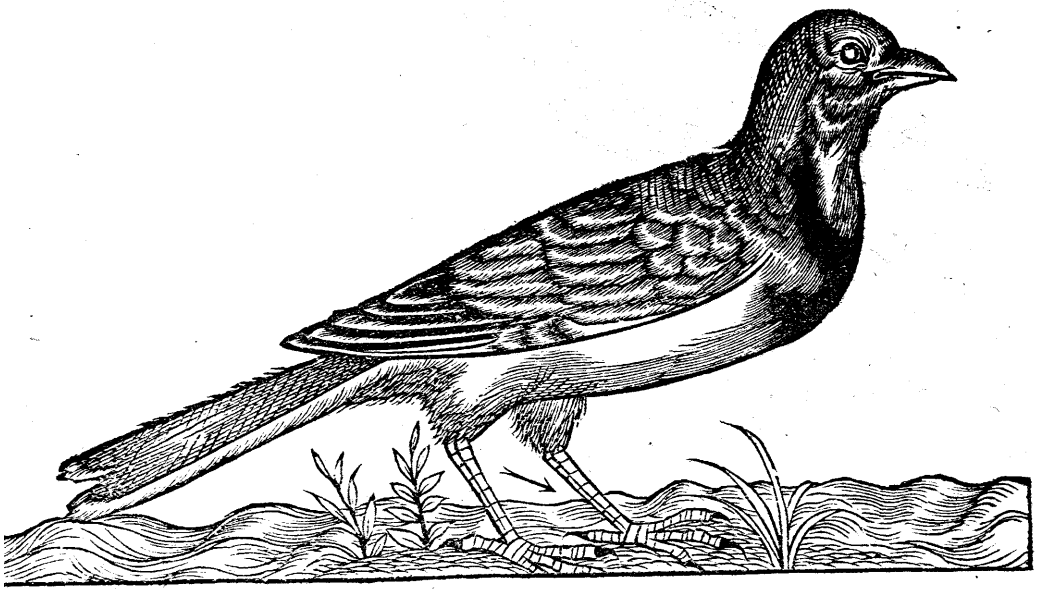
Ce Roſsignol eſt nommé de muraille,
Pource qu'es murs il baſtit ſa maiſon,
Fait ſes petits: mais en comparaiſon
Au Roſsignol, il ne dit rien qui vaille.

GREC, Ἐρίθακος.
LATIN, *Erithacus, Rubecula.*
ITALIEN, *Petto roſſo, Petuſſo Peccietto, Pecchietto, Ferbot.*
FRANCOIS, *Rubeline, Gorgerouge Gagrille, Roupie, Berée, Rougebourſe.*



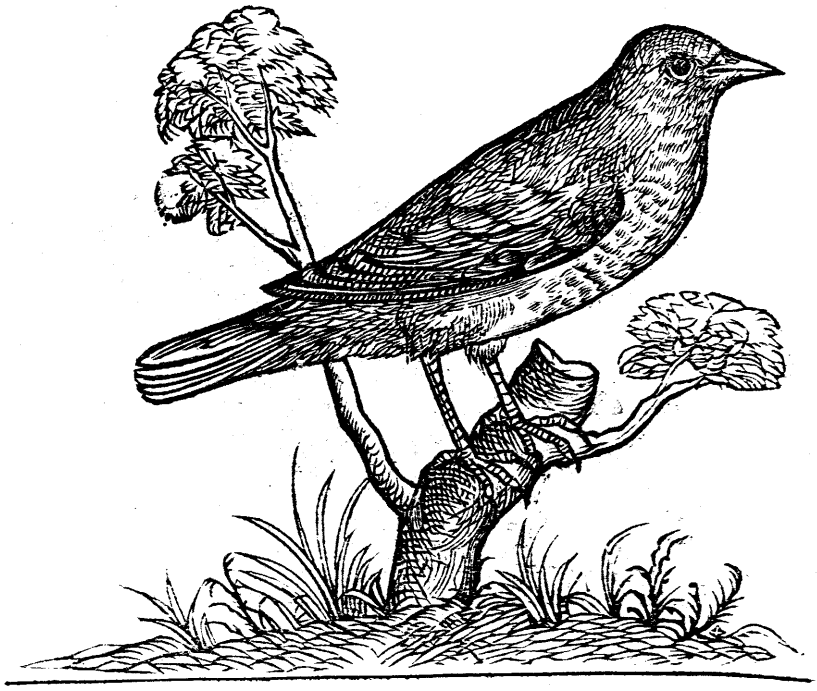
Au Roſsignol de muraille reſſemble
La Gorge-rouge, en chant armonieuſe.
Elle en hyuer apparoiſt fort ioyeuſe,
Luy en eſté auprés de nous s'aſſemble.

GREC, Κινκλόρος.
LATIN, *Motacilla, Culicilega, Suſurada.*
ITALIEN, *Cotremula.*
FRANCOIS, *Lauandiere, Battequeuë, Batteleſſiue, Hauſſequeuë.*



La Lauandiere hante le bord de l'eau,
Hochant touſiours la queuë & le derriere,
Ny plus ny moins que fait la lauandiere
Lauant ſon linge aupres d'vn clair ruiſſeau.

GREC, Οἰναίθη.
LATIN, *Vitiflora*.
FRANCOIS, *Culblanc, Vitrec.*



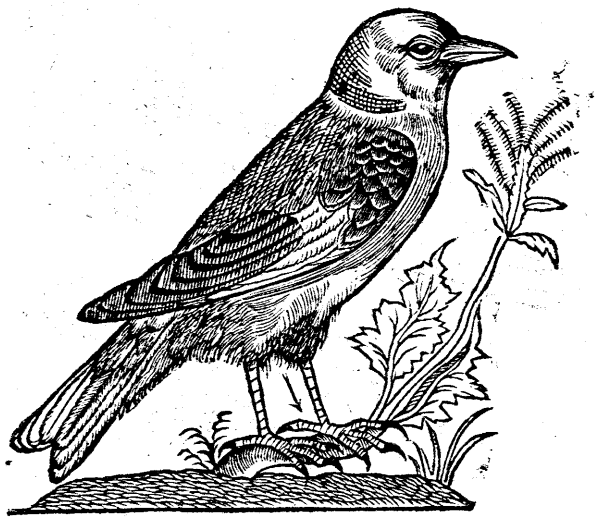
L'oyſeau petit, que lon nomme Culblanc,
Cherche à ſe paiſtre & viure de vermine
Qu'il trouue en l'herbe, ou que dans terre il mine:
Et a tel nom, pour auoir le cul blanc.

GREC, Ἀκανθίδες.

LATIN, *Carduelis: Aucuns le nomment Acanthis, Zena, Aſtragalinus, Varia.*

ITALIEN, *Raparino, Rauarino, Gardello, Gardellin, Gardellino, Cardellino, Carzerino.*

FRANCOIS, *Chardonneret: en Sauaye, Charderaulat.*

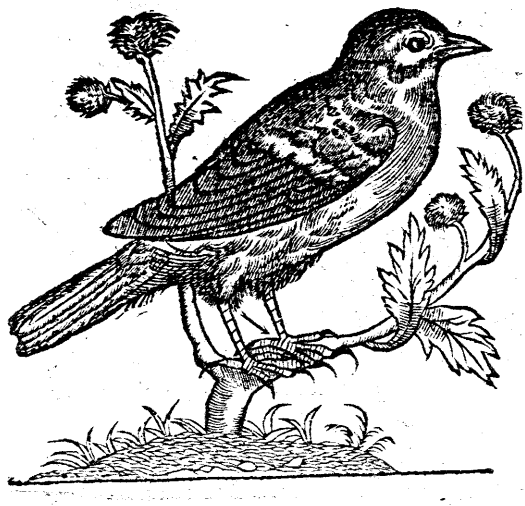


Pour les chardons, dont le Chardonneret
Se paiſt, il a ce nom par toute France.
On le nourriſt en cage pour plaiſance,
Par ce qu'il chante, & eſt bel oyſelet.

GREC, Ἀκανθὶς.
LATIN, *Acanthis, Spinus, Ligurinus, Serinus.*
ITALIEN, *Verzelin, Scartzerino.*
FRANCOIS, *Serin, Senicle, Ceriſin, Cinit, Cedrin.*

Es pays chaulds le Serin fait ſon aire,
Qui par ſon chant donne à l'homme appetit
De l'eſcouter: car d'vn corps bien petit
Sort vne voix tres-haultaine & fort claire.

GREC, *Tegumis.*
LATIN, *Citrinella, Thraupis.*
ITALIEN, *Citrinella, Lequilla, Luquarinera, Beagana, Rauerin.*
FRANCOIS, *Tarin, Tirin.*

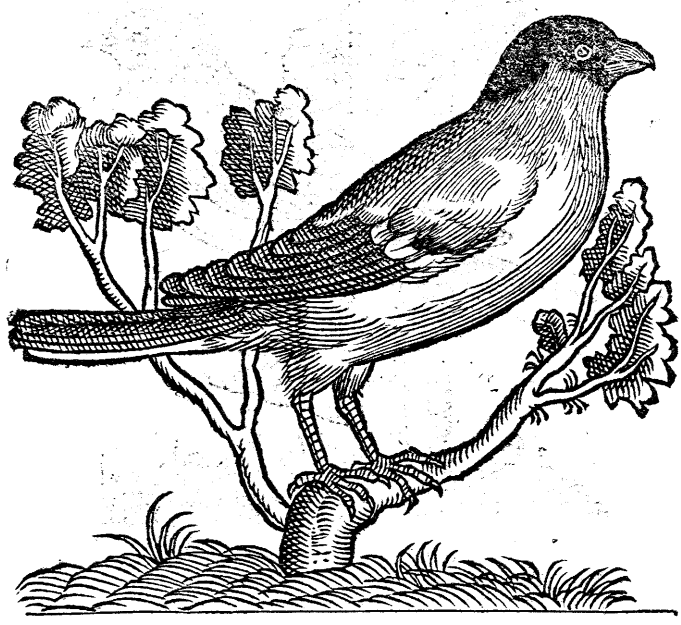


Doux & plaiſant eſt le chant du Tarin,
Qui s'appriuoiſe & ſe nourriſt en cage
De cheneuis, chantant en ſon ramage,
Non toutesfois ſi bien que le Serin.

GREC, Αἰγίθος.
LATIN, *Salus, Linaria.*
ITALIEN, *Fohonello, Fanello, Canuarola, Finett.*
FRANCOIS, *Linote, Linnette.*

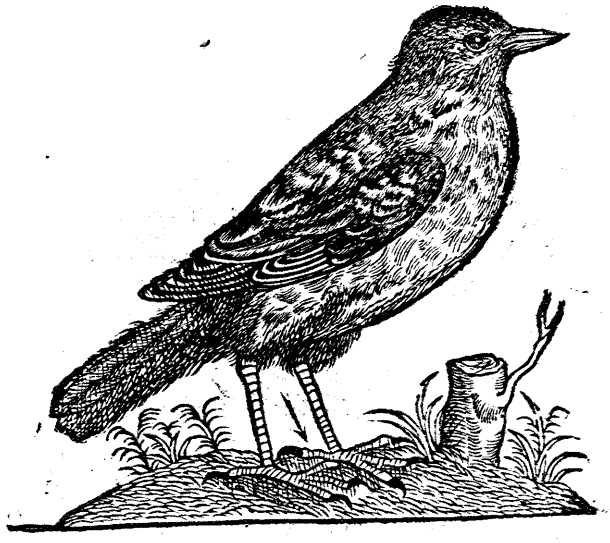
Ennemie eſt de l'aſne la Linote:
Car ſon cry fait aux petits d'elle peur.
Faiſant tomber ſon nid. il eſt bien ſeur,
Qu'elle degriſe vne plaiſante note.

ITALIEN, *Suffuleur.*
FRANCOIS, *Pinoine: en Lorraine, Pion. Aucuns le nomment Sifleur, Groulard.*



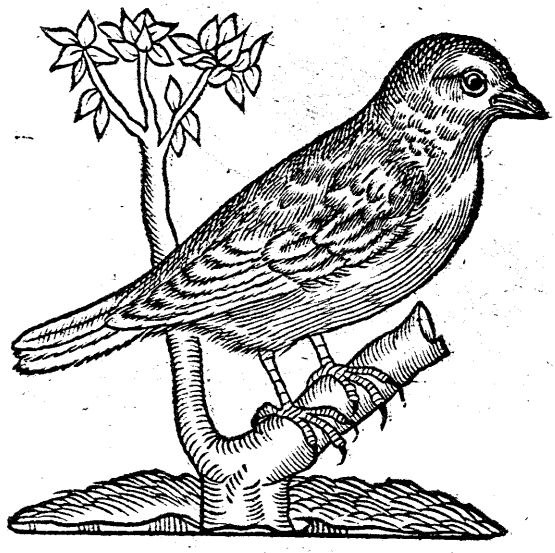
Figue & raiſin ſont par moy bons trouuez,
Qui quelque peu reſſemble à la Meſange.
Quaſi tous grains & vermine ie mange:
Et dix-huit œufs de par moy ſont couuez.

GREC, Βατὶς.
LATIN, *Rubetra.*
FRANCOIS, *Traquet, Groulard, Tarier, Thyon. Semel en Loraine.*



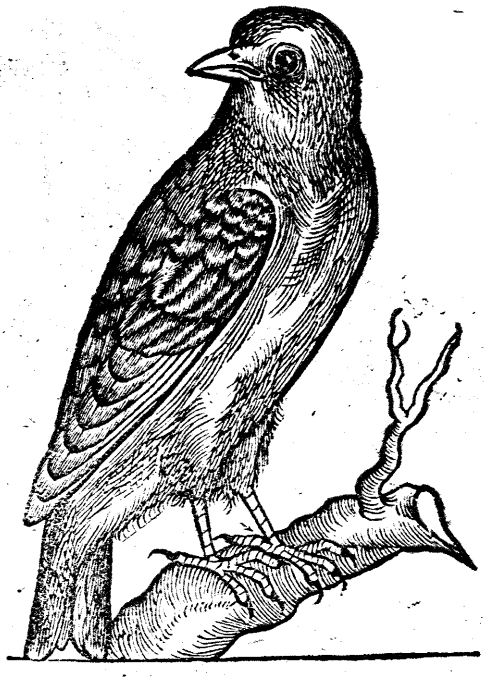
Es ſummitez des buiſſons hoche l'ælle
Inceſſamment le Traquet ou Tarier:
Et le voyant ſans ceſſe varier,
Comme vn traquet de moulin on l'appelle.

GREC, Στρουθός.
LATIN, *Paſſer.*
ITALIEN, *Paſſara, Celega.*
FRANCOIS, *Moineau, Moucet, Moiſſon, Paiſſe, Paſſereau, Paſſerat.*



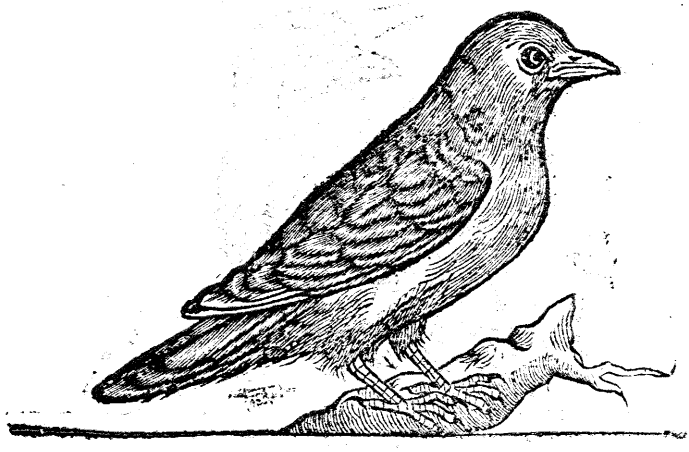
Du Paſſereau tant grande eſt la luxure,
Que par celà ſes iours ſont abbregez.
Vous qui viuez en icelle enragez,
Voyez icy combien nuyt telle ordure.

LATIN, *Paſſer torquatus.*
ITALIEN, *Paſſara alpeſtra.*
FRANCOIS, *Moineau à la ſoulcie.*



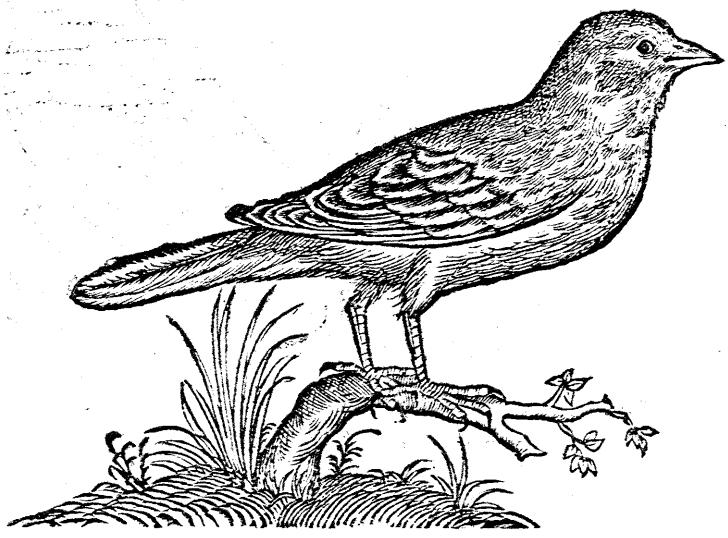
L'autre Moineau ſe nomme à la ſoulcie,
Qui en grandeur le paſſereau ſurpaſſe.
Au demeurant, la naturelle grace,
Et meſmes meurs tous les deux aſſocie.

LATIN, *Paſſer puſillus aggreſtis in iuglandibus degens.*
FRANCOIS, *Moineau de noyer, Friquet.*



Pour euiter des oyſeleurs les laqs,
Dans vn noyer le Friquet fait demeure:
Ou ſes petis couue, nourrit, aſſeure,
Reſiouïſſant de ſon chant les cœurs las.

GREC, Χλωεὶς.
LATIN, *Luteola, Lutea.*
ITALIEN, *Verdon, Verderro, Verdmontan, Zaranto, Taranto, Frinſon. Horto lano a Verine.*
FRANCOIS, *Verdier, Serrant: Verdeyre en Sauoye.*



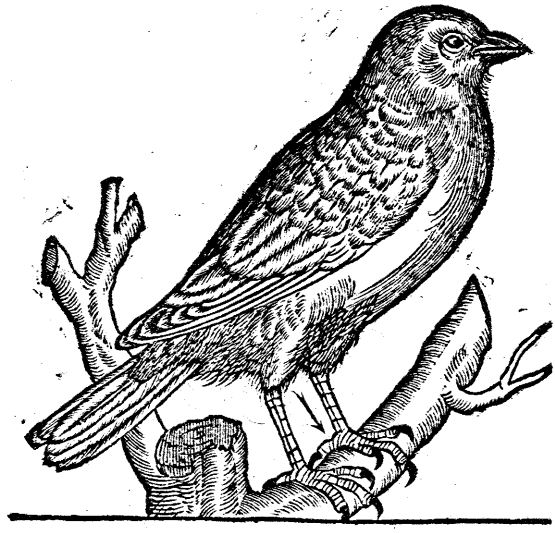
Ceſt oyſeau eſt plus long que le Bruant,
Et a le bec court. Pour ſa couleur belle,
De nom commun chacun Verdier l'appelle:
Auſſi eſt-il ſur iaulne verdoyant.

GREC, Ἄιθυια.

LATIN, *Florus.*

ITALIEN, *Hortolano, Cia, Megliarina, Verzerot, Paierizo, Spaiarda.*

FRANCOIS, *Bruyan, Bruant, Verdun, Verdrier, Verdereule, Verdere.*



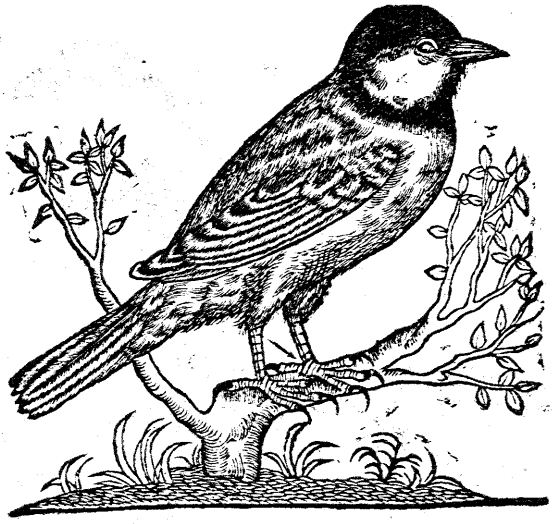
Non ſans raiſon Bruant ie ſuis nommé:
Au vol & chant auſsi ſemble-ie bruire,
Le cheual veult moy & le miens deſtruire:
Ie ſuys auſsi à luy nuyre animé.

GREC, Αἰγιθαλός.

LATIN, *Parus maior, Fringillago.*

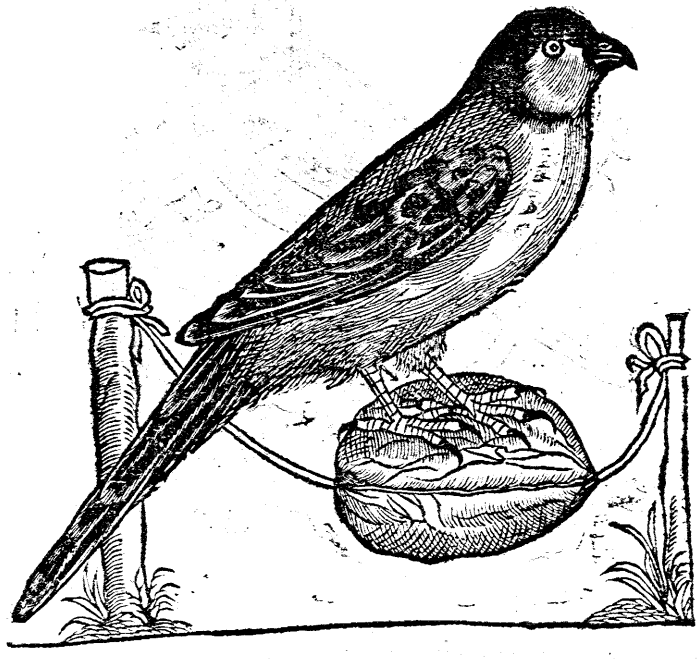
ITALIEN, *Pariſola, Paruſſola, Pariſola domeſticha: en quelques lieux Capo negro, & pres les monts, Tſchirnabó.*

FRANCOIS, *Meſange, Nonnette: En Sauoye, Maieuze.*



Au temps d'Autonne il y a des meſanges,
En grand foiſon, qui hantent par les boys,
Et font des œufs douze, ou quinze par fois.
Oyſeaux petits & qui chantent comme anges.

GREC, Αἰγιθαλὸς ἐρεμνὸς.
LATIN, *Parus ſyluaticus, Parus caudatus, Parus monticola*
ITALIEN, *Paruſſolin.*
FRANCOIS, *Perd-ſa-queuë, Meſange à la longue queuë.*



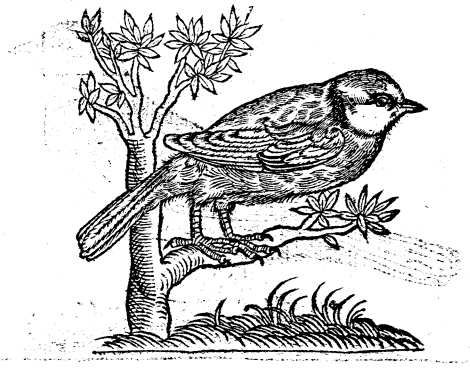
Ceſte Meſange eſt à la longue queuë,
Oyſeau petit, comme eſt le Roytelet:
Du demeurant, inconſtant & follet.
Par ſon hault chant ſa voix eſt bien cogneuë.

GREC, Τεττιγομήτης

LATIN, *Parus cæruleus.*

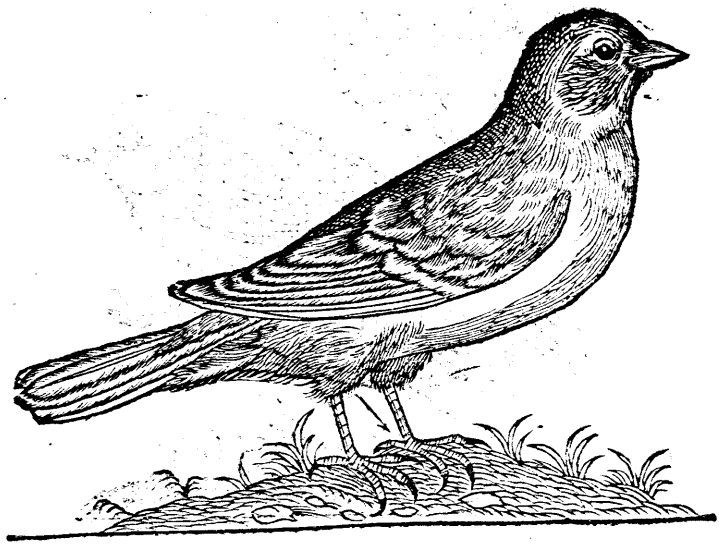
ITALIEN, *Parozolina.*

FRANCOIS, *Marenge, Meſange bleuë.*



L'Eſté es bois la Meſange bleuë eſt,
Et nous vient voir en Hyuer & Autonne,
Le doux chanter d'icelle plaiſir donne
A tout eſprit, à qui l'eſcouter plaiſt.

GREC, Σπίζα.
LATIN, *Fringilla, Frigilla.*
ITALIEN, *Franguello Frangueglio, Fringuello.*
FRANCOIS, *Grinſon, Pinſon, Quinſon.*



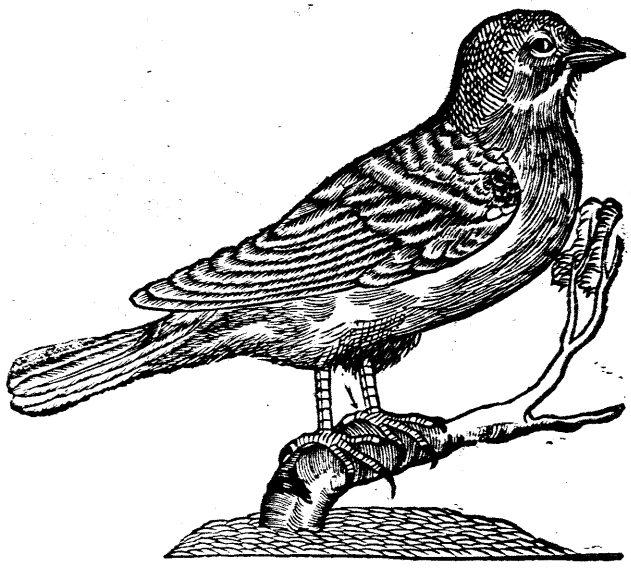
Pour bien pinſer lon me nomme Pinſon,
Qui ay la voix fort haultaine & puiſſante.
Ie hay le chauld, froidure m'eſt plaiſſante,
En ce contraire eſt à tous ma facon.

GREC, Ὀρεοσπίζης.

LATIN, *Montifringilla, Fringilla montana.*

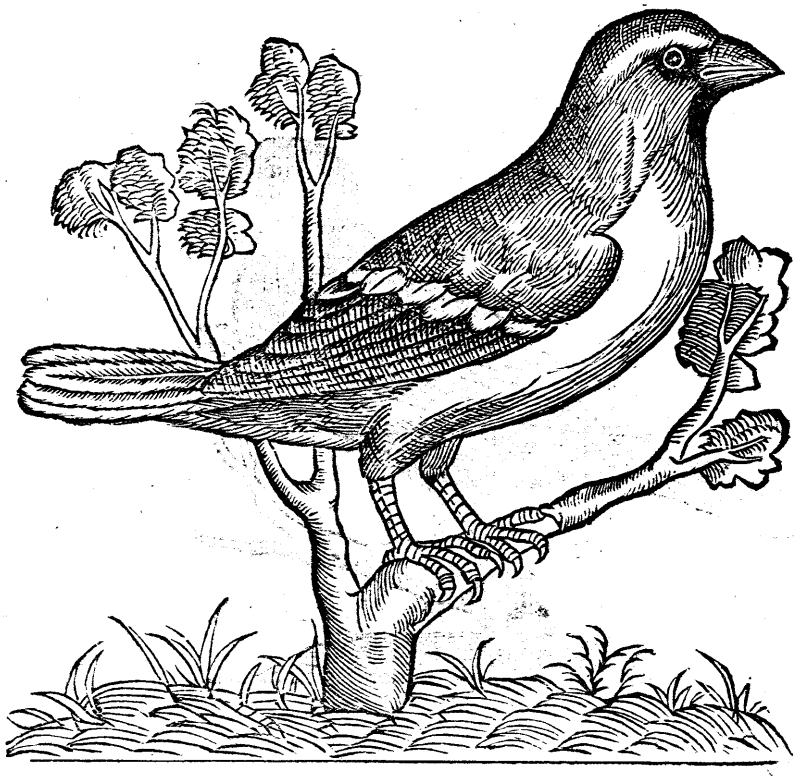
ITALIEN, *Franguel montagno, Montanaro.*

FRANCOIS, *Montan, ou Montain, Pinſon d'Ardenne: Quelques vns le nomment Paiſſe de boys, ou Moineau de bo*.



Pinſon montain ceſt oyſeau on appelle,
Pource qu'es monts il vit communement.
Son cœur eſt tel que naure griefuement,
Ce nonobſtant pinſe, mord, & rebelle.

GREC, πασσαλός.
LATIN, *Pardalus, Fringilla regia.*
ITALIEN, *Franguel del re.*
FRANCOIS, *Grosbec, Pinſon royal.*



Les vns Grosbec, autres Pinſon royal
Nomment l'oyſeau que tu vois en figure,
Voler ſeulet ce n'eſt pas ſa nature:
Et n'eſt gardé parce qu'il chante mal.

GREC, Κέρθιος.
LATIN, *Certhias, Certhius, Reptatrix.*
FRANCOIS, *Grimpereau, Grimpreau petit.*

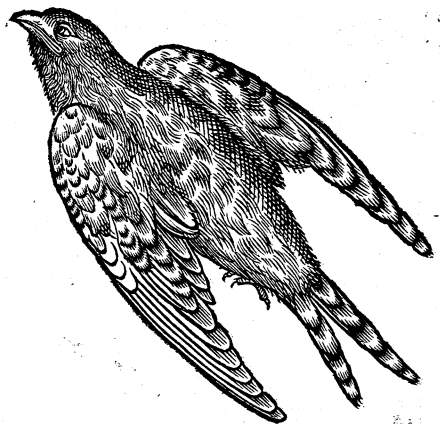
Le Grimpreau eſt en repos, quand il dort
Tant ſeulement : Car il deſcend, ou monte
Touſiours es boys ſur quelque arbre : n'a honte
D'eſtre haultain, bien qu'il ne ſoit pas fort.

LATIN, *Paſſer rubi.*
ITALIEN, *Paſſara ſaluaticha.*
FRANCOIS, *Moucet, ou Mouſchet petit, Moineau de haye, & Gobe-mouche.*

Ce n'eſt icy l'Eſperuier, dit Mouſchet:
C'eſt le Mouſchet, pource qu'il vit de mouſches.
Son aire ſont buiſſons, hayes, & ſouches:
De chant plaiſant, & ſemblable au Friquet.

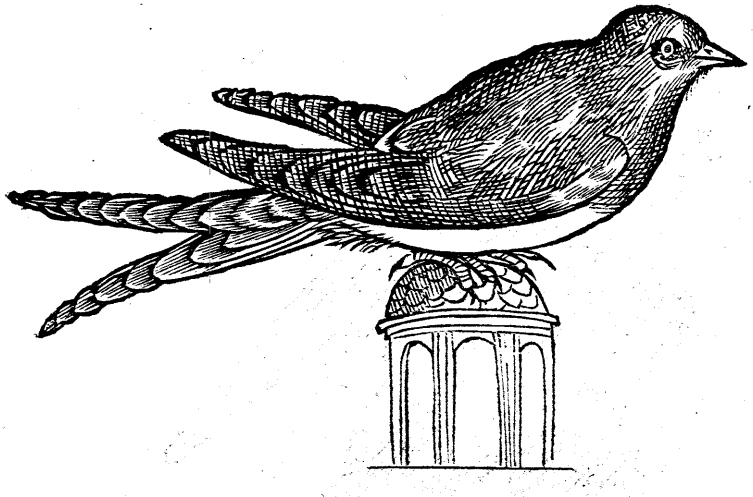
GREC, Ἄπυς.
LATIN, *Apus, Cypſelus maior.*
ITALIEN, *Rondone, Dini, Dardano.*
FRANCOIS, *Martinet grand, Hirondelle grande, Martelet, Moutardier.*

Il y a encor vn autre eſpece de Moutardier de plus grande corpulence que ceſtui-cy qu'on nomme vers Auignon, vn Arbaleſtier, & en Grec Drepauis, en Latin Falcula & Riparia, elle ne monte iuſques en ceſte contrée & à peine qu'on en trouue deca Lion.



Le Moutardier, ou bien grand Martinet,
Eſt à voler tres-leger & fort viſte:
Mais ſur la terre il ne poſe, ny giſte:
Car y eſtant, ſur pieds mobile n'eſt.

GREC, Χελιδών.
LATIN, *Hirundo.*
ITALIEN, *Rondine, Rendena, Rondena, Rodinella, Ceſila, Ziſila.*
FRANCOIS, *Harondelle, Hirondelle.*

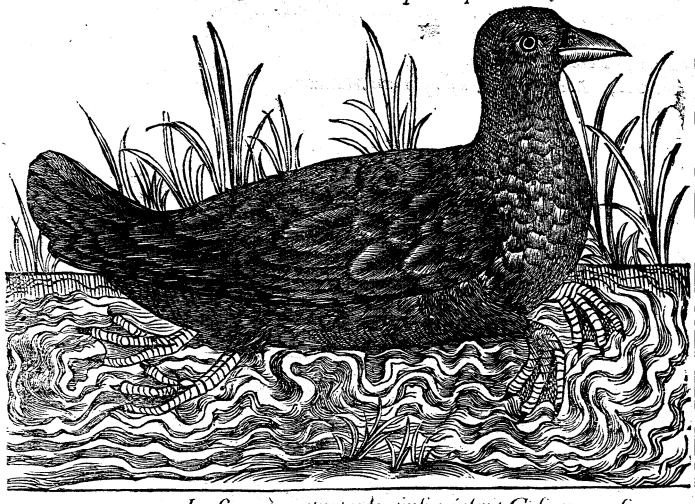


Dans les maiſons fait ſon nid l'Hirondelle,
Ou bien ſouuent dans quelque cheminée:
Car à voler legerement eſt née,
Tant qu'il n'y a oyſeau plus leger qu'elle.

GREC, Ἀπὸ τῆς χελιδόνος.
LATIN. *Apus, ou Cypſelus minor, Argatilis, Hirundo ruſtica, Agreſtis, Syluestris.*
ITALIEN, *Rondone Seluatico.*
FRANCOIS, *Martinet petit, ou ſimplement Martinet.*

Ce Martinet fait en forme ſpherique
Son nid ſi fort, qu'impoßible eſt de mieux,
En l'attachant aux baſtiments fort vieux:
Duquel l'entrée eſt eſtroicte & oblique.

Cane à quatre pieds.



La Cane à quatre pieds, ainſi qu'eſcrit Geſnerus en ſon quatrieſme liure des oyſeaux, reſſemble en grandeur à vne petite Cane de ce païs, en forme toutesfois grandement differente, ayãt le bec fort large & mince, noir au bout & iaulne au demeurant, le deſſus de la teſte eſt noir iuſques au col, & la partie qui eſt pres les yeux, cendrée: a d'auantage le col ceint d'vn collier noir, le dos, les ælles, & la queuë noire, les pieds blancs & iaulnes ne diſtans gueres les vns des autres, ainſi que la figure demonſtre. Voyla (amy lecteur) qu'en dit Geſnerus, te ſuppliant nous auoir pour excusé ſi ne l'auons miſe au rang des autres Cane, ce que nous euſſions fait, ſi le portrait euſt eſté fait à temps.

FIN DES OYSEAVX.

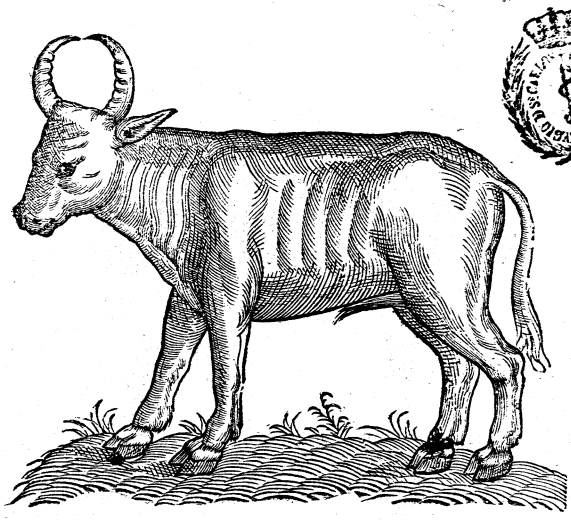
PORTRAITS DE QVELQVES ANImaux, poiſſons, ſerpents, herbes & arbres, hommes & femmes d'Arabie, Egypte, & Aſie, obſeruez par P. Bellon du Mans.

LOrs que noſtre autheur eſcriuit ſes obſeruations, & voulant que ce fuſt vn ſommaire, comme abbregé des choſes qu'il propoſoit eſclarſir à loiſir, luy ſembloit aſſez pour y faire voir les portraits d'vn oyſeau, d'vn poiſſon, d'vne herbe, d'vn ſerpent, d'vn arbre, d'vn homme, d'vne femme, tels que verrez es ſuiuants fueillets qui ſe reſſentent de la maieſté & grandeur d'vn ouurage modeſte & bien experimenté, d'autant que s'il en euſt voulu mettre d'autres, n'auoit-il pas fait imprimer ſon liure des eſtranges poiſſons marins auant les obſeruations, ſes poiſſons Latins & Francois. Et auſsi de Antiquorũ operum maieſtate? *Apres leſquels imprimaſmes ſes oyſeaux. Parquoy ayants ſes figures entre noz mains, & ne les voulans laiſſer oyſiues, pretendons qu'elles annonceront nouueau ſcauoir aux perſonnes curieuſes d'apprendre les ſecrets de nature. Quel herbier a encor peu portraire le Caucalis au vray & l'Apios fleuri. Voyez le Cedre, Caſtier, Sycomore, & Platane: Mais cecy eſt peu au regard de ce qu'il appreſte: Car puis que la liberalité de noſtre tres-ſage & heureux Roy, s'eſt eſtenduë à luy fournir aux fraiz, il ne peult qu'il ne s'y employe, ores qu'il eſt à la pourſuitte par les monts & valées en eſtrange païs, pour nous ſeruir de ſecretaire des facons de nature. Quelle plãte en terre & ſerpent, oyſeau en l'air, poiſſon en l'eau, & autre choſe produite en nature trouuera place à ſe cacher de ſes yeux, moyennant que Dieu le preſerue?*

Portrait du Tartarin, Ariſtote le nomme Simia porcaria.

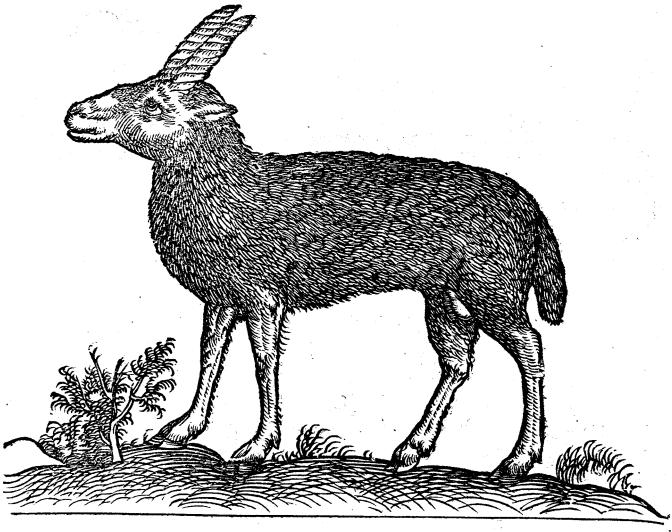
Le Tartarin à vn ſinge reſſemble,
Fors qu'il y a difference en couleur
Et en groſſeur il n'eſt tel en valeur,
Si on le veult acomparer enſemble.

Le portraict du Bœuf d'Afrique que lon peult nommer en Latin, Bubalus.



Ce Beuf poly, gras, de petit corſage,
Et ramaſſé, trappe, beau, bien formé,
Eſt bien autant en Afrique eſtimé,
Que noſtre beuf, qui eſt gros d'auantage.

Strepſicheros, ou Mouton de Crete.

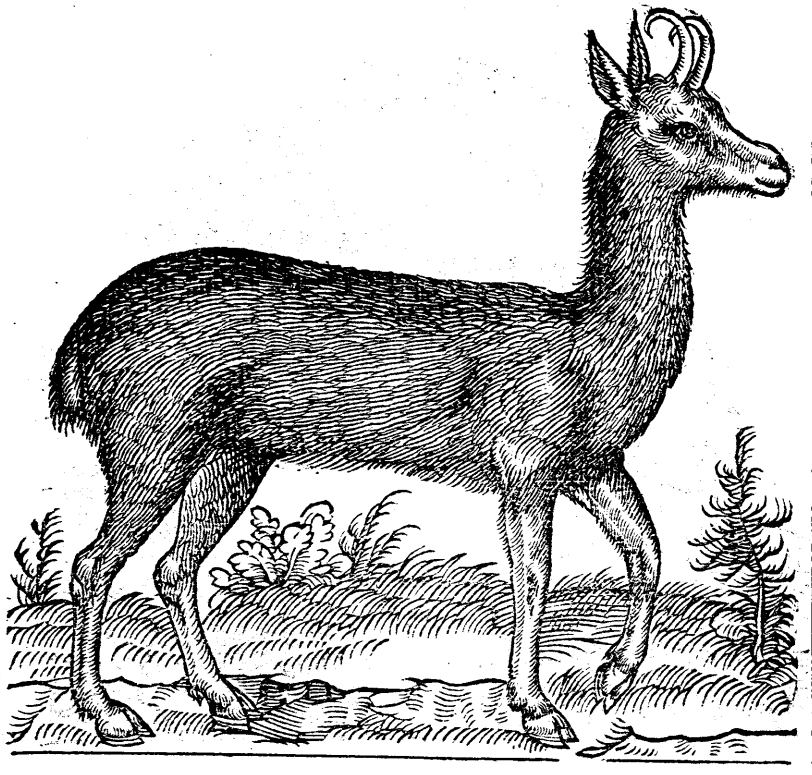


De noz Moutons les merques ſont trouuées
En ce Mouton, qui eſt commun en Crete,
Sinon qu'il a les cornes ſus la teſte
Faites en viz, droictes & eleuées.

Bouc eſtain.

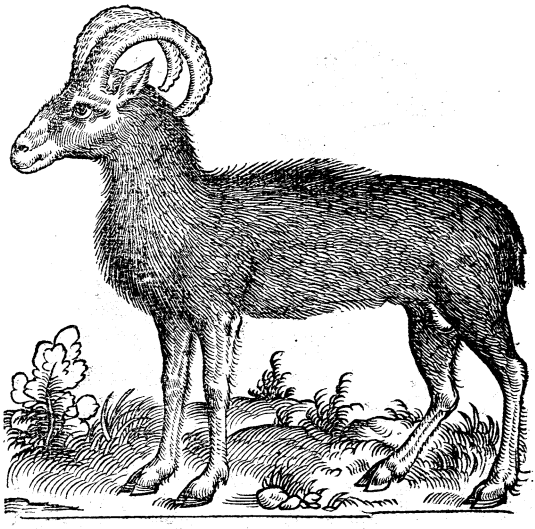
De la grandeur d'vne Cheure priuée
Le Bouc eſtain en Crete ſe nourrit
Sur les rochers : & bleſſé, ſe guarit,
Mangeant vne herbe es monts par luy trouuée.

Le portrait du Chamois, ou Yſard, nommé en Latin, Rupicapra.



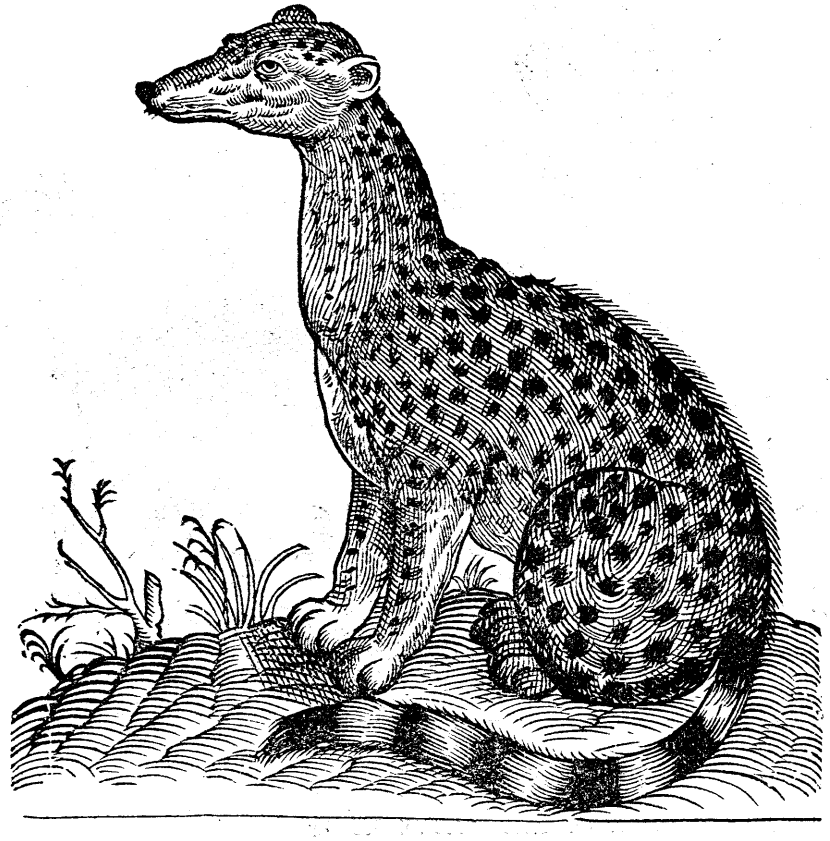
Es haults rochers le Chamois fait demeure,
S'y retirant & de iour & de nuict.
L'extremité de ſes cornes luy nuit,
Tant que ſouuent il conuient qu'il en meure.

Portrait de Tragelaphus.



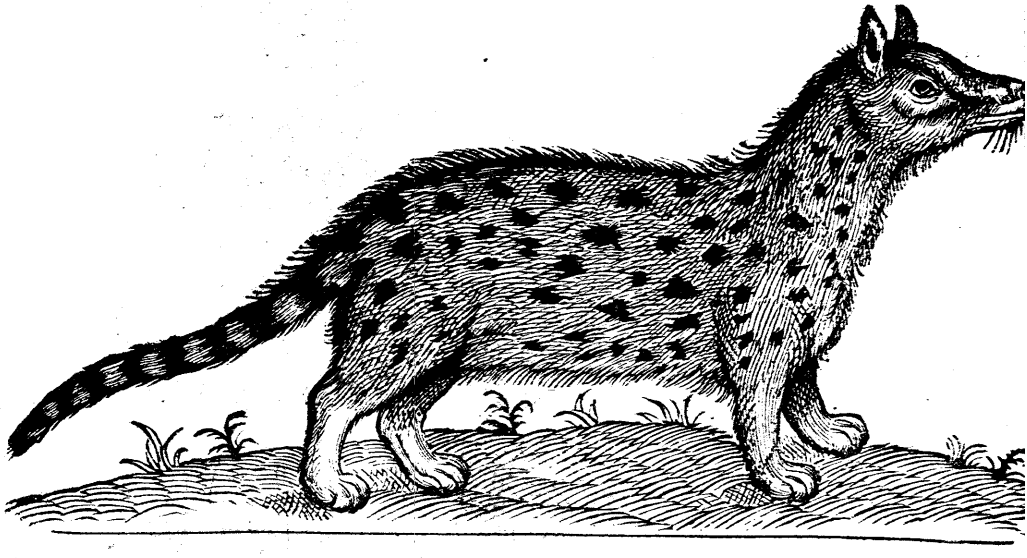
Au Bouc eſtain eſt ſemblable en pelage
Ceſt animal: de cornes, au Belier.
Quand au muſeau, au front, & au collier,
A vn Mouton reſſemble, & de corſage.

Le portrait de la Genette.



Bien que ie ſois aſſez ſauuage beſte,
Ce nonobſtant on ſcait m'appriuoiſer,
Et de mon corps, comme d'un chat vſer,
En me rendant domeſtique Genette.

Le portrait de la Ciuette, qu'on nommoit anciennement Hyæna.

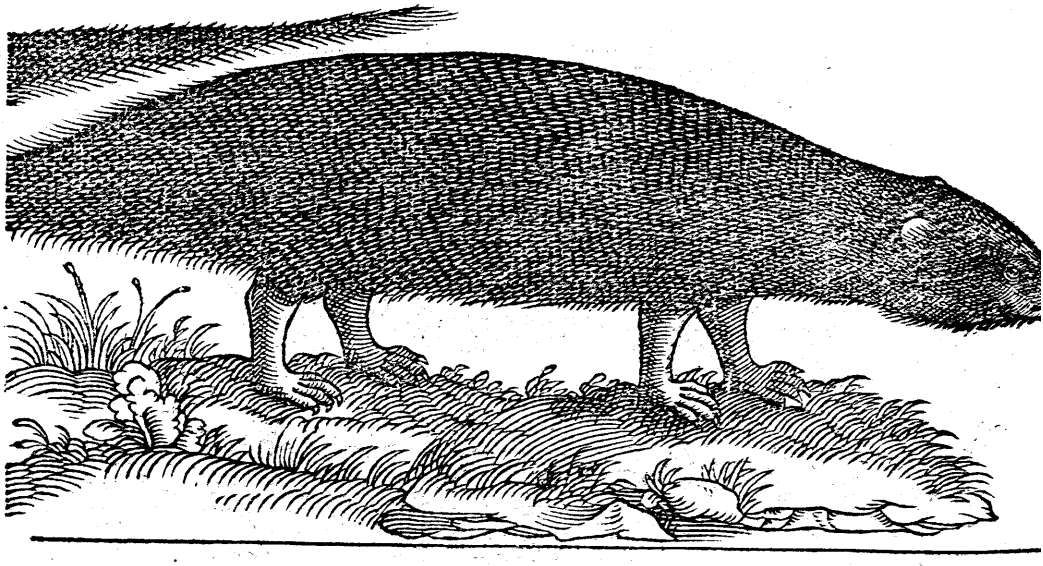


Voyant cecy, tu voy de la Ciuette
Le vray portrait : qui rend abondamment
Par ſon conduit le Muſc, pour excrement,
Odeur, que plus à ſentir on ſouhaitte.

Portrait de la Giraffe, nommée en Latin, Camelopardalis : les Arabes l'appellent Zurnapa.

Belles de corps les Giraffes, & doulces,
Ont en maintien du Chameau la maniere.
Leurs pieds ſont haults deuant & bas derriere:
Poil blanc & roux: cornes courtes & mouſſes.

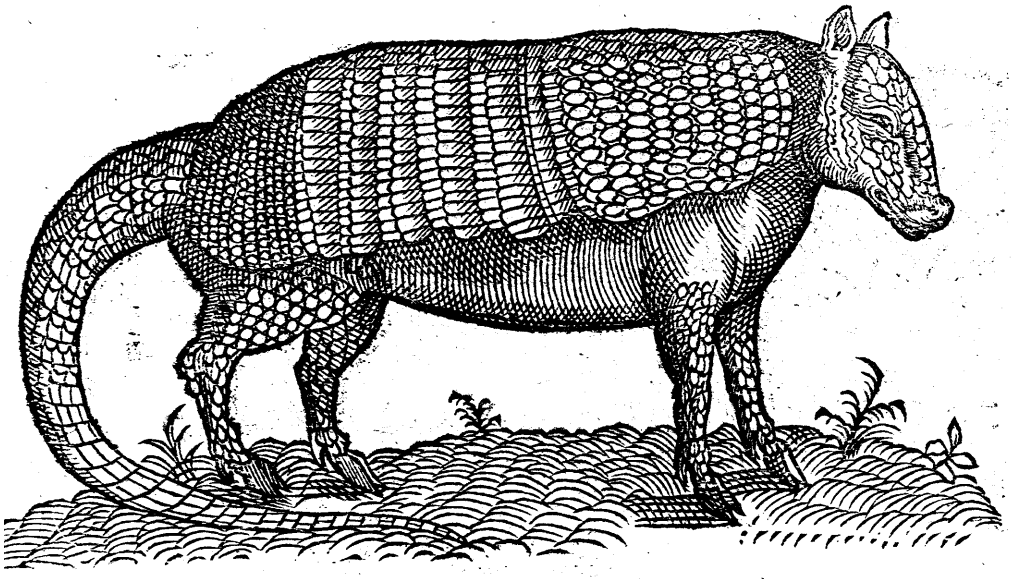
Portrait de l'Ichneumon, que les Egyptiens nomment Rat de Pharaon.



BIBLIOTHECA REGIA MONACENSIS

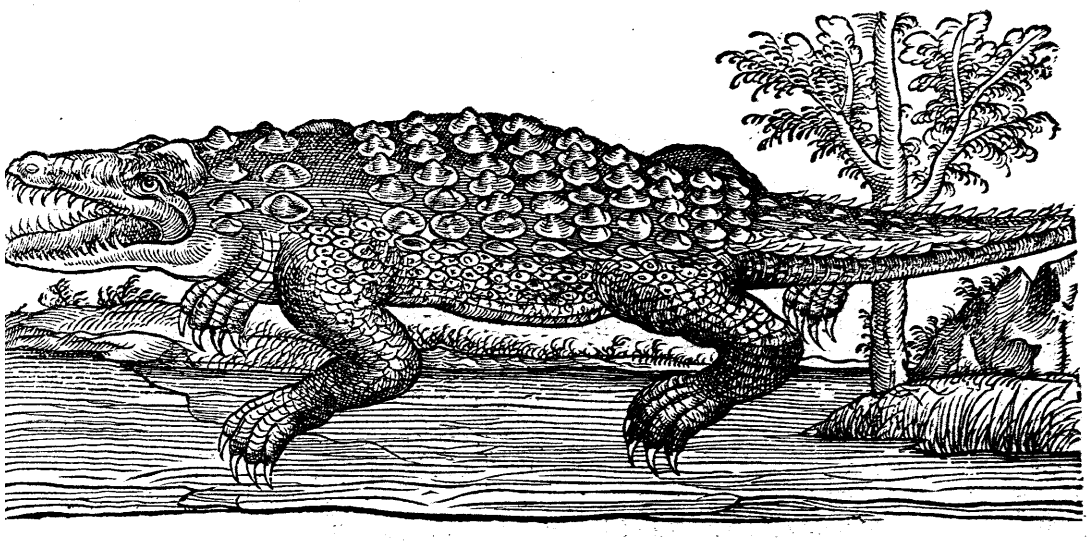
Voy le portrait du Rat de Pharaon,
Qui chaſſe aux Rats, comme fait la Belette:
Au demeurant fort cauteleuſe beſte,
Qui autrement eſt nommée Ichneumon.

Le portrait du Tatou.



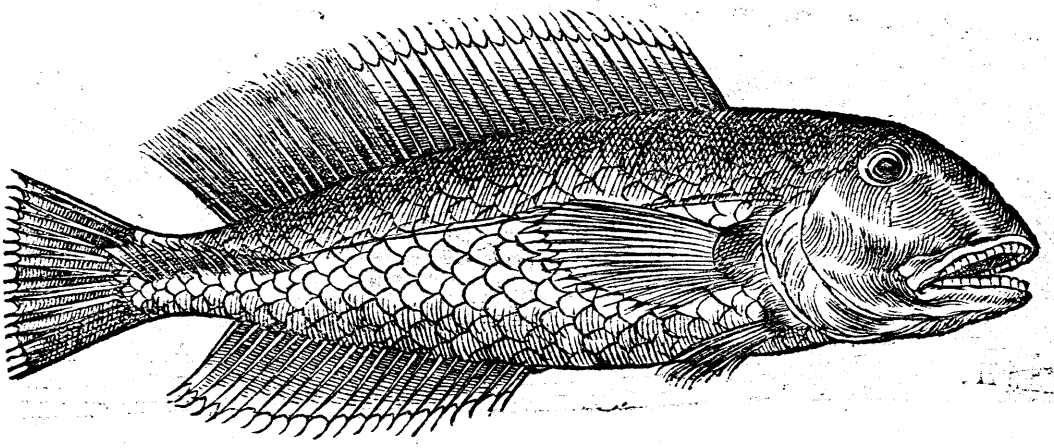
Le Tatou eſt du rang de Heriſſon,
Qui ſe retire en ſes eſcailles, comme
Le Heriſſon en ſes eſpines. Somme
Qu'au reſte il a d'vn Porceau la facon.

Pourtrait du Crocodile, poiſſon du Nil.



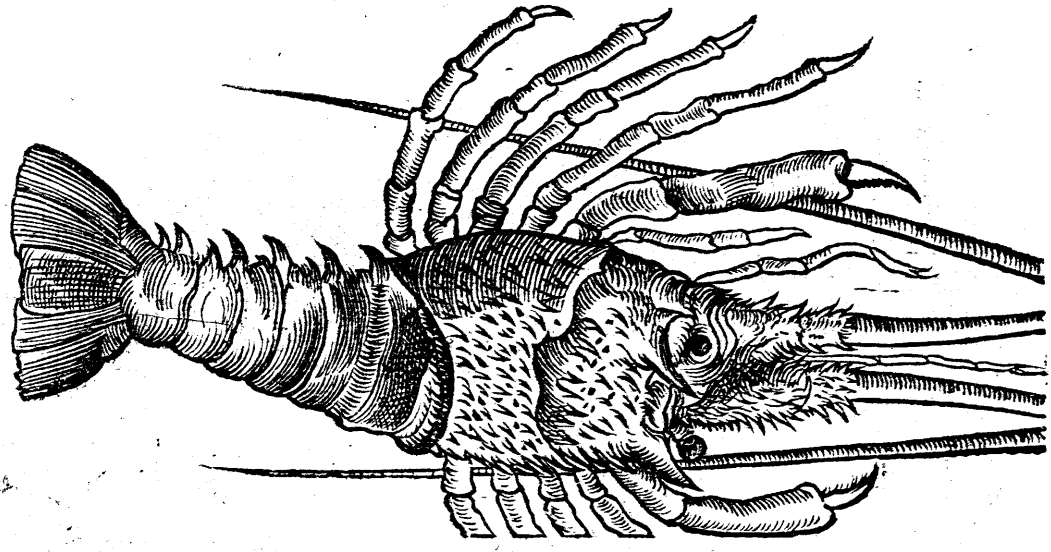
Le Nil produit des monſtres perilleux,
Lors que d'Egypte arrouſe le païs.
Mais entre ceux, dont ſommes esbahiz,
Le Crocodile eſt le plus merueilleux.

Portrait d'vn poiſſon de Crete, nommé Scarus.



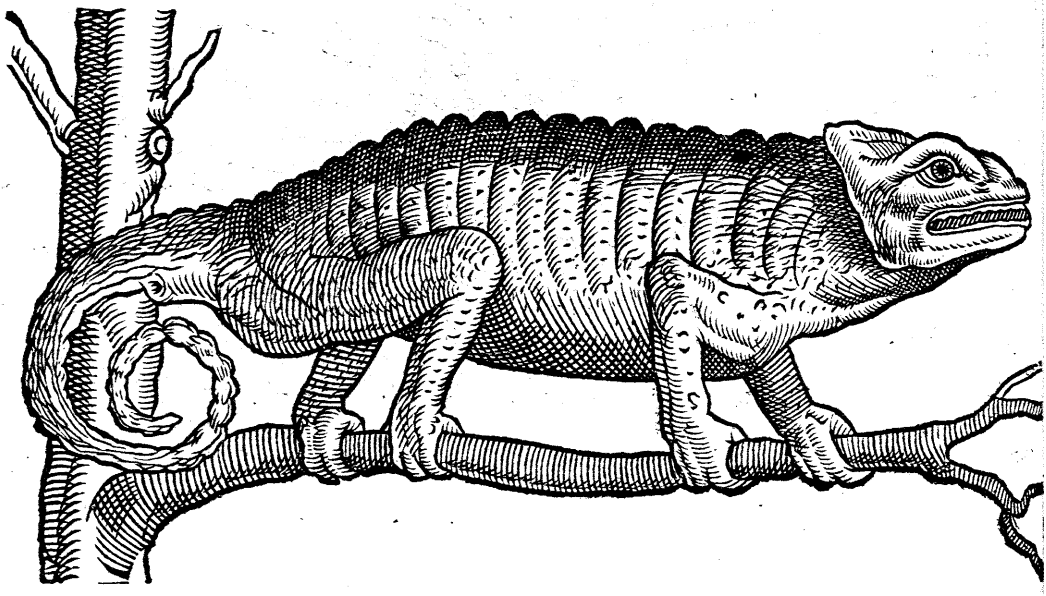
Le Scarus eſt vn grand poiſſon en Crete,
Bon à manger, pourueu qu'il ſoit roſti,
Son foye eſt grand qui en morceaux parti
Donne bon gouſt au reſte de la beſte.

Portrait de la Langouſte, que les Grecs nomment Carabus.



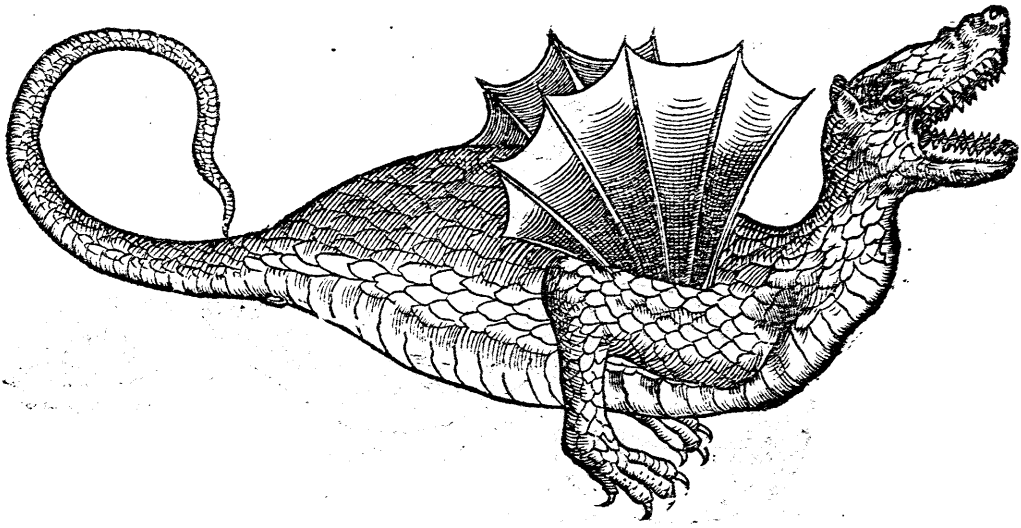
On peult nommer Sauterelle de mer
Ceſte Langouſte, eſtant par tout piquante
Deſſus le dos, Dieu la feit peu puiſſante,
Mais, il la ſceut de dure eſcorce armer.

Le portrait du Chameleon d'Arabie.



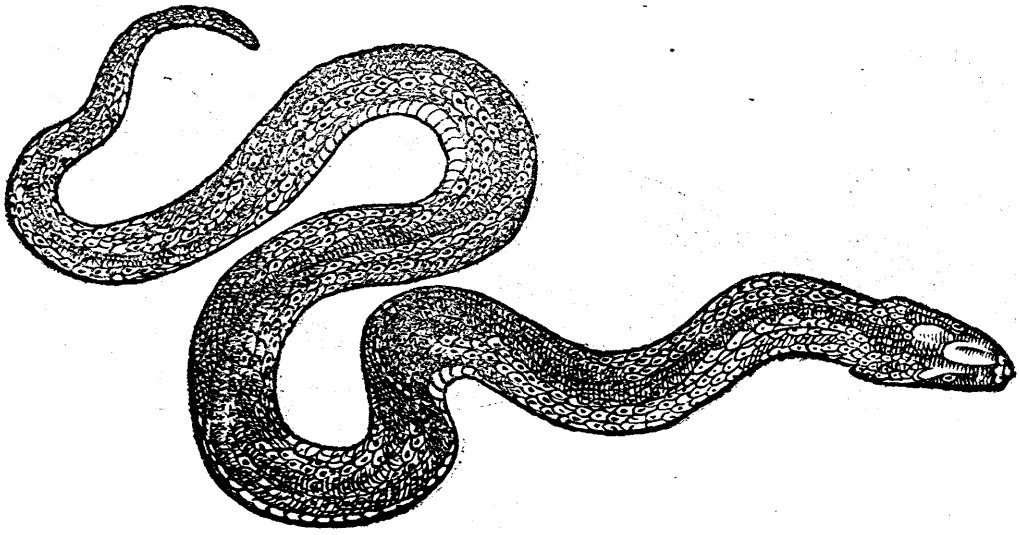
Mettez les deux Chameleons enſemble,
Celuy d'Egypte, & celuy d'Arabie:
On trouuera d'fference en leur vie,:
Meſme en couleur l'vn l'autre ne reſſemble.

Portrait du Serpent ællé.



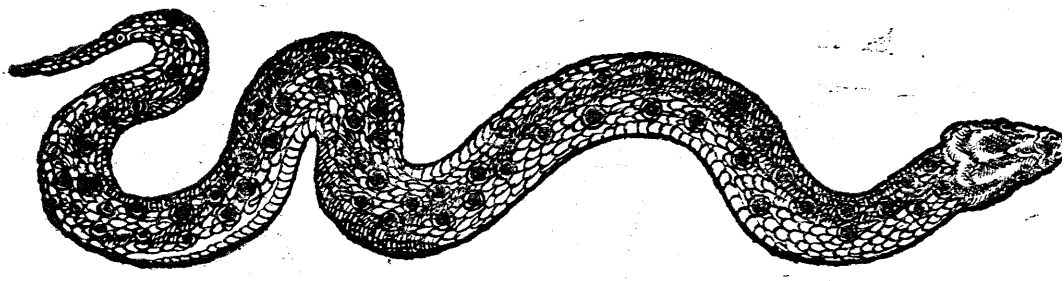
Dangereuſe eſt du Serpent la nature,
Qu'on voit voler pres le mont Sinaï.
Qui ne ſeroit, de le voir, esbahy,
Si on a peur, voyant ſa portraiture?

Serpent, nommé Cenchris.



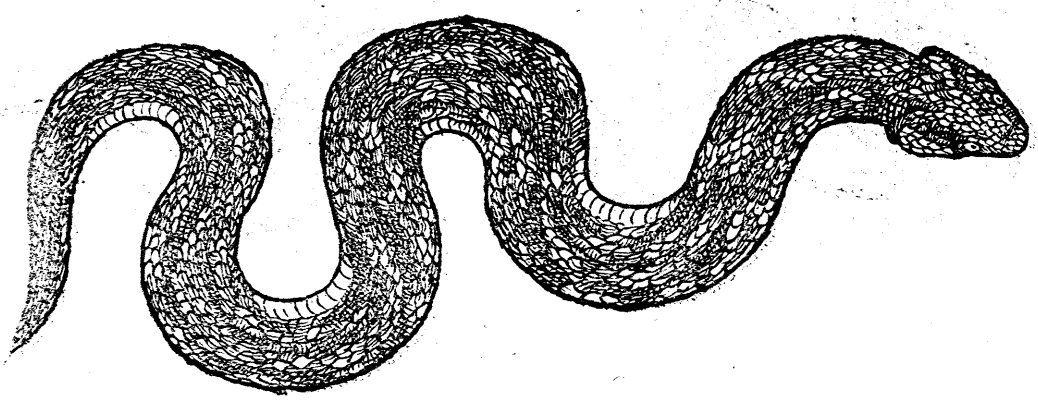
C'eſt le ſerpent, lequel Cenchris on nomme,
Aſſez commun par l'iſle de Lemnos.
Ceſtuy ſur tous a aqueſté le los
D'auoir venin fort dommageable à l'homme.

Le portrait du Iaculus, autrement dit Acontius.



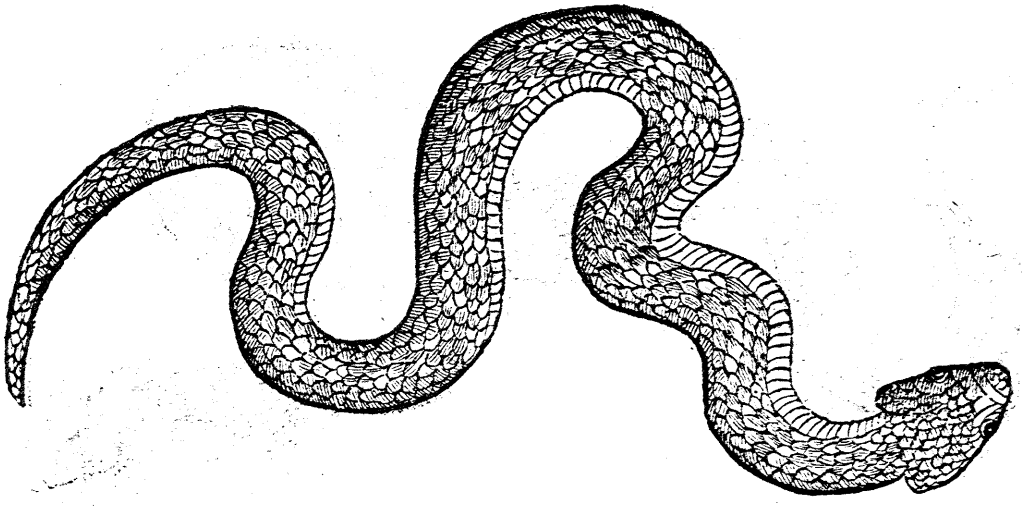
Trois paulmes a ce ſerpent de longueur,
Et n'eſt plus gros qu'eſt noſtre petit doigt.
Deſſus ſa peau comme des yeux on voit:
Au reſte, il eſt ſerpent de grand vigueur.

Ceſte eſt la figure d'vne Vipere, ou Aſpis.



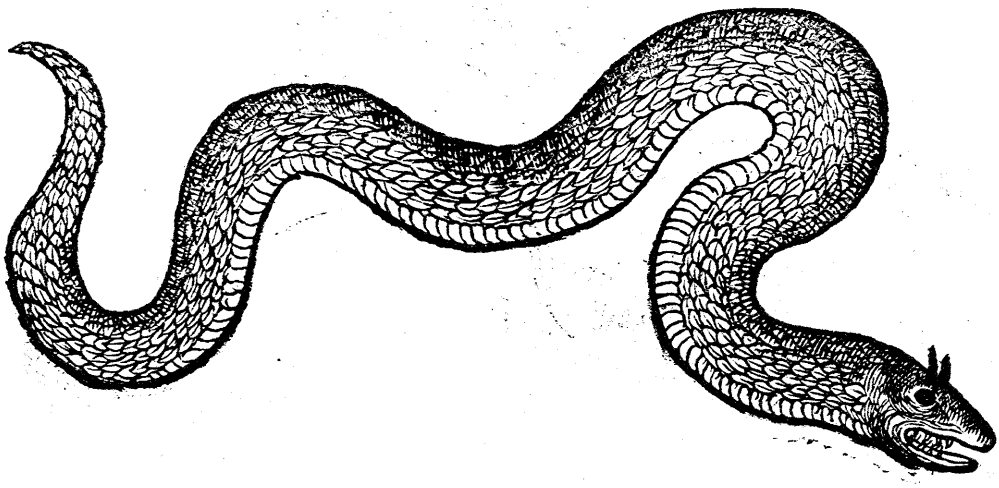
L'Aſpis, qui eſt Vipere ſurnommé,
Fait des petits iuſques à vne vingtaine,
Chaſque iour vn: & eſt choſe certaine
Que des ſerpens c'eſt le mieux renommé.

Portrait d'vn ſerpent nommé Drïnus.



Ie n'ay point veu qu'autre ſerpent deüienne
Plus grand ny gros, qui plus hault ſifle auſſi,
Que i'ay cogneu & aperceu ceſtui-cy
De nom Francois, ne n'en ſcay qui luy vienne.

Portrait de la Ceraſte.

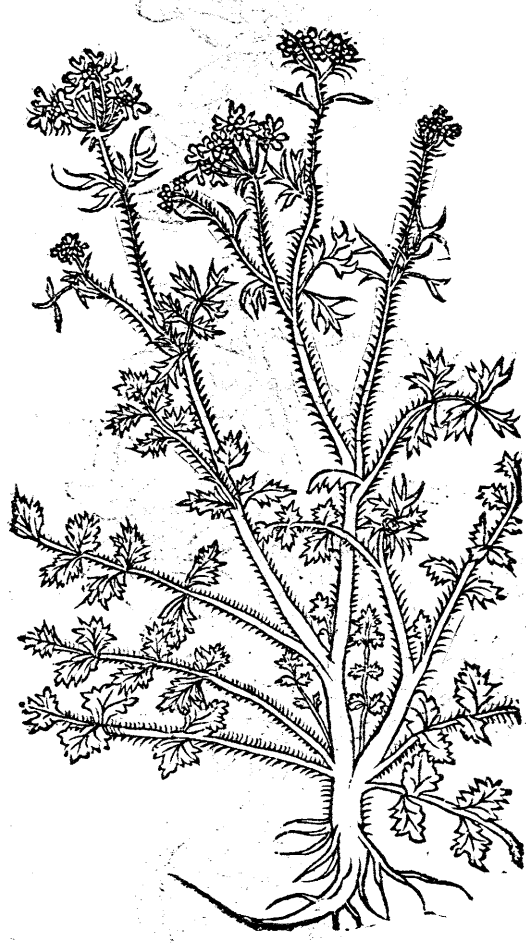


Ceſte Ceraſte a comme deux cornettes.
Deſſus les yeux, & ſe paſſe de boire
Plus que ſerpent, qu'il eſt poſsible croire
Rempliz ſont de poiſon telles beſtes.

Portrait de l'herbe nommée Apios.

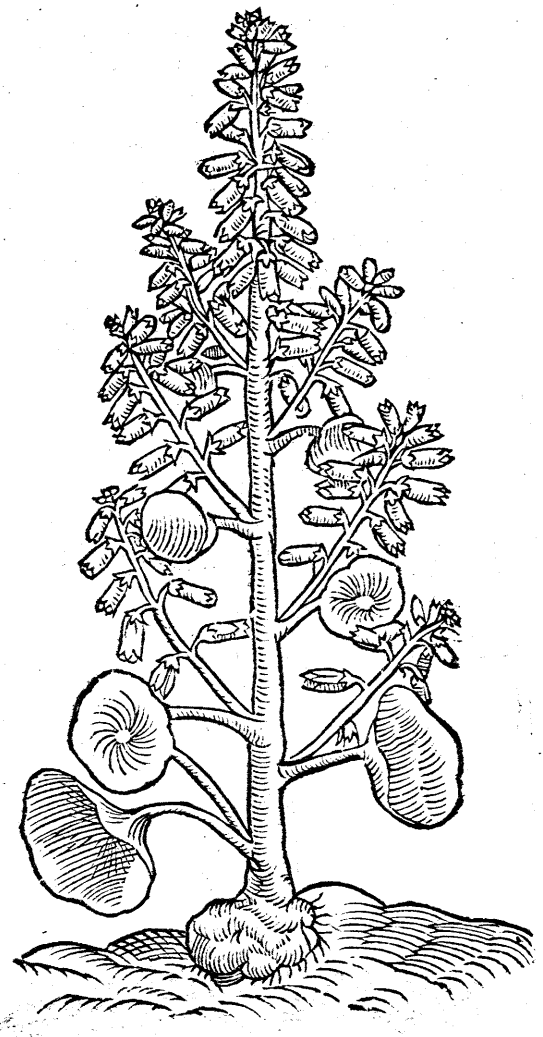
Au mont Athos pluſieurs herbes prouiennent
Sans cultiuer & naturellement.
L'herbe Apios y eſt communement
Veuë & cogneuë à tous ceux qui s'y tiennent.

Portrait de l'herbe nommée Caucalis.



En noz herbiers l'herbe n'eſt figurée,
Que les autheurs Caucalis ſurnommerent:
Cafcalıſtra les Turcs nous la nommerent.
Elle eſt icy au naturel tirée.

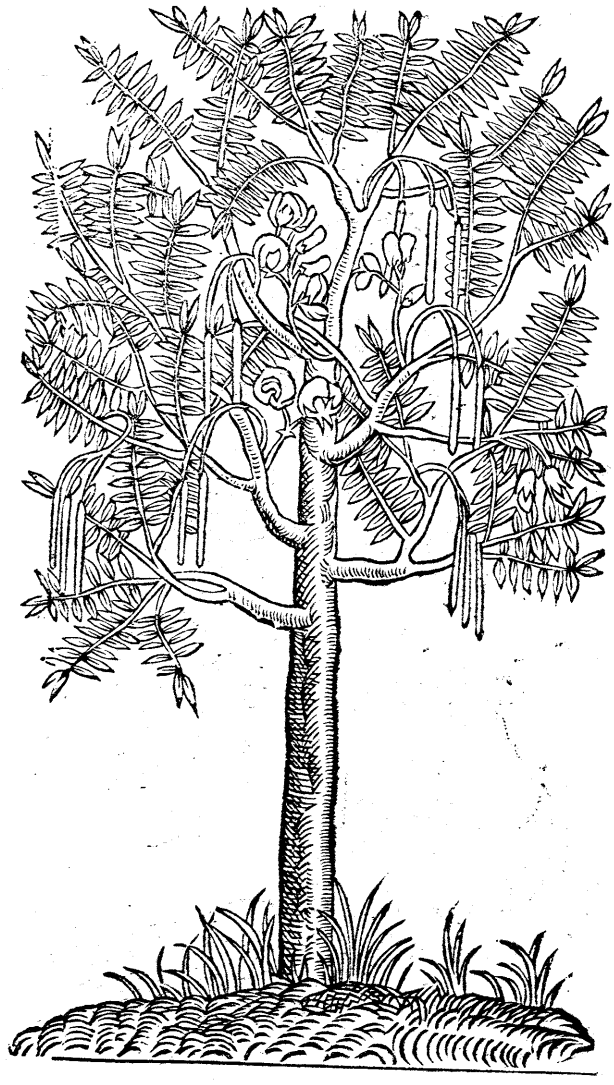
La figure du Cotiledon, ou Vmbilicus Veneris.



BIBLIOTECA REGIA CAROLINA MONACENSIS

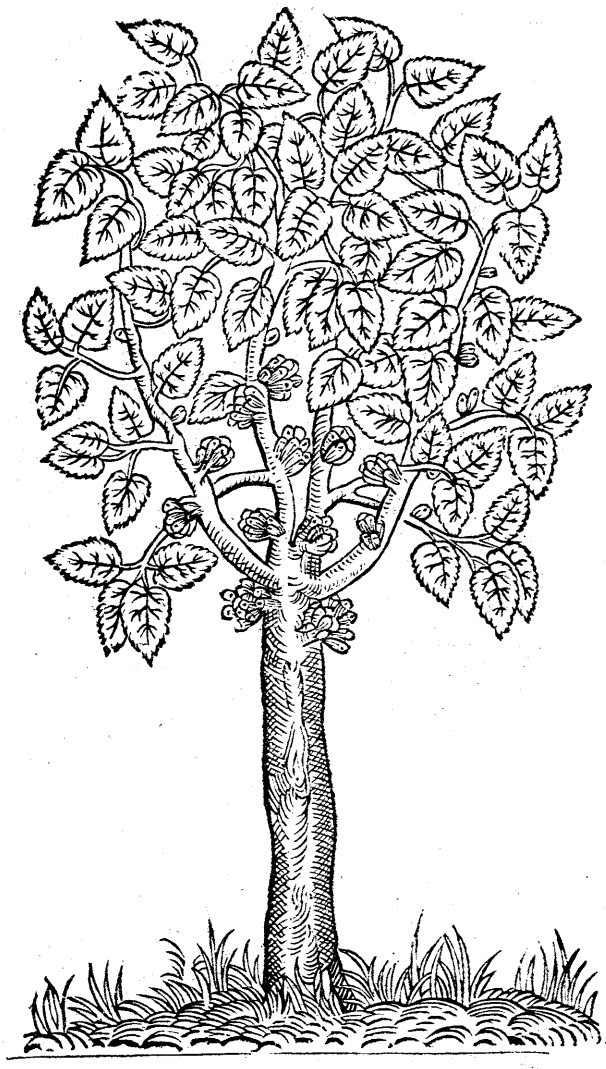
Tant eſtranger n'eſt le Cotiledon,
Qu'aucunesfois ne ſoit trouué en France.
Il ayme humeur, & en prend ſa ſuſtance,
Comme auſsi ſont Lonchitis, Aſplenon.

Portrait du Caſsier.



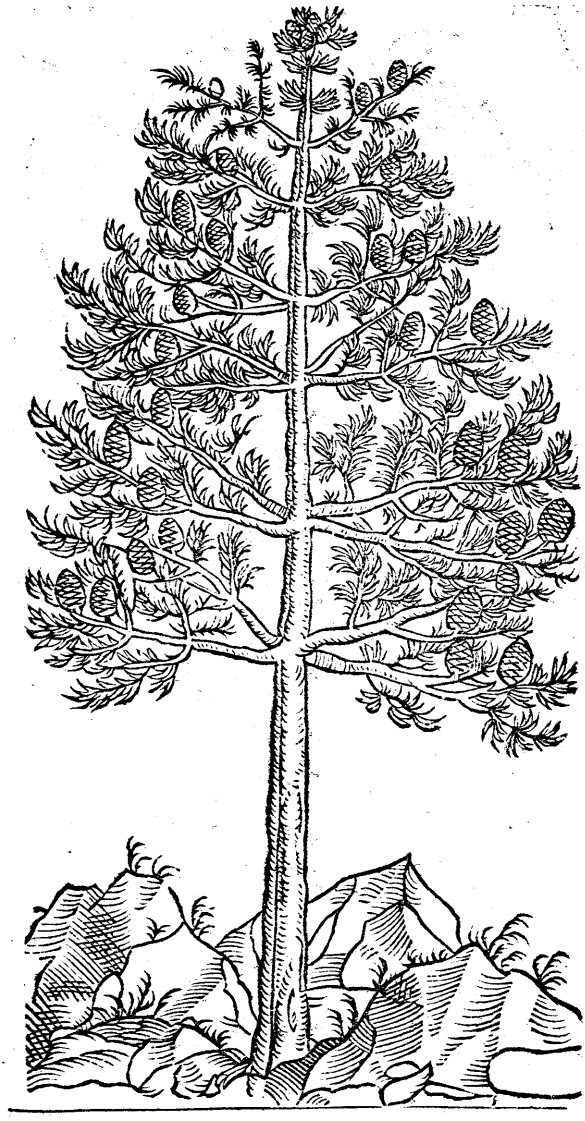
Ceſt arbre eſt gros, comme noſtre Noyer,
Ayant quaſi les fueilles de la ſorte.
Il nous produit la Caſſe qu'on apporte
D'Egypte: auſsi eſt-il nommé Caſsier.

Portrait du Sycomore d'Egypte.



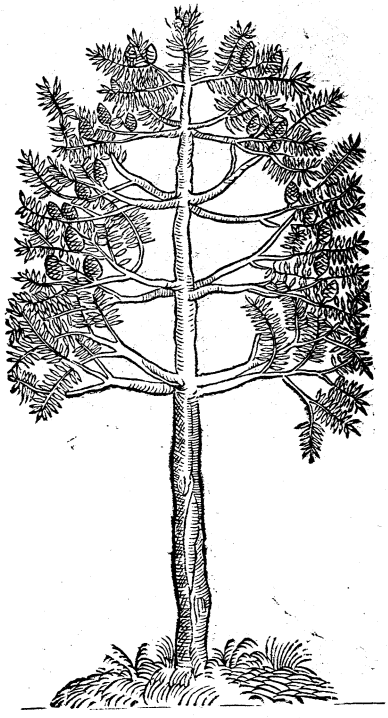
Le Sycomore eſt touſiours en verdeur,
Large & fueillu: ſous lequel il fait ſombre:
Et fraiz auſſi, qui s'y veult mettre à l'ombre,
Pour euiter du chauld ſoleil l'ardeur.

Portrait du Cedre.



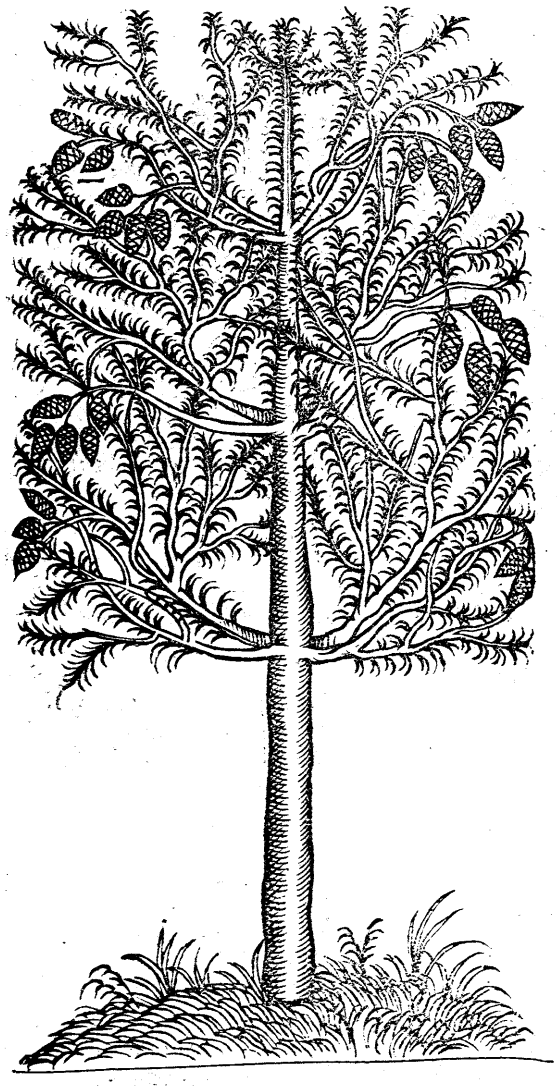
Le Cedre eſt hault & droict comme vne ligne,
Duquel le boys dure eternellement,
Tant que lon dit aſſez communement
Choſe de pris eſtre du Cedre digne.

Portrait du Sapin qui eſt dit en Latin, Abies.



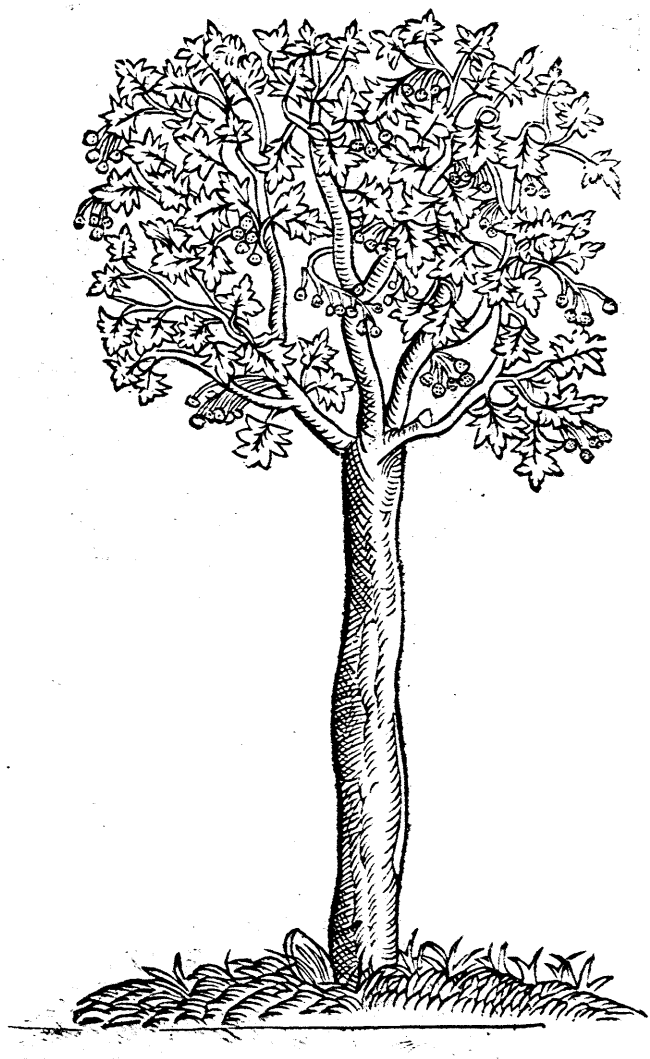
Voy le Sapin, qui tant au Cedre approche.
Que lon diroit que ceſt quaſi tout vn.
Auſſi a-il auec luy de commun,
Qu'il ſte ſans neuds, droit, & de hault eur proche.

Portrait de la Suiſſe, en Latin Sapinus.



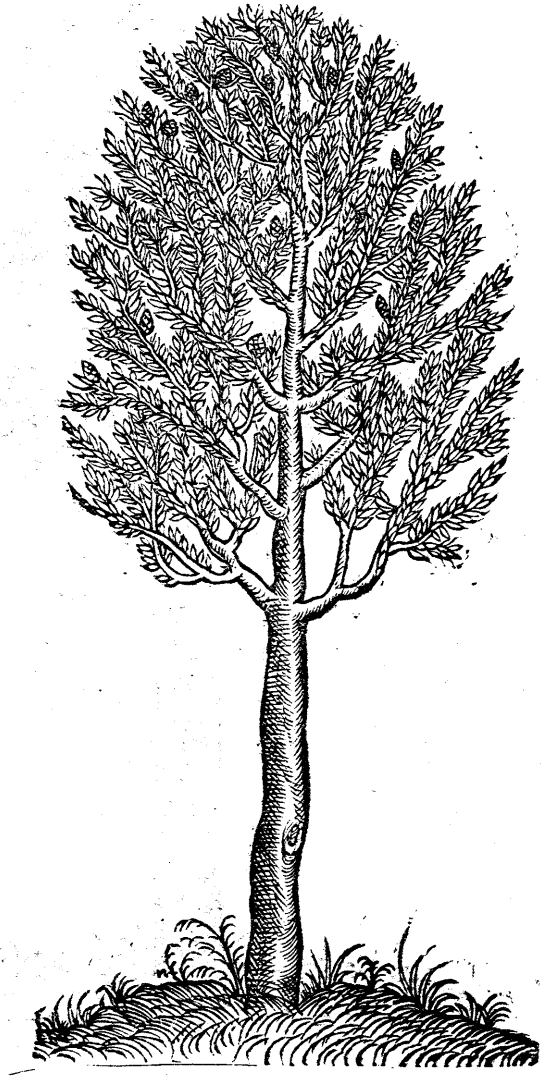
Quand on diroit la Suiſſe eſtre femelle:
Le Sapin maſle il y a apparence.
Auſſi ont-ils bien peu de difference
Pur mettre en aix, la Suiſſe eſt bonne & belle.

Portrait du Platane, qui eſt nommé en Latin Platanus.



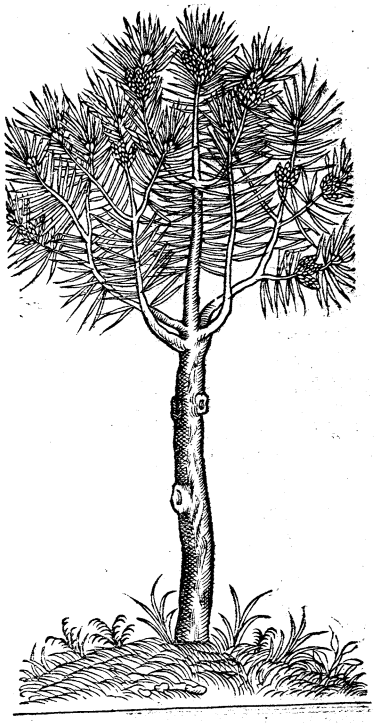
On doit nommer ceſt arbre icy, Platane.
Et non pas Plane : à ce que le premier
Porte vn fruit tel qu'vn petit rond entier:
Mais autrement eſt fait celuy du Plane.

Portrait du Cyprés nommé en Latin Cupreſſus.



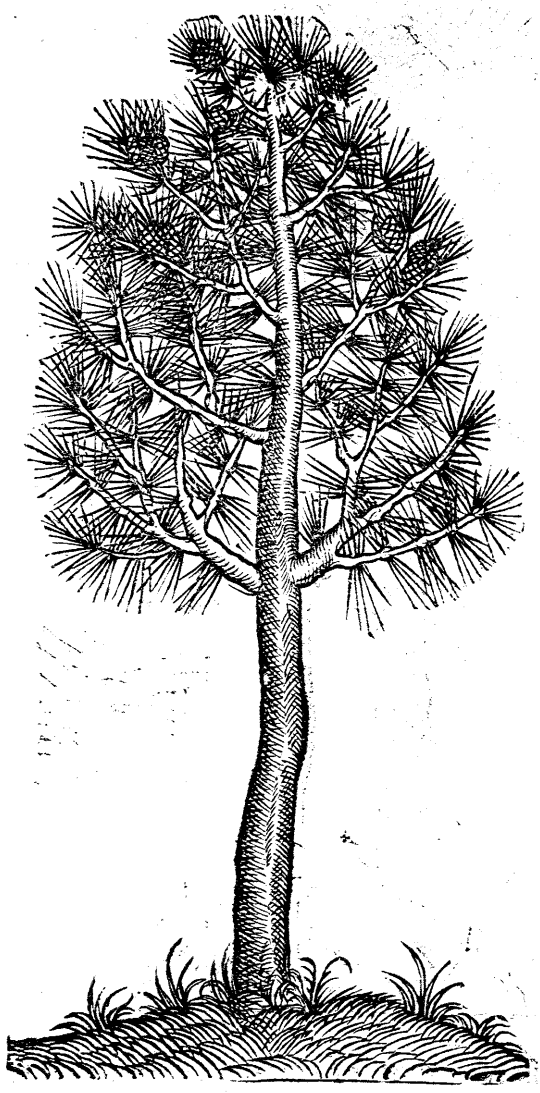
Le Cyprés n'eſt ſubiect à pourriture:
Et eſt vn boys de fort ſuaue odeur.
On le tenoit pour arbre de malheur
Au temps paſſé, duquel Pluton eut cure.

Portrait du Pin, nommé en Latin Pinus.



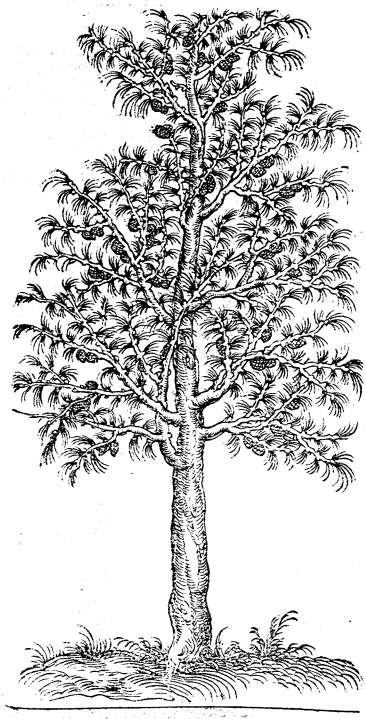
Le Pin eſt ia tant cogneu en la France,
Qu'il n'eſt beſoing en faire long diſcours,
Quaſi par tout on le voit eſtre en cours,
Sa fueille ayant de cheueux apparence.

Aleno, ou Pin ſauuage, nommé en Latin Pinaſter: les Griſons le nomment Gimber.



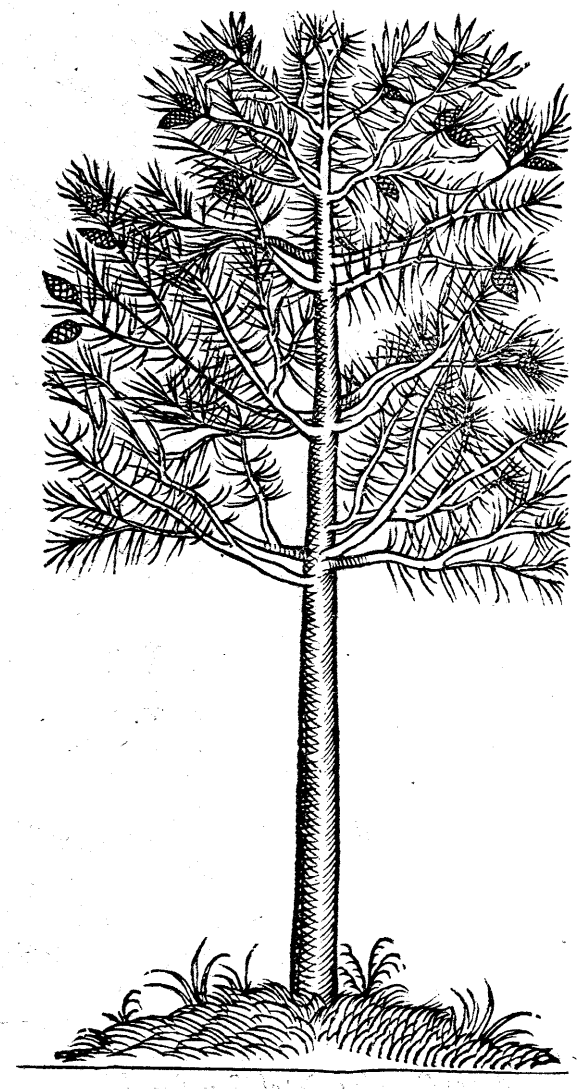
Lon peult nommer ceſt arbre Pin ſauuage,
Qui eſt aſſez eleué en haulteur,
Moins toutesfois que le Pin. Sa verdeur
Et couleur eſt plaiſante d'auantage.

Naïf portrait de la Meleſe, ou Larix.



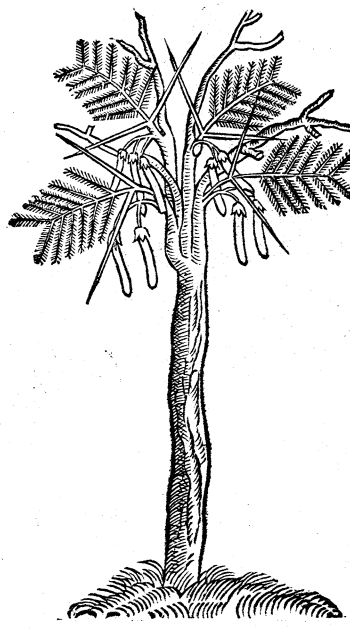
A vn Cyprés la Meleſe reſſemble,
Dont l'Agaric ſe tire abondamment.
Doux comme miel eſt ſon gouſt proprement.
Ceſt arbre eſt bel & proffitable enſemble.

Portrait de l'arbre de Picea, autrement nommé Pignet ſauuage.



Le Boys ardant de ce Pignet ſauuage
Allume clair, ainſi qu'vne chandelle.
Ceux de la Crete ont induſtrie telle,
Que de la poix ils en tirent l'vſage.

Portrait d'vn arbre d'Arabie, nommé en Grec & Latin Acacia.



L'Acacia engendre ceſte gumme,
Dont eſcriuains vſent & teinturiers.
De la cueillir Arabes ſont ouuriers:
Et pour autant gumme Arabic ſe nomme.

Portrait d'vn des ſeigneurs Circaſſes, ou Arabes à che
qui eſtoit vn des plus riches ſeigneurs d'Egypté, lors qu
Soldan y dominoit.

Si tu veulx voir vn ſeigneur d'Arabie
Sur vn cheual monté, voy ce portrait:
Au naturel il a eſté extrait,
Pour te monſtrer leur brauade iolye.

Portrait d'vn bourgeois du Caire à cheual, allant à lesbat auec ſa femme.

Si quelquesfois aucun bourgeois du Caire
Meine à lesbat ſa femme quelque part,
Deſſus vn aſne elle montée part,
Et à cheual il la ſuyt, pour luy plaire.

Le portrait de deux femmes du Caire, diuerſement veſtuës, ſelon qu'elles ſont eſtants en leurs maiſons.

Les veſtemens qu'à ces femmes voyez,
Sont es maiſons leurs habits ordinaires.
S'il fault ſortir hors pour quelques affaires,
Autres habits à ce ſont employez.

Autre portrait d'vne femme d'Egypte, ſelon qu'elle eſt acouſtrée, allant par la ville du Caire.

Diuerſement les bourgeoiſes du Caire,
Quand elles vont en vilie, ſont maſquées.
Iamais ne vont qu'auec faces cachées,
Ne permettans qu'on voye leur viaire.

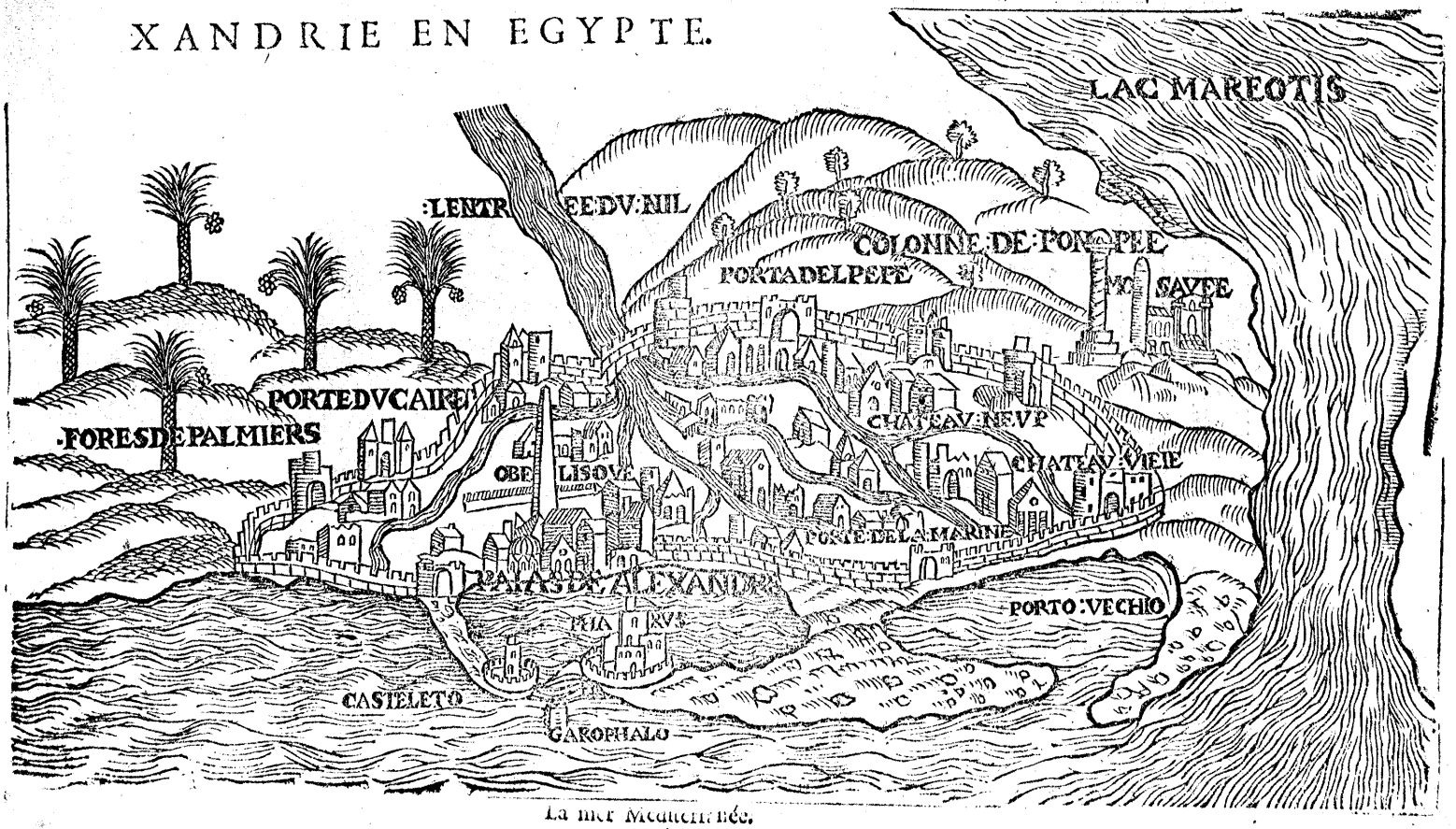
Portrait d'vne Turque d'Aſie, allant par la ville, & ſe monſtrant en public.

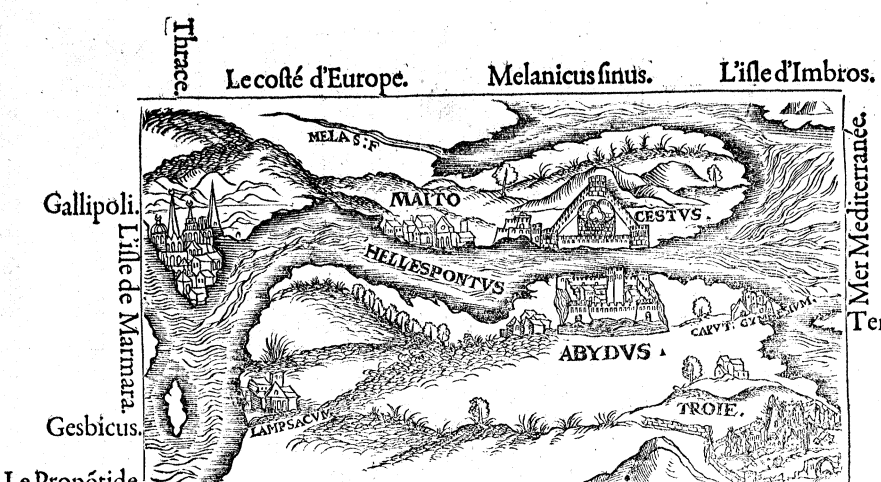
Tant de païs, tant de diuerſes guiſes.
D'autre facon ceſte Turque d'Aſie
Se couure & veſt. Et en leur fantaſie,
Par Mahomet telles loix furent miſes.

Portrait d'vn villageois Arabe.

Voy de ce Turc la houpelande eſparſe,
Le bras tout nud, l'arc, l'eſpée, & la dague,
Et ſa cheminſe entour ſes iambes vague:
Diras-tu pas, qu'il veult iouër la farce?

PORTRAICT DE LA VILLE D'ALEXANDRIE EN EGYPTE.




Thrace.
Le coſté d'Europe.
Melanicus ſinus.
L'iſle d'Imbros.
MELAS F.
MAITO
CESTVS.
HELLESPONTVS
CARVS. GYGAEVM.
ABYDVS
TROIE.
LAMPSACVS.
Gallipoli.
L'iſle de Marmara.
Gesbicus.
Le Propôtide.
Mer Mediterranée.
Tenedos.
Le coſté d'Aſie.
Le mont Ida en Phrygie.
Ruines de Troye.

Extraict du Priuilege du Roy.

PAr grace & priuilege du Roy, eſt permis à Guillaume Cauellat, Libraire iuré en l'vniuerſité de Paris d'imprimer ou faire imprimer les oyſeaux, & autres animaux obſeruez par P. Bellon du Mans. Et deffend ledit ſeigneur, à tous Libraires, Imprimeurs, Tailleurs de figures, Dominotiers, & autres, qu'ils n'ayent à imprimer, portraire, tailler pocher, ny contrefaire, vendre ny diſtribuër enſemble ny ſeparéement, ny en quelque autre maniere que ce ſoit, en noſdits païs, terres & ſeigneuries, ſur peine aux Libraires, Imprimeurs, Tailleurs, & Dominotiers, de confiſcation & perdition des liures imprimez, & des figures & tailles d'icelles imprimées, ou à imprimer, enſemble ou ſeparement, & d'amende arbitraire, applicable enuers nous, & à tous deſpens, dommages, & intereſts dudit ſuppliant. Et oultre voulons, & tel eſt noſtre plaiſir, que mettant ledit ſuppliant au commencement, ou à la fin du liure la teneur de ces preſentes ou le brief d'icelles au vray, qu'icelles lettres ſoient tenuës pour ſuffiſamment ſignifiées & venuës à la cognoiſſance de tous Libraires, Imprimeurs Tailleurs Dominotiers de figures & autres. Et que ce ſoit de tel effect & vertu, que ſi elles auoient eſté expreſſément & particulierement ſignifiées & monſtrées, comme plus amplemẽt eſt contenu & declaré audit Priuilege. Donné à Paris, le vingt-vnieſme iour de Ianuier, l'an mil cinq cens cinquante-quatre, & de noſtre regne le huitieſme.

Par le Conſeil. Signé Buyer. Et ſeellé de cire iaulne.